Au Sacré-Coeur

Messe de minuit

L'église du Sacré-Coeur n'a probablement jamais vu de foule aussi considérable que celle qui assistait à la messe de minuit, cette année. Plusieurs personnes n'ont pu trouver place dans l'église.

Les communions très nombreuses furent distribuées durant la messe de l'aurore.

La grand'messe fut chantée par Mgr W. Jubinville, P.D., Vicaire Général de l'archidiocèse de St-Boniface, assisté des RR. PP. P. Jubinville, O.M.I., curé, et L. Desautels, O.M.I., vicaire, comme diacre et sous-diacre.

La chorale

La chorale exécuta avec maîtrise une messe en quatre parties sous la direction de M. B. Léveillé, maître de chapelle.

Voici les détails du programme de la messe de minuit et de la messe de l'aurore:

Cantique de Noël — "Minuit! Chrétiens..." de A. Adam, Mlle Odile Ragot; Mme G.-M. La Flèche touchait l'orgue.

Messe en sol de Millard—Solistes: Mlles R. Gravel, H. Joyal, A. Blanchard, L. Gosselin, S. Lavoie, MM. J.-P. Lazaravage et L. Patenaude.

Propre gregorien—M. O. Bourbonnais, soliste.

"Adeste Fideles" de V. Movello, chanté par Mlles O. Ragot, A. Blanchard, C. Gravel et MM. L. Patenaude, P. Mercier et R. Blanchard.

"Chantons Noël", par Emile Bourdeau; soliste, Mlle R. Gravel.

"Gesù Bambino", de Pietro Yon, trio par Mlles A. Blanchard, H. Joyal et J. Joyal.

"Jésus de Nazareth", de Ch. Gounod, chant évangélique; joué sur le violon par Mlle Gisèle La Flèche, accompagnée par sa mère, Mme G.-M. La Flèche.

"Airs de Noël", arrangement de Mme Louis-L. Thibault, autrefois organiste à l'église du Sacré-Coeur, chantés en quatre parties par la chorale. Solistes: Mlles H. et J. Joyal.

Organiste: Mme A.-H. Côté.

Le sermon fut donné par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, qui, après avoir offert ses souhaits aux nombreux paroissiens, développa le texte de l'évangile du jour.

A la messe du jour, à 11 heures, les enfants de l'école chantèrent des cantiques de Noël.

Le Jour de l'An

Samedi prochain, le premier de l'An, tous les catholiques de langue française de la ville de Winnipeg sont conviés à assister à la grand'messe de 11 heures. Ils sont tous invités, après la messe, à se rendre à la salle paroissiale où, selon la coutume, on se présentera les voeux mutuels de bonne, heureuse et sainte année.

TROIS FRERES DANS L'AVIATION CANADIENNE



Le sergent-pilote Jos. Germain — Le sergent Nap. Germain — Le caporal A. Germain

Trois membres d'une famille canadienne-française servent dans le corps d'Aviation royal canadien. Ce sont, de gauche à droite: le sergent-pilote Joseph Germain, qui a reçu ses ailes récemment à l'Ecole no 9, à Centralia, Ont.; le sergent Nap. Germain, A.F.M., stationné à Winnipeg; le caporal A. Germain, attaché à une station de l'aviation en Ontario.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises désire offrir à tous ses membres et amis ses voeux les plus sincères pour une bonne, heureuse et sainte année. Que Dieu accorde à tous les vraies joies qu'Il donne aux coeurs où règne sa foi.

Maria [illegible], secrétaire.

PETITE NOTE

M. Albert Prendergast est arrivé en avion de Montréal, le mercredi 22 décembre, en visite pour le congé des fêtes chez ses parents, Son Honneur le juge en chef James Prendergast et Mme Prendergast, suite 4, appartements Albany, rue Edmonton, Winnipeg.

$753,000,000 de plus pour la guerre en 1943

OTTAWA. — Les chiffres préliminaires rendus publics par le ministère des munitions, estiment à $753,000,000 l'augmentation de la production de guerre du Canada au cours de l'année 1943. Cette approximation est basée sur les données des dix premiers mois de l'année, et les [illegible] des deux derniers mois, [illegible] de notre production [illegible] pour 1943 à $2,778,000,000, contre $2,025,000,000 en 1942, [illegible] 000,000 en 1941, et $830,000,000 en 1940.

Aux chiffres de 1943 il faut encore ajouter $217,000,000 de dépenses de capital et de travaux de défense; $186,000,000 de construction de logements de guerre, ce qui porte à $3,176,000,000 le grand total pour 1943.

Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

Bonne, heureuse et sainte année à tous les amis des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie!

A "La Liberté et Le Patriote", que nous remercions d'avoir été notre intermédiaire prompt et fidèle, d'avoir fait parvenir à nos compatriotes dispersés à travers tout le Canada, les renseignements que nous voulions leur transmettre, pour faire connaître notre oeuvre et son but.

Aux bons curés des paroisses qui ont si généreusement répondu à notre appel.

A nos tricoteuses dévouées qui, sans relâche font marcher leurs aiguilles pour la confection de chauds vêtements de laine.

A nos couturières qui ont sacrifié des moments de loisir, peut-être négligé parfois leur propre travail pour nous aider.

A ceux qui ont envoyé des colis de vêtements, usagés ou neufs qui soulageront un peu une misère grandissante.

A ceux qui nous ont fait parvenir des dons en espèces, soit personnellement ou en groupes.

A nos quêteuses, à ceux qui les ont bien reçues.

A tous ceux enfin qui nous ont aidées, soutenues, encouragées, moralement ou autrement.

A tous ces amis qui ont donné sans compter au nom de la charité.

Que le Christ leur accorde le centuple, en consolations, en bonheur, en prospérité. Qu'Il les bénisse pour leur travail et leurs dons, et qu'Il fasse luire bientôt l'aurore de la Paix, pour que le prochain Noël soit plus joyeux, plus heureux pour tous.

Les Canadiens franç. et le respect des Juifs

MONTREAL — On a fêté la semaine dernière, au "Jewish People Schools Auditorium", rue Waverley, le centenaire d'Ezekiel Hart, le premier israélite à être élu député. Cette élection eut lieu aux Trois-Rivières. La communauté juive, réunie à cette occasion, a rendu hommage à la tolérance des Canadiens français, qui, conduits par Sir Wilfrid Laurier, ont été les premiers de l'Empire Britannique à reconnaître officiellement l'existence des Juifs.

M. Maurice Hart, député de St-Louis, à Québec, était présent et il a dit, dans son allocution, que les Juifs du Canada doivent leur existence aux Canadiens français et qu'ils leur en gardaient une grande reconnaissance. Papineau, le premier des Canadiens français, dit-il, a été le défenseur des minorités, et c'est lui qui a donné naissance au mouvement en faveur de l'indépendance des Israélites.

Une suggestion au sujet de Roosevelt

WASHINGTON.—Un officier important du parti démocrate a suggéré que le président Roosevelt soit le candidat du parti pour un quatrième terme, et que s'il est élu il démissionne de la présidence à la fin de la guerre pour devenir le chef de la délégation des Etats-Unis à la conférence de paix.

On a objecté que jamais un président des Etats-Unis n'a démissionné, mais ce personnage a répondu: C'est pourquoi M. Roosevelt pourrait le faire. Il a fait allusion au fait que M. Roosevelt a rompu la tradition qu'un président ne faisait pas trois termes. Il a ajouté que M. Roosevelt pourrait entretenir l'ambition de devenir le chef de la future association des nations ou organisation internationale qui sera créée pour protéger la paix.

La production du nickel au Canada

COPPER CLIFF — Le président de l'Int. Nickel, M. R. C. Stanley, vient de déclarer que la production du nickel en 1943 aura été à peu près aussi élevée que durant l'année précédente, malgré la pénurie de la main-d'oeuvre, etc.

Il ajouta que la production dans le district de Sudbury avait diminué de 10 p.c. récemment, à cause du personnel inexpérimenté, etc.

Néanmoins la compagnie a été en mesure de répondre entièrement à la demande des Nations-Unies.

La compagnie a poursuivi en 1943 son programme de guerre sur une haute échelle et sa capacité de production accuse maintenant une augmentation de 50,000,000 de livres sur le rendement de 1941.

Roosevelt changerait son mot d'ordre

WASHINGTON. — On a révélé à la Maison Blanche que le président Roosevelt veut abandonner "New Deal" comme devise et prendre à la place "Win the War" ou quelque chose d'analogue.

Le président du Comité national républicain, M. Spangler, a dit tout de suite en apprenant cela, que le président veut lâcher un fardeau politique pour la campagne en vue d'un quatrième terme.

La formule "New Deal" remonte à 1932. M. Roosevelt a dit à la fin de son discours où il acceptait la candidature présidentielle, le 2 juillet 1932, à la convention démocrate de Chicago: "I pledge you — I pledge myself — to a new deal for the American People."

C'est le secrétaire du président, M. Early, qui a dit dans une conférence de presse que "New Deal" est démodé et qu'on devrait y substituer quelque chose comme "Win the War."

Alarmés du progrès de l'alcoolisme

QUEBEC, Qué.—Les évêques de la province de Québec, réunis en leur assemblé du 14 décembre 1943, attirent l'attention de leurs prêtres et de leurs ouailles sur les progrès inquiétants de l'alcoolisme et sur les désastres lamentables de l'intempérance.

Aussi, voulant susciter dans les esprits et dans les volontés une réaction jugée nécessaire, ils insistent sur l'opportunité d'une campagne de prédication, ardente et suivie; et c'est pourquoi, ils demandent à leurs curés de parler en chaire, au moins une fois par mois, pendant deux ans, de la vertu de tempérance et des actes qui lui sont opposés.

Les évêques font encore un appel spécial aux médecins, aux gardes-malades et aux chefs des mouvements d'Action catholique, afin que ceux-ci appuient de leurs paroles et de leurs actions cette initiative de salut.

Enfin, pour assurer le succès de cette cause qui leur est très chère, ils supplient pasteurs et fidèles de recourir, à l'église et dans la famille, au moyen souverainement efficace de la prière et du sacrifice.

VIVES CRITIQUES DES SOLDATS AMERICAINS

NOUMEA, Nouvelle-Calédonie —Le gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, possession française du Pacifique sud, M. Christian Laigret, vient de critiquer vigoureusement les troupes étatsuniennes stationnées dans le pays ainsi que leur administration. La population de la Nouvelle-Calédonie a eu beaucoup à souffrir, dit-on, de l'irresponsabilité des troupes étatsuniennes dans l'île. Les Etatsuniens semblent oublier qu'il existe une grande différence entre vivre sur un territoire ami et occuper un territoire ennemi. Ils ne devraient jamais oublier que c'est grâce à une poignée de Français si leurs troupes se trouvent maintenant en Nouvelle-Calédonie, que si l'on avait permis aux Japonais de s'installer en Nouvelle-Calédonie comme en Indochine, les résultats auraient été aussi importants pour l'histoire que ceux de Pearl Harbor.

Lorsqu'on l'a interrogé sur sa déclaration écrite, M. Laigret a particulièrement insisté sur la conduite des troupes noires des Etats-Unis. Le commandant des troupes étatsuniennes de l'île, le major-général Rush Lincoln, a refusé de faire des commentaires.

Les âmes fortes aiment, les âmes faibles désirent. — Père GRATRY.

Les Dominions ont agi en Etats Souverains

LONDRES—M. Vincent Massey, haut commissaire canadien en Grande-Bretagne, a déclaré, la semaine dernière, dans une causerie de la série des "Empire Talks" au Guildhall de Londres, que le Commonwealth britannique constitue un schéma pour la paix et que le Canada et les autres Dominions sont désireux d'apporter ce qu'ils peuvent pour le bien-être commun. "Le Commonwealth britannique demeure comme une union essayée et heureuse de peuples libres dans un monde qui doit avoir l'union entre les nations ou périr. Il nous donne le cadre de la collaboration. Il ne présente aucune provocation à personne, mais il invite plutôt les autres groupes épris de la liberté à coopérer avec lui dans la tâche de la reconstruction, quand la victoire sera obtenue.

"Si notre association a été essentielle en temps de guerre, nous ne devons pas minimiser sa grande importance dans la prochaine entreprise de faire et de conserver la paix. La participation des Dominions dans la guerre a été un acte d'Etats souverains. Ainsi sera leur collaboration dans la paix.

"L'Atlantique, tel que nous en sommes venus à le connaître, non plus que la Manche, n'est pas une barrière contre la répercussion d'événements lointains. Nous sommes donc aussi intéressés qu'aucun autre peuple à ce que le règlement de l'Europe se fonde sur des réalités et à ce que la politique économique qui suivra la paix ne soit pas égoïste et à courte vue et, comme dans le passé, un prélude malheureux à un autre conflit mondial."

M. Massey a aussi passé en revue ce que le Canada a accompli en quatre années de guerre, en soulignant surtout que nos horizons se sont élargis et que nous avons acquis une conscience universelle. Il a en passant révélé que plus de 16,000 soldats canadiens reviendront avec leurs femmes, des Anglaises et des Ecossaises. "Une singulière bienvenue attend ces nouvelles Canadiennes."

LONDRES—Radio-Berlin a déclaré que, comme résultat des procès de Kharkov, "les tribunaux militaires allemands s'occuperont de prisonniers anglo-saxons accusés d'avoir violé gravement le droit international".

Où les nouvelles mondiales sont recueillies



Le poste de réception à ondes courtes de Radio-Canada, qui est situé à Britannia Heights près d'Ottawa, est toujours aux aguets pour recueillir les nouvelles des autres pays. A droite, en bas, on voit le poste radiotélégraphique; à gauche, en haut, le bureau principal de contrôle; à gauche, en bas, Mme Sally Salomon, qui connaît parfaitement sept langues.

La guerre civile pourrait éclater en Pologne sous peu

LONDRES. — La nouvelle offensive de l'armée rouge dans le secteur de Nevel, en direction de la Pologne, verra le règlement des différends entre les gouvernement polonais et russe ou une guerre civile entre factions de guérilleros en terre polonaise.

En Pologne, se trouvent deux factions de guérilleros qui font la lutte aux forces allemandes d'occupation: les Polonais dirigés par les Soviets et ceux qui reçoivent leurs ordres du gouvernement polonais à Londres. Jusqu'ici, ces deux factions ont combattu chacune de leur côté les Allemands. Mais faute d'un règlement des différends russo-polonais, elles pourraient se livrer entre elles des combats sanglants qui ne feraient que prolonger la guerre.

La Grande-Bretagne souhaite que la Pologne s'entende promptement avec la Russie et qu'elle signe avec elle un pacte semblable à celui que viennent de conclure la Tchécoslovaquie et l'U.R.S.S.

Les observateurs disent qu'il sera trop tard pour en venir à un règlement lorsque les armées rouges auront envahi le territoire polonais. On se souvient qu'au début de la guerre, l'Allemagne et la Russie se partagèrent la Pologne. Lorsque le Reich déclara la guerre à l'U. R. S. S., il marcha sur les positions soviétiques en territoire polonais sous occupation russe et compléta rapidement la conquête de toute la Pologne. Aujourd'hui, les Russes sont à la veille de réoccuper cette partie du territoire polonais d'où ils avaient été expulsés.

On croit qu'Eden discute en ce moment avec les chefs du gouvernement polonais un projet d'entente avec la Russie.

Législation au sujet des Indiens aux E.-U.

WASHINGTON.—L'Office des affaires indiennes au secrétariat de l'intérieur, est à préparer un projet de législation pour modifier la loi séculaire qui interdit la vente de la bière, du vin et des liqueurs alcooliques aux Indiens, et l'importation de ces produits dans les réserves.

Les Indiens ont obtenu en 1924 la citoyenneté étatsunienne, et la Légion américaine a demandé récemment aux secrétaires de l'Intérieur et de la Marine d'appuyer un projet de loi qui leur donnerait tous les privilèges de cette citoyenneté.

Allocutions du cardinal primat de la Hongrie

ZURICH, Suisse — Son Eminence le cardinal J. Seredi, primat de Hongrie, a prononcé cinq allocutions durant le mois de novembre sur l'importance de sauvegarder la dignité humaine et de donner à l'homme et à l'Etat leur propre place dans le monde. Ces allocutions ont causé une impression profonde en Hongrie au témoignage d'un correspondant de la N.C.W.C.

Les paroles du cardinal ont soulevé l'enthousiasme des catholiques et provoqué de fortes protestations contre les Allemands. Les cinq allocutions ont été imprimées et distribuées aux congrégations de tous les diocèses.

Le cardinal Seredi est reconnu comme l'un des plus actifs défenseurs des droits de l'Eglise. Ces droits, dit-il, ne sont pas nés d'hier, mais ils sont aussi vieux que le christianisme lui-même.

Pour suivre la loi de l'Eglise, il faut que l'âme humaine ait le droit de se procurer les connaissances spirituelles nécessaires. L'homme a ensuite le droit de travailler, le droit de propriété et le droit à la liberté.

L'aspect des fleurs n'a cessé de m'enchanter et de m'édifier. J'imagine que ce sont des sourires du bon Dieu, comme les étoiles: les uns sont tombés sur la terre.



● NOTRE FEUILLETON

MIEUX QUE LE MARIAGE

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 2

Mais être refusé à la première partie, c'est trainer derrière soi dix ans d'études de toutes catégories, et qu'il faudra ressasser pour échouer peut-être une seconde fois.

— ... Heureusement, disait Joël, la jeune fille a moins besoin de son baccalauréat que le jeune homme.

— J'ai besoin du mien, parce que je veux être armée pour la vie. Qui dira tout ce que peut demander l'avenir à la femme de demain!

— Alors, la conclusion c'est, qu'après nos vacances, il nous faudra travailler ferme tous les deux.

C'est sur ces bonnes résolutions, qu'un matin d'octobre ils reprirent, non sans mélancolie, avec leurs familles, la route de la capitale.

III

Ces résolutions, les deux jeunes gens s'aidèrent à les tenir. Très souvent, ils se rencontraient au Parc Monceau avec leurs livres et leurs cahiers. Joël, qui était parmi les premiers de sa classe, guidait Hélène dans des versions et des problèmes difficiles.

Puis ensemble, gaiement, ils regagnaient la maison.

Un jour, dans le Parc, Hélène posa brusquement une question à Joël:

— Que voulez-vous faire plus tard?

Joël, qui ne s'attendait pas à cette précision, regarda la jeune fille, et vit clairement, dans ses yeux, que ce n'était pas par hasard qu'elle s'avançait ainsi sur ce terrain.

— Je ne sais pas bien ce que je ferai plus tard. J'entends mes camarades... J'entends surtout mon père, qui me pousse à Polytechnique, parce qu'il a été lui-même polytechnicien. Mais je n'aime pas l'industrie. Je ne suis pas un fervent du chiffre et de la ligne droite. Ce qui me chante, c'est la nature... c'est une vie indépendante qui ne serait pas conditionnée par les intrigues des uns, ou les jalousies des autres. J'entends parler mon père. Que de fois il revient à la maison, indigné de tout ce qu'il a vu ou entendu! On pousse des incapables; et on oublie, dans un coin de bureau, des valeurs de tout premier ordre.

... On devient suspect quand on prend trop à coeur les intérêts de l'Administration... quand on regarde, de trop près, certains marchés. Et, souvent, pour arriver, il faut être, plus ou moins, franc-maçon, ou ami de franc-maçon.

... C'est tout ce monde-là que je veux éviter.

... C'est dans cet engrenage que je ne veux pas rentrer.

... Je suis un être vivant... je veux rester libre et propre... pouvoir prendre des initiatives... ne pas devenir le rouage anonyme d'une immense organisation, avec des chefs lointains, que je ne connaîtrais même pas.

.... Je veux fleurir ma fleur. Et pourtant ne pas avoir une vie d'égoïste ou de misanthrope. On n'a pas le droit de passer sa vie à voyager pour son plaisir... à pêcher à la ligne, ou à tailler ses rosiers, surtout à l'heure actuelle, quand un pays a besoin de toutes les activités et de tous les dévouements. Voilà ce que je pense.

Assise sur un banc, Hélène avait écouté attentivement cette dernière déclaration de principe.

Quand Joël eut fini de développer son idée, elle lui répondit:

— Alors, puisque telle est votre pensée, et si vous saviez comme je l'approuve, pourquoi ne feriez-vous pas ce que fait mon père?

— Etre médecin?

— Oui.

... Moi aussi, j'assiste à sa vie, comme vous, vous assistez à la vie de votre père. Sans doute, je l'entends parfois, lui aussi, déplorer certaines faveurs et passe-droit. Mais, c'est rare. Habituellement il vit sur un plan supérieur, où l'on respire un autre air, plus pur, au-dessus des passions humaines. Il aime les sciences naturelles, la botanique; il a fait un livre sur l'ancienne thérapeutique par les simples, avant les remèdes savants d'aujourd'hui. Il choisit sa clientèle, et elle l'intéresse.

.. Et puis, pour vous, qui parlez souvent comme un prêtre, la médecine, c'est un véritable sacerdoce, qui exige un dévouement quotidien, une abnégation qui va parfois, auprès de certains contagieux, jusqu'au risque le plus grave.

... Vous êtes affamé d'indépendance? La carrière médicale, c'est l'indépendance même. Si la vie de Paris vous pèse, vous allez en province. Si un pays vous déplait, vous le quittez pour passer dans un autre.

... Enfin, le médecin reste toujours le médecin. On aura toujours besoin des médecins. En temps de guerre, un brillant avocat, un bel artiste, un professeur, peut être bombardé, par un sous-ordre, terrassier ou garçon d'écurie, tandis que le médecin sera toujours utilisé comme médecin.

... Et, enfin, si, un jour, la clientèle devient trop lourde, on peut, avec l'expérience acquise, faire du laboratoire, et avoir, à la fin de sa vie, la joie de la science pure.

Joël la regardait parler lentement, posément, comme si elle extériorisait des arguments déjà longuement étudiés, préparés, et mis en réserve, en elle-même, pour un jour comme celui d'aujourd'hui.

—Vous êtes étonnante, magnifique!.. lui dit Joël. Vous discutez le cas avec une maitrise qui me tranquillise pour votre baccalauréat.

— C'est que, d'abord, j'ai entendu souvent mon père chanter les avantages de l'indépendance, et la beauté de sa profession. Il l'aime, cette profession... Je l'ai vu revenir, avec enthousiasme, de chez un malade, en s'écriant: "Celui-là, je l'ai sauvé!" Et c'est une grande joie humaine, de pouvoir dire cela.

... Mais, continua Hélène, j'écoutais aussi mon père, en pensant à vous. Et ceci, je veux que vous le sachiez. Que de fois je me suis posé intérieurement la question d'aujourd'hui: "Plus tard, que fera Joël..?" Vraiment, moi aussi, je ne vous voyais pas faire ce que fait votre père. Mais, par contre, je vous voyais très bien faisant ce que fait le mien.

— C'est gentil de me dire cela! Alors, vous pensez ainsi à l'avenir de Joël?

— J'y pense *beaucoup*.

Et, ce soir-là, ce fut Hélène qui rougit, en regardant les petits moineaux du Parc Monceau, qui la connaissaient, et accouraient de partout pour lui demander du pain... et auxquels, pour une fois, elle n'en donnait pas.

IV

Les deux baccalauréats furent passés brillamment.

Hélène qui avait juste seize ans, eut, comme sujet de composition française: *Les opinions de Fénelon sur l'éloquence*. Et comme elle savait parfaitement la *Lettre à l'Académie*, elle fit une dissertation qui lui valut d'être reçue avec mention.

Joël dut traiter la *Psychologie de Platon*, sujet qui fut sympathique à sa nature sentimentale, et dont il s'acquita très bien.

Les deux familles furent si contentes du succès de leurs enfants qu'elles décidèrent de leur donner la joie d'une journée de fête, à la campagne, chez les parents d'Hélène.

Ils possédaient une charmante petite propriété sur cette ligne secondaire, qui va de Corbeil à Melun.

La voie, après avoir quitté la vallée de l'Essonne, côtoie les rives verdoyantes de la Seine jusqu'à Melun. Tout ce côté de campagne, qui frôle pourtant la route de Fontainebleau, est en dehors de la trépidante circulation parisienne.

On y trouve de grandes fermes. Des attelées de boeufs y défrichent une terre forte et féconde, où poussent des blés magnifiques et des betteraves superbes.

Et, entre ces terres de culture, bordant et dominant la Seine, se piquent de jolies propriétés qui semblent se blottir dans la verdure et le silence, pour que personne ne vienne attenter au charme de leur solitude.

C'était là, entre Vosves et Saint-Fargeau, en bordure du nouvel et pittoresque hameau de Villers, que les parents d'Hélène avaient leur ermitage, à une quarantaine de kilomètres de Paris. Maison bâtie en pierres meulières, comme toutes les constructions de la région, et qui se mirait au bord de l'eau tranquille.

Le docteur venait assez régulièrement s'y reposer; et il avait réuni, dans la propriété, beaucoup de souvenirs d'affection, de voyages, et de beauté qui faisaient, de cette maison, un séjour très agréable.

Un beau dimanche de fin de juillet, les deux familles se trouvèrent donc ensemble pour fêter les deux lauréats.

La mère d'Hélène eut un très grand plaisir à préparer cette fête.

D'une manière plus ou moins consciente, elle avait l'impression de préparer le bonheur de sa fille.

Tout dans la maison avait été soigné pour bien recevoir les invités.

Il y avait des fleurs dans chaque chambre.

Le jardinier avait prit la barque, et était allé chercher à Morsang, dans la maison réputée du *Vieux Garçon*, un brochet somptueux, qu'on servit avec un certain beurre blanc, triomphe de la mère d'Hélène.

Ce fut très distingué, très cordial, très famille.

Naturellement, les deux jeunes gens étaient l'un à côté de l'autre... le bachelier complet et la demi-bachelière.

On but aux succès académiques... au présent, au passé, à l'avenir, et à quelque chose encore avec... à quelque chose de très lointain... de très vague, mais de très précis tout de même... à quelque chose qui souriait en silence au fond de tous les coeurs... des coeurs des parents... et aussi dans celui qui battait sous la blouse blanche d'Hélène, plus en beauté que jamais, avec une rose rouge dans ses cheveux noirs.

Tant et si bien que, le soir, quand la famille de Joël fut repartie pour la capitale, l'ingénieur, esclave de son service, devant être à son bureau le lundi matin, la mère d'Hélène murmura, d'une voix émue, à son mari:

— Vous ne trouvez pas... on aurait vraiment dit un diner de fiançailles..?

— Que Dieu vous entende!.. lui répondit le docteur, qui aimait bien Joël.

V

Joël, rentré à Paris, dut assister à la distribution des prix, cérémonie solennelle à laquelle le directeur de l'institution attachait une extrême importance, et qui était "réglementaire".

Le directeur voulait avoir, ce jour-là, tous les enfants auxquels, lui et ses professeurs, s'étaient consacrés pendant toute l'année, et aussi leurs parents, afin de rappeler, aux uns et aux autres, des vérités qu'il jugeait essentielles.

L'éducation, c'est l'art de susciter l'homme et le chrétien endormis dans l'enfant.

Le directeur, vieux prêtre, plein d'expérience, avait cet idéal-là. Il en avait même un autre plus élevé encore.

Il avait fait "sien" cet Evangile où le Christ, passant, avec ses disciples, devant un champ dont le blé mûr allait se perdre, faute d'ouvriers pour le couper, disait à ces futurs moissonneurs d'hommes: "Priez le Père pour qu'il envoie des ouvriers dans le champ des âmes."

Ce fut même le sujet de son Discours des Prix, qu'il intitula: *L'appel aux élites*.

"... Les foules, leur dit-il, ne comptent pas, car ce sont les élites qui font les foules... Elites bonnes, ou mauvaises, ou absentes.

Quel spectacle présente aujourd'hui notre pauvre pays, auquel une persécution, savante et sournoise, a arraché la foi, source et aliment de toutes valeurs spirituelles.

Les notions les plus essentielles sont, actuellement, obscurcies dans les cerveaux français.

L'ignorance religieuse est *totale* dans plusieurs générations, livrées au laïcisme, la navrante hérésie moderne.

Un sauvage, au fond de son désert ou de sa forêt, pense à la vie future et au dieu qui y préside.

Que d'hommes, en France, mangent, boivent, travaillent et dorment, sans y penser jamais!

C'est toute leur vie... leur triste vie.

Les boeufs en font autant.

Mais le boeuf atteint sa fin de boeuf.

Tandis que l'homme, dont la caractéristique est le sentiment religieux, n'atteint pas la sienne.

La famille française avec ses vieilles et nobles traditions, n'existe plus qu'à l'état d'exception.

Comptez les familles nombreuses et chrétiennes? Vous serez effrayés de leur petit nombre.

Or, Dieu veut la vie... Il la veut presque farouchement. Et un pays qui refuse la vie est un pays qui se suicide, parce que la nature a l'horreur du vide.

La France est devenue le pays des fils uniques et des familles sans enfants.

Le divorce a fini l'écroulement du foyer.

Les philosophes de ce siècle, qui sera jugé bien sévèrement par l'Histoire, ont prétendu remplacer la religion par le Progrès et la Science. *Toute école que vous ouvrez, c'est une prison que vous fermez...* s'écriait théâtralement ce pauvre Victor Hugo.

Et nos prisons regorgent de gens qui sont bardés de certificats d'études et de diplômes.

Si la Science a, certes, son rôle à jouer, il est absurde de décréter qu'elle peut tout remplacer.

On ne barre pas la route aux passions avec la table de logarithmes; et la Science n'a rien à voir avec les douleurs morales de la vie, et l'inquiétude de la destinée de l'âme humaine.

Alors, je fais appel aux jeunes... aux généreux... aux forts.

... Qu'ils aient l'obsession de valoriser leur vie, au *maximum*.

Qu'ils aspirent à être le sel qui sale... la lumière qui éclaire... le ferment qui soulève la pâte... la lourde pâte, enlisée dans l'égoïsme, le matérialisme, l'intérêt, et la bourbe des sept péchés capitaux.

Il *faut* que la France vive!

Pour qu'elle vive, il *faut* que les élites se lèvent, et, faisant abnégation d'elles-mêmes, s'offrent pour tous les sacrifices!"

Joël sortit de cette distribution, couvert de gloire. Il avait presque tous les premiers prix de sa classe. Le directeur félicita ses parents d'avoir un fils aussi brillant.

Puis, suivant la tradition pour les grands de la classe de philosophie, fixa à Joël un rendez-vous pour venir, dans son bureau, lui parler de ses projets d'avenir.

A ce rendez-vous, Joël se rendit, mais avec une émotion qui lui parut incompréhensible. Il lui semblait qu'il allait s'y passer quelque chose de grave.

— Asseyez-vous là, mon jeune ami, lui dit le directeur, en lui indiquant une chaise, et parlons bien franchement un peu ensemble.

(A suivre)

Motifs populaires



Vous pouvez facilement vous broder une reproduction du tableau "L'Angelus".

Le patron no 717 mesure 10 pouces par 11 pouces et demi.

Vous pouvez "étamper" ce motif avec un fer chaud.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus.............sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No.................

Grandeur.................

NOM ....

ADRESSE ....

Autour de la Ferme

Pour sauvegarder la qualité de la laine de mouton

La demande toujours pressante de laine en temps de guerre nous rappelle que la façon dont les moutons sont nourris en hiver influe beaucoup sur la qualité de la laine. La bonne nutrition joue un rôle très important sous ce rapport. On ne peut pas s'attendre à ce que des moutons à demi-morts de faim produisent beaucoup de laine, ni une laine de bonne qualité. La quantité de laine que l'on obtient est en effet déterminée par plusieurs choses, dont la plus importante est l'abondance de bonne nourriture. Quand la nourriture est insuffisante, le brin de la laine est court et faible et la valeur de la toison est diminuée d'au moins 2 sous par livre.

La bonne distribution de fourrages exige beaucoup de soins de la part du berger. Il faut avoir pour cela des rateliers bien construits. Un bon ratelier est celui qui est construit de façon à ce que les débris des fourrages comme la balle et les pailles des légumineuses ne puissent tomber dans la toison des moutons quand ceux-ci grignotent au ratelier. Il y a de nombreux types de rateliers. On peut s'en procurer les plans en en faisant la demande à une ferme ou à une station expérimentale fédérale ou encore à un collège d'agriculture.

Quand on porte les fourrages au ratelier il faut éviter de les faire passer par-dessus le dos des moutons, car on s'exposerait ainsi à salir la laine. Il vaut mieux faire sortir le troupeau de la bergerie avant de remplir les rateliers. Il faut en tout temps prendre les précautions nécessaires pour éviter que les débris ne tombent dans la toison. On ne devrait jamais, pour la même raison, laisser les moutons grignoter les fourrages à même une meule de foin ou de paille, parce que les graines et la balle qui tombent de ces fourrages s'introduisent dans la toison, détériorant ainsi grandement la qualité de la laine.

L'ALIMENTATION DE LA VACHE LAITIERE

La vache fort laitière exige beaucoup de substances minérales et particulièrement du calcium (chaux) et du phosphore. Il n'est pas généralement nécessaire de fournir des substances minérales quand les vaches paissent sur un bon pâturage, bien fertilisé, mais il peut y avoir avantage à le faire avec les rations d'hiver. Un moyen très simple de les fournir est d'ajouter à chaque 100 livres de moulée, deux livres de poudre d'os ou la même quantité d'un bon supplément minéral commercial.

La conservation des pommes de terre de semence en hiver

Quand l'hiver s'établit et que les froids prennent, tous les ventilateurs, les cheminées, les portes du local dans lequel on conserve les pommes de terre de semence devraient être tenus fermés et protégés suffisamment pour empêcher la gelée de s'introduire. Les pommes de terre respirent très peu pendant les froids et il n'est pas généralement nécessaire de pourvoir à l'aération du local tant que le temps ne s'est pas réchauffé.

A partir de décembre, la bonne température pour la conservation des pommes de terre de semence est de 38 à 40° F. Ainsi conservés, les tubercules sains resteront en bon état pendant 6 à 7 mois sans se gâter, sans pourrir ni moisir. Pour éviter une hausse subite de la température après une longue période de froid, on fera bien de donner une attention spéciale à la ventilation afin de prévenir le ressuage. Plus la température du local est basse, plus la respiration des tubercules s'accélère lorsque la température remonte subitement.

L'humidité du local varie peut-être beaucoup pendant l'hiver, mais les pommes de terre ne paraissent pas souffrir de ce changement. Il faut pourtant éviter les conditions qui dessèchent les tubercules. Les planchers de terre sont préférables à cause de leur effet sur l'humidité du local. On considère que la meilleure proportion d'humidité relative est de 85 pour-cent mais il ne semble pas y avoir de mal quand elle varie de 65 à 95 pour-cent.

Ces trois choses, la température, l'humidité, l'aération se complètent. La quantité d'humidité exhalée par les tubercules dépend de leur température. A mesure que la température s'élève, la respiration et la transpiration augmentent, et il faut alors une plus grande quantité d'oxygène. L'aération fournit l'air, l'oxygène nécessaire et règle la température et l'humidité.

Commandez vos engrais chimiques maintenant

On recommande instamment aux cultivateurs canadiens de faire immédiatement le nécessaire pour se procurer les engrais dont ils comptent se servir le printemps prochain et pour prendre livraison de ces engrais le plus tôt possible, spécialement pendant l'hiver. Ces précautions sont nécessaires pour trois raisons: d'abord pour mieux répartir le travail dans les fabriques d'engrais chimiques, prévenir la surcharge des moyens de transport et enfin éviter l'encombrement dans les entrepôts. Le grand problème à l'heure actuelle est de faire en sorte que les engrais chimiques sortent continuellement des fabriques pour que les fabricants puissent mieux pourvoir aux besoins des cultivateurs et faire une distribution égale.

M. G. S. Peart, l'administrateur des engrais chimiques fait remarquer qu'il est impossible de faire évaluation exacte de la quantité d'engrais qui sera nécessaire pendant la saison qui vient, mais les mieux renseignés sont d'avis que cette quantité dépassera toutes les précédentes et que les approvisionnements seront peut-être insuffisants. Pour toutes ces raisons, le cultivateur qui place sa commande de bonne heure et qui prend livraison de cet engrais le plus tôt possible sera le plus sûr d'avoir ce qu'il veut et de l'avoir sur place, chez lui, lorsque le moment sera venu de l'utiliser.

QUELQUES NOTES . . .

Un rapport du laboratoire de la Commission des grains nous apprend que la récolte de blé de 1943 maintiendra la haute réputation que le blé canadien s'est acquise pour la qualité; la valeur boulangère et la teneur en protéine de cette récolte sont aussi élevées que d'habitude.

* * *

La Section des maladies contagieuses de la Division de l'hygiène vétérinaire au Ministère fédéral de l'Agriculture, applique les différents règlements destinés à prévenir l'entrée au Canada des maladies contagieuses des bestiaux et à maitriser et à extirper les maladies existant au pays.

LA FEVEROLE EST CONNUE DEPUIS LONGTEMPS

Les Grecs et les Romains se servaient de la féverole ou fève de cheval, pour en faire du pain, des gâteaux et de la bouillie. Cette fève est encore employée dans certaines parties de l'Europe pour la consommation humaine aussi bien que pour l'alimentation des animaux.

NOTES AGRICOLES

En 1942 il y avait au Canada 72 établissements qui fabriquaient des produits de lait concentré pour la consommation humaine.

* * *

Il a été démontré à la Station expérimentale fédérale de Harrow, Ont., que la maladie de la "tache jaune" des plants de tabac est due principalement à l'emploi excessif d'engrais, et particulièrement d'engrais azotés.

* * *

Pendant l'année fiscale de 1942-43, 1,197 fromageries au Canada ont reçu une prime pour avoir fabriqué du fromage pointant 93 points ou plus.

Profitons de l'hiver pour nettoyer nos graines de semence

Le producteur de graines de semences remet souvent à la fin du printemps le nettoyage de ses graines parce qu'il n'est pas sûr de trouver à les vendre, et comme il est toujours très occupé au printemps, ce nettoyage est souvent mal fait. Celui qui a un local à l'épreuve des souris devrait toujours profiter des loisirs que lui laisse l'hiver pour nettoyer sa semence, l'ensacher et la peser de façon à ce qu'elle soit prête à être inspectée. Si la graine n'est pas vendue au printemps, elle se conservera très bien dans ces conditions. Il y a un grand manque de grain de semence dans l'Est du Canada actuellement et l'on fera bien de conserver pour cela tout le bon grain que l'on peut avoir.

On trouve un peu partout au Canada des établissements parfaitement outillés pour le nettoyage des graines, mais ces établissements ne sont pas toujours à distance commode du cultivateur et il est obligé de nettoyer et de trier sa semence lui-même, sur la ferme. Il y a sans doute de gros appareils à moteur qui nettoient mieux que la petite cribleuse de la ferme, et cependant cette cribleuse bien conduite fait un bon travail. En s'arrangeant pour que la graine monte dans un coffre suspendu au sortir de la cribleuse, on peut grandement réduire le travail. La graine descend de son propre poids par un tuyau sortant de ce coffre pour les deuxième et troisième nettoyages qui sont nécessaires pour faire un bon travail.

Un détail important dans tous les appareils employés pour nettoyer la semence, gros ou petits, est la série de cribles, grillages ou passes que l'on emploie. Le crible supérieur devrait être tout juste assez gros pour laisser passer le grain et éliminer les graines plus grosses. Naturellement la dimension des grillages dont on se sert varie avec la grosseur et la forme des graines à nettoyer. Il peut être nécessaire d'employer des passes ou des grillages de différentes dimensions en certaines saisons et pour certaines variétés. On pourra se renseigner sur l'endroit où l'on peut trouver à acheter les matériaux nécessaires à la confection des grillages en s'adressant à la station expérimentale fédérale la plus proche de chez soi, au collège d'agriculture ou à l'agronome régional.

Pour éviter les pertes dans l'expédition des bestiaux

Deux des grandes causes de perte dans l'expédition des bestiaux sont la diminution de poids et l'entassement des animaux dans les wagons. La diminution de poids au cours du transport varie beaucoup et provoque souvent des mécontentements. Les cochons perdent environ 5 pour-cent de leur poids en moyenne au cours d'un voyage de 24 à 36 heures. Les agneaux perdent depuis 4 pour-cent jusqu'à 8 pour-cent de leur poids dans le même laps de temps, tandis que les boeufs bien engraissés au grain perdent environ 3 pour-cent.

L'entassement des animaux dans les wagons est aussi une grande cause de perte; les sujets les plus faibles peuvent être meurtris et piétinés. Les wagons réguliers à bestiaux de 36 pieds de long par 8 pieds de large, peuvent loger le nombre suivant ou à peu près des différentes catégories d'animaux — 22 boeufs gras de 1,200 livres chacun, 75 brebis de 150 livres chacune, 105 agneaux de 75 à 85 livres chacun, et 80 cochons de 200 livres chacun. Le prix du transport sur les animaux de boucherie est basé sur 100 livres de poids et sur une charge maximum de wagon pour chaque catégorie de bestiaux. On voit donc que l'entassement n'est pas économique et l'on ne devrait jamais, sous aucun prétexte, dépasser les chiffres stipulés. L'entassement est tout spécialement dangereux quand il s'agit des porcs.

Avant d'expédier les animaux, on fera bien de leur donner des aliments non laxatifs, par exemple du foin de bonne qualité. On leur en laissera manger tout ce qu'ils veulent au moment de l'expédition.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 11



Un murmure de voix s'approcha. Le fermier tressaillit, il n'était pas venu pour rien dans le verger d'Onésime Rienddeau. Un couple apparut, c'était son fils Georges et Madeleine Rienddeau. "Voici les pommes, disait la jeune fille je savais bien que je les trouverais avant vous!"



"Prenez le panier, ajouta-t-elle, cela vous occupera" Il y avait dans sa voix de la jeunesse, du bonheur, un peu comme une nuance de défi. Sous les arbustes James Robertson restait immobile, attentif aux moindres paroles. Il vit la jeune fille choisir les fruits et remplir le panier.



Les amoureux regagnèrent la maison, le fermier n'entendit plus qu'un bruit décroissant de pas. Un dernier éclat de rire vint de la jeune femme et Roberson soupira. "Voilà ce que j'peux pas empêcher". Il ferma les yeux, corrigea mentalement: "Ce que je ne dois pas empêcher". Il avait vu de ses yeux.

A l'occasion du Nouvel An, la paroisse de Thibaultville est des plus heureuses d'offrir ses meilleurs voeux à ses nombreux bienfaiteurs

Pour manifester toute sa reconnaissance à ses généreux amis, la paroisse ne croit devoir mieux faire que de leur montrer d'un coup d'oeil l'oeuvre CIVILISATRICE et RELIGIEUSE accomplie à Thibaultville (B.P. Richer), Man. depuis 1939.

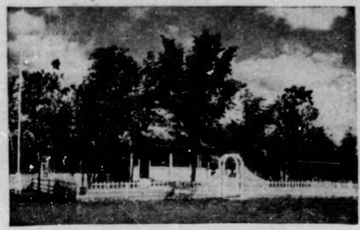
Le presbytère à l'automne 1939



M. F. Normandin, ptre-curé, après avoir réorganisé la paroisse de Ste-Geneviève (1936-1939), recommence ici à peu près le même travail.

Aidé de ses paroissiens, il a déjà commencé à débroussailler et à niveler les environs de son "nouveau" presbytère qui date de 1904.

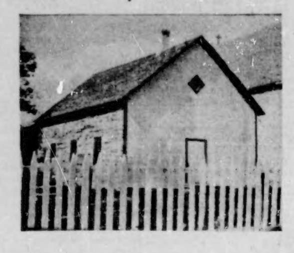
Même presbytère, quatre ans après



A l'intérieur: creusage d'une cave cimentée, citerne, système de chauffage, éclairage à l'électricité. Bureau remis à neuf.

A l'extérieur: Rafraichissement des peintures; clôture, garage, gazon, plantation de fleurs et d'arbres.

Etat de la salle paroissiale, août 1939



Même salle, trois mois après



A l'intérieur: peinture rafraichie, éclairage électrique.

A l'extérieur: bois renouvelé aux côtés, peintures et fondations renouvelées.

Nouvelle amélioration



L'église, à l'automne de 1939, après le nivellement de la devanture

Même église, quatre ans après



En 1939, don de 80 bancs de M. A. Benoit, curé de St-Malo, Man.

En 1940, clocher. Cloche de 2840 liv. Don de M. Sanche, curé de Côte des Neiges, Montréal. Perron renouvelé.

En 1942 rafraichissement des peintures.

L'éducation



Ecole de deux classes, bâtie au printemps de 1940

Visiteurs distingués au presbytère



Mgr W. Jubinville, vic. gén.; S. Exc. Mgr G. Cabana, Arch.-Coad., St-Bon.; S. Exc. Mgr P.-S. Desranleau, Evêque de Sherbrooke; Mgr A. Béliveau, Archevêque de St-Bon.; M. le curé F. Normandin.

Le Tissage au presbytère



Mlle Marie Duhamel, gagnante d'un 1er prix au concours d'art domestique du Manitoba, en train de tisser des couvertures de laine.

La Rév. Soeur Maximilla vient de donner un cours de tissage dans la paroisse.

Mouvements coopératifs



Les membres de la caisse scolaire à l'école du village

Le curé de Thibaultville



M. F. NORMANDIN,

Exposition: club d'éleveurs Holstein



A l'extrême gauche, on distingue les juges: MM. Lafrance et Arnal, nos dévoués agronomes.

Il nous reste encore à terminer l'INTERIEUR de l'église. L'année 1944 verra-t-elle la réalisation de ce beau projet? La réponse est aux paroissiens, aux amis et aux bienfaiteurs de Thibaultville.

Tout comme lors de la construction de l'école en 1940, il y aura à l'entrée de l'église un TABLEAU des BIENFAITEURS qui redira aux générations de demain la GENEROSITE des parents et des amis dont les sacrifices rendirent possible le FINISSAGE de cette église, soit une oeuvre attendue depuis déjà 30 ans.

La France est décidée de franchir tous les obstacles

Le Général de Gaulle a déclaré dans un discours prononcé récemment que la nation tutélaire devra faire de grands sacrifices avant d'arriver à la victoire. Il a déclaré que la France n'entend pas suivre les voies de la routine paresseuse.

OTTAWA — Dans un important discours qu'il a prononcé le dimanche 12 décembre, à l'occasion de sa visite à Constantine, le général Charles de Gaulle a prédit que "Le camp de la liberté n'est pas aux termes de ses peines".

"C'est le propre de la guerre que ces épreuves ne cessent de grandir jusqu'au moment où l'équilibre étant rompu par la défaillance de l'un des deux camps, tous les malheurs refluent sur le seul vaincu, a expliqué le président du Comité français de la libération nationale. Or, nous en sommes encore là. Si l'Allemagne a dû essuyer pendant les années qui se terminent les coups les plus durs et si en ce moment même elle subit des pertes morales et matérielles, si d'immenses préparatifs sont actuellement en cours pour lui livrer, à la fois de l'est, de l'ouest et du sud, l'assaut concentré qui doit détruire sa puissance, à l'heure qu'il est l'Allemagne nous oppose toujours une résistance acharnée, ajoute le général de Gaulle. C'est dire que le camp de la liberté n'est pas aux termes de ses peines".

Le président du Comité de libération donne l'avertissement qu'il n'y a donc point à compter que les efforts et les sacrifices de la nation française et de la vaillante population dont le sort est lié à son sort aillent en diminuant avant le jour de la victoire. "Je n'hésite pas à le dire avec netteté et fermeté, dit-il. Notre pays mesure d'ailleurs très clairement la distance qui le sépare du point où il en est, du point où il veut aller. La France qui, depuis deux mille ans, vit une existence de risque, la France qui est accoutumée à l'abime et à la catastrophe comme à l'habitude de la gloire et de la grandeur; la France sait combien longuement et durement elle doit lutter, souffrir, travailler d'abord pour jouer son rôle dans la victoire et, ensuite, édifier sa puissance".

Le général de Gaulle a souligné que le combat et le redressement de la France s'accomplissent dans des conditions et une ambiance particulièrement cruelles. "Les millions et les millions d'hommes, de femmes et d'enfants, dit-il, chez nous, subissent depuis trois ans et demi le martyre moral et matériel de l'invasion et de l'oppression. Les deux millions et demi de Français détenus par l'ennemi, les combattants de la résistance qui, presque sans armes, traqués, torturés, décimés, redoublent en ce moment d'efforts et de courage pour ébranler la machine de guerre ennemie, mettre les traitres hors d'état de nuire, tous ceux-là ne connaissent pas trop ce que coûtent la lutte et l'effort dans les circonstances terribles où la patrie se trouve placée.

"L'Empire français et la Corse, coupés de la métropole, dépourvus de beaucoup des objets et des matières les plus nécessaires pour certains territoires soumis encore, à l'heure qu'il est, au régime limitatif de la souveraineté française, mais qui néanmoins prodiguent pour la guerre leurs ressources en hommes et en sacrifices, mesurent à quel point paraît la situation alourdie et compliquée leur tâche. Nos armées de terre, de mer et de l'air ne disposent actuellement en fait d'armes modernes, que de celles qui proviennent de nos alliés, mais aspirent cependant au champ de bataille de toute l'ardeur et la valeur éprouvées par le surcroit de peine que leur impose cet état de choses.

Le général de Gaulle affirme que "quels que soient aujourd'hui et quels que doivent être demain les obstacles accumulés sous les pas de la France, je puis dire en son nom, très simplement et tranquillement, qu'elle est résolue à les surmonter, sûre d'en avoir la force, et qu'elle entend cette fois en tirer toute la leçon. Je dis bien en tirer la leçon. Car si la nation française n'entrevoyait pas la libération que comme moyen de redevenir, sans changer rien, ce qu'elle était avant le drame; s'il ne s'agissait pour ses fils et ses filles que de retrouver intacts leurs biens et leurs habitudes; s'il n'était question pour le pays que de reprendre tel quel, le jeu d'avant-guerre, les pratiques de la politique, les conjonctures du régime social; bref, si, dans un monde que tout pousse à se transformer, la France devait, pour la première fois depuis qu'elle est France, prétendre demeurer figée dans son passé, alors il serait inutile de parler de redressement; notre pays, une fois les lampions éteints et les drapeaux de la victoire enroulés, n'aurait plus qu'à parcourir les étapes de la décadence. Mais rien n'est plus éloigné de ce que rêve et veut la France refondue au creuset de ses douleurs".

Le président du Comité français de libération dit que la France n'entend pas suivre les voies de la routine paresseuse, mais bien celle du renouveau, qu'il s'agisse de ses institutions, de son activité économique, des conditions de vie de ses enfants, de ses rapports avec les peuples, du développement de son Empire.

"Or, si, après la guerre, dont l'enjeu est l'obligation d'instaurer au dedans d'elle-même, un plus juste équilibre entre tous ses enfants, des devoirs plus vastes encore s'imposent aux pays qui, comme le nôtre, se sont, depuis l'âge des grandes découvertes, associés à d'autres peuples et à d'autres races, il appartient à la France, explique le général de Gaulle, de faire honneur à son contrat en prouvant, dans les conditions effroyables de ces quatre dernières années, que l'unité profonde de tous les territoires de la communauté impérial française ont fait crédit à la France, c'est-à-dire à l'évangile de la fraternité des peuples, de la légalité des croyances dans le maintien vigilant de la procédure de toutes les libertés".

Le général de Gaulle affirme que "cette volonté de renouveau qui anime la nation tutélaire, à mesure qu'elle voit approcher la fin du drame et s'entr'ouvrir la porte de l'avenir, la force lui ouvre l'occasion, lui impose le devoir de se donner sereinement une carrière. Les événements, ajoute-t-il, font en sorte que l'Afrique du nord est le terrain où commencent à s'épanouir la force renaissante et l'espérance immortelle de la France. Ici siège son gouvernement de guerre. Ici s'est fondée l'assemblée qui donne à l'opinion une expression qualifiée. Ici s'assemblent les premiers éléments de son armée de demain. Ici se trouvent les représentants que de nombreuses puissances étrangères ont délégués auprès d'elle, marquant ainsi qu'elles savent bien, par delà certaines formules de circonstances, où bat le coeur de la patrie. Ici auront été prodiguées à la France dans l'ensemble de ses populations, les épreuves de fidélité à quoi l'étendue de ses propres malheurs donne un caractère décisif qui, non seulement l'émeut jusque dans ses profondeurs, mais dès à présent l'oblige".

Le président du Comité de libération précise que cette obligation s'étend notamment aux musulmans de l'Afrique du nord. "La France, dit-il, en accord et par traités conclus avec ses souverains, a donné au Maroc et à la Tunisie un développement qu'il s'agit de poursuivre en y associant, chaque jour plus largement, l'élite locale. Dans les trois départements de l'Algérie française, la tâche comporte des exigences différentes. Quelle occasion meilleure pourrais-je trouver d'annoncer que le gouvernement, après examen approfondi de ce qui est souhaitable, et de ce qui est actuellement possible vient de prendre à l'égard de l'Algérie d'importantes résolutions? Le Comité français de libération nationale a décidé d'attribuer immédiatement à plusieurs dizaines de milliers de musulmans français d'Algérie, leurs droits entiers de citoyens, sans admettre que l'exercice de ces droits puisse être empêché ni limité par des objections fondées par le statut personnel. En même temps va être augmentée la proportion des musulmans français d'Algérie dans les diverses assemblées qui traitent des intérêts locaux; corrélativement, un grand nombre de postes administratifs seront accessibles à tous ceux qui auront la capacité. Mais c'est aussi à l'amélioration absolue et relative des conditions de vie des masses algériennes que le gouvernement a résolu de s'attacher par l'ensemble des mesures qu'il fera très prochainement connaitre.

Personne ne peut contester que ce soit là une oeuvre de longue haleine que l'état de guerre et la situation présente de la métropole ne laissent pas de compliquer à l'extrême. Personne ne peut, d'autre part, mettre en doute que certaines dispositions utiles ont déjà été prises à cet égard. Personne ne peut enfin nier que rien ne serait concevable sans le labeur acharné de nos colons qui fit jaillir, dans ces pays, les richesses de la nature.

"Mais, conclut le général de Gaulle, le plan d'ensemble concernant l'Algérie et dont l'exécution sera commencée aussitôt avec les moyens disponibles, montrera à tous que la France nouvelle a mesuré ici tous ses devoirs.

"En cette phase, la plus dure de notre rude existence de peuple, à chaque jour suffit sa tâche, mais une tâche doit être remplie chaque jour, poursuit le général de Gaulle. Entre Français de bonne volonté, ce n'est point l'heure des doutes ni des querelles. Pour atteindre le but, c'est sur nous-mêmes qu'il faut d'abord et essentiellement compter. Qu'est-ce à dire, sinon que nous avons besoin de compter les uns sur les autres"?

WASHINGTON — Le R. P. Aloysius J. Hogan, S.J., président de l'Université Fordham en 1930-36, est décédé la semaine dernière, à l'hôpital de l'Université de Georgetown. Originaire de Philadelphie, il était âgé de 52 ans.

Réduction dans le quota du papier à journal

OTTAWA — La commission des prix vient d'annoncer que de nouvelles réductions seront imposées à la production et à la vente du papier à journal, sur les marchés canadiens et américains ainsi que sur les marchés d'outre-mer.

Pour les premiers six mois de 1944, la production mensuelle ne dépassera pas 252,000 tonnes; soit 200,000 pour les Etats-Unis, 15,400 pour le Canada et 37,500 pour l'Europe. On n'a pas établi de comparaison avec la production actuelle, mais un porte-parole du gouvernement a affirmé que les Etats-Unis subiront une réduction de 10,000 tonnes par mois, tandis que la consommation canadienne se verra diminuer de 600 tonnes. On ne mentionne pas de chiffre pour les envois pour outre-mer. Durant le premier semestre de l'an prochain, les Etats-Unis ne recevront de nous que 91,666 tonnes de papier à journal par mois.

Le 31 décembre au soir

Nous sommes au 31 décembre au soir de l'année dernière; il est environ 10 heures. Des groupes bruyants de personnes au cerveau plus ou moins échauffé, se promènent sur les rues en fredonnant un refrain populaire.

Tout à coup, une dizaine de jeunes gens et de jeunes filles se dirigent vers une maison toute illuminée, où une petite blonde, poudrée et fardée, vient ouvrir la porte et les fait pénétrer à l'intérieur.

Les sons discordants d'un jazz endiablé s'échappent du phonographe portatif qui est installé sur une petite table placée dans un coin de la pièce. Le tapis du salon et la plus grande partie des meubles ont été enlevés pour assurer tout l'espace possible aux danseurs qui, le visage en sueurs et les cheveux en désordre, font les derniers pas d'un "conga". Dès que l'accord final du morceau s'est fait entendre, on sert une ronde de liqueurs, puis une deuxième, et la sauterie reprend de plus belle. Les verres se remplissent et se vident automatiquement pendant que la pendule antique annonce deux, trois et quatre heures du matin. Les coeurs sont à la joie, car l'alcool produit lentement son effet néfaste, mais les yeux deviennent de plus en plus langoureux...

Enfin quelques-uns d'entre ces fêteurs qui ont conservé encore un peu de raison, songent que l'heure du départ a sonné et s'occupent de faire reconduire chez elles en taxi les jeunes filles à moitié et même complètement ivres qui tombent comme des masses sur le siège de la voiture.

Voilà comment un certain nombre de nos jeunes garçons et demoiselles commencèrent l'année 1943. Nul doute que l'Enfant-Jésus de la crèche a dû jeter un regard de prédilection sur ces jeunes étourdis et se promettre de les bénir pendant les jours de l'année nouvelle...

La scène que nous venons de décrire se répètera-t-elle à l'aube de 1944? Les théories de personnes qui défilent journellement devant les magasins de la Commission de liqueurs pourraient nous faire répondre dans l'affirmative. Mais espérons tout de même que la guerre aura contribué à mûrir l'esprit de plusieurs jeunes étourdis et qu'ils songeront au soir du 31 décembre 1943 à se recueillir pendant quelques instants pour jeter un coup d'oeil sur la vie qu'ils ont vécue au cours des douze mois qui viennent de s'écouler et prendre des résolutions pour ceux qui suivront.

Rien ne les empêchera ensuite de s'amuser, mais honnêtement . . .

Agnès DUFAULT.

Le Courrier de Louise

A cause de la saison des Fêtes, le COURRIER DE LOUISE est supprimé jusqu'au numéro du 12 janvier. Nous prions donc les personnes qui nous ont envoyé des demandes, de bien vouloir nous excuser si les réponses qu'elles attendent tardent à être publiées dans cette Page . . .

* * *

"Louise" est heureuse d'offrir à toutes les lectrices et les correspondantes de son COURRIER, ses meilleurs voeux de

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Renouveau d'amour

Toute la journée la neige a tombé, volant copieusement avant d'aller échouer sur le sol durci où elle s'amoncelle et rend la marche pénible; elle ouate le bruit des traineaux, laissant tinter gaiement les grelots; des flocons se sont accrochés aux branches des arbres formant un décor féérique.

Le soir descend et les lumières des vitrines s'allument une à une, faisant scintiller cette blancheur. Malgré le froid très vigoureux en cette veille de Noël, dans les rues, c'est une cohue de gens, circulant animés et contents, les bras chargés de paquets. Dans les maisons, la gaieté a élu domicile, les parents sourient à la joie radieuse des enfants qui leur font revivre leur lointain passé et les petits ne rêvent que jouets, bonbons.

Dans une demeure très luxueuse qui excite l'envie de plus d'un passant, un gigantesque arbre de Noël est dressé dans un coin du salon. Mais, brisant l'harmonie de ce riant tableau, les personnages détonnent. Sur ce ménage jadis si bien uni, la tourmente a passé et aujourd'hui une terrible scène vient d'éclater. Jacques, le coeur lourd de peine contenue, le front ridé par la colère, écoute les lamentations de sa femme. Pourtant, comme il l'adore sa Madeleine, aux jolis yeux d'ombre pour elle; le travail lui a toujours été léger; il voulait l'entourer de luxe, en faire sa reine; il avait rêvé d'une vie à deux, tellement unie que les ennuis et les contrariétés quotidiennes eussent été diminuées de moitié. Les premières années de leur union avaient été idéales; c'était un vrai mariage d'amour, d'un côté comme de l'autre. Hélas! trop tôt, le monde lui avait volé son bonheur; elles étaient finies les douces soirées où l'avenir de leurs petits chéris, faisaient leurs délices...

Chaque soir, il lui fallait tenir son rôle d'homme du monde, cachant sous un sourire de commande, son amertume. Il avait cru que, bien vite, Madeleine se lasserait de cette vie de plaisir étourdissant où toute intimité entre eux, était bannie; mais non! un an s'était écoulé et rien n'était changé; il était trop orgueilleux pour faire naître une explication devenue nécessaire.

Ce soir, Madeleine voulait aller au bal du Mont-Royal, où la société sélecte devait se rencontrer, mais cette fois, Jacques imposa sa volonté: la messe de Minuit et un réveillon qui réunira leurs parents et quelques amis de choix: voilà leur rendez-vous.

Ne pouvant rien obtenir par les caresses — Jacques tenait bon, cette fois,—Madeleine devint cruellement injuste et ne raisonne plus ses paroles, se plaignant de vivre isolée et va jusqu'à menacer son mari de reprendre sa liberté puisqu'elle a un geôlier. Alors Jacques, exaspéré par ces plaintes, las de cette vie nomade, oublieux de son passé de bonheur, allait laisser échapper des paroles irrévocables quand... brusquement deux têtes ravissantes de bambins, se montrèrent dans l'entrebaillement de la porte. L'aîné, Claude, avait trois ans, cheveux bouclés, de grands yeux noirs; l'autre, Gérard, deux ans, blond comme les blés, des yeux d'azur. Ils se tenaient par la main, apeurés par l'air courroucé de leurs parents. Enfin d'une voix tremblante, Claude demanda: "Le petit Jésus est-il arrivé?"

Devant ces innocents, eux qui voulaient se séparer, sentirent qu'on ne dénoue pas facilement un tel lien; ces petits bras frêles et caressants sont plus forts que des chaînes rivées. Le remords d'avoir eu cette pensée sacrilège, devint si pesant, qu'ensemble ils murmurent "Pardon". La tête de Madeleine s'inclina sur l'épaule de son mari et le baiser déposé sur ses cheveux fut si tendre, si prolongé qu'elle sentit qu'elle était entièrement pardonnée.

Maintenant, plus calme, Madeleine comprend sa grave erreur; Jacques ne regrette pas cependant l'incident qui devait ramener à son foyer la paix et l'union de jadis. La femme doit être l'ange du foyer, avec l'aide de son mari, elle doit modeler l'âme de ses enfants. Comment peut-elle leur donner le bon exemple et les surveiller quand elle rentre exténuée de ses veilles prolongées; forcément, elle délaisse sa petite famille et se prive des joies les plus délicieuses de la terre.

Les cloches sonnent, à toute volée dans l'air, une note de joie; instinctivement, les coeurs se recueillent et l'allégresse entre dans les demeures. Chrétiens réjouissez-vous, dans quelques minutes, le Sauveur du monde va naître; dans ses petites mains, Il apporte la paix!

Peu après, agenouillés tous les deux, Madeleine et Jacques, dans une fervente action de grâces, remercient le Divin Messie qui les a réconciliés et Madeleine fait le serment de devenir une épouse et une mère modèle. Pour eux, la vie réserve encore de beaux jours, dans la joie du devoir accompli et leur amour conjugal.

Vive les foyers unis! Vive la paix! Vive Noël!

Pour Vous, Mesdames

Le calice d'argent de la Vierge Marie

Petit Jésus a sept ans. Déjà, Marie l'appelle son "petit homme" et Joseph est fier du jeune apprenti dont la seule présence met un rayon de joie dans le pauvre atelier, où le labeur est dur parfois. Les charpentiers ne sont pas toujours dans leurs chantiers; il leur faut "aller en journée", poser sur place les pièces de bois qu'ils ont préparées. L'un de ces jours, où Joseph est parti et Marie occupée, petit Jésus s'exerce à son humble métier. Cependant, la divine Mère remarque qu'il s'attarde... Elle s'en inquiète... Quand les petits sont trop sages, on dit que ce n'est pas de bon augure... Sont-ils à méditer quelques mauvais coup?... Ce n'est certainement pas le cas pour l'Enfant-Dieu! Aurait-il — sans permission — suivi son père chez quelque client?... Ou, serait-il tout simplement accoudé à la fenêtre, caressant les petits oiseaux, leur apprenant à chanter les louanges de leur Créateur?... Les questions se pressent dans le coeur maternel. Bientôt, n'y tenant plus, Marie se lève et la voilà au seuil de l'atelier juste au moment où l'Enfant s'apprêtait à revenir. Mais! comme il a travaillé fort son "petit homme"! De grosses gouttes de sueur perlent sur son front divin et ses doigts délicats se sont brisés au contact des rudes outils. Qu'importe! Quand on vient pour souffrir, on ne compte pas sa peine, et, d'un geste gracieux, il présente à sa Mère le fruit de son travail: une coupe de bois aux lignes élancées, habilement polie et parfaite en tous points.

A peine les mains virginales de l'Immaculée ont-elles touché le mystérieux objet, — ô merveille! — le calice de bois se transforme soudain en un métal précieux... se reflète d'argent... brillant sous le soleil dont un rayon pénètre dans le foyer béni. Petit Jésus sourit... et Marie, — initiée au mystère de la Rédemption par l'étude assidue qu'elle a faite des Ecritures, — Marie entrevoit un autre calice... celui de Gethsémani...! Ses lèvres sont muettes, tant l'émotion la gagne... Posant un long baiser sur le front pur de l'Adolescent, elle emporte son trésor et "conserve toutes ces choses dans son coeur".

* * *

Petit Jésus a grandi. Toujours occupé aux affaires de son Père, il a passé en faisant le bien; il est venu parmi les siens, mais on l'a méconnu... et Judas, le traitre, vient de le livrer à ses cruels ennemis. Pendant que l'on fait de Lui un "Homme de Douleurs", son Admirable Mère, réfugiée chez quelque pieuse femme de Jérusalem, devient la "Mère des Douleurs"! Jean, le disciple fidèle, avec cette délicatesse réservée aux âmes vierges, lui transmet les douloureux échos du Prétoire... Bientôt, l'angoissante nouvelle arrive... son Fils sera crucifié!!!... Marie se lève, toute en pleurs; déjà elle voit couler le Sang du doux Agneau... Avide d'en recueillir les gouttes précieuses, elle glisse sous son voile le mystérieux objet qui ne l'a jamais quittée — son Calice d'Argent — et elle se dirige vers le Calvaire... Là, c'est l'heure la plus déchirante qu'une mère puisse vivre ici-bas...! Et Marie est debout au pied de la Croix, où le Sang ruisselle de toutes les blessures du Christ!... Elle approche, tout près, son Calice d'Argent... O surprise! Quelques gouttes du Sang Précieux ont à peine empourpré l'intérieur de la coupe argentée, qu'il se pare soudain du pur reflet de l'or!... En contemplant, émue, ce prodige d'amour, Marie évoque en sa pensée celui du temps de jadis... Jésus souriait alors... Aujourd'hui, il agonise... et, une fois de plus, la Mère douloureuse "conserve toutes ces choses dans son coeur".

* * *

Les jours ont passé... Au mystère de la Rédemption ont succédé ceux de la Sainte Résurrection et de l'Admirable Ascension. Dans la maison de Jean, sous le beau ciel d'Ephèse, Marie est seule désormais... Seule?... Mais non! Puisque, chaque matin, sur l'autel du sacrifice, l'Apôtre de l'amour fait revivre le Christ. Et, pour recueillir l'effusion mystique du Sang de Jésus, il élève vers le ciel... le Calice d'Argent de la Vierge Marie.

Quand même la population tout entière viendrait encore autour de la chaire, le peuple le plus religieux du monde, le plus soumis à l'autorité, qui ne lirait que des mauvais journaux, deviendrait au bout de trente ans, un peuple d'impies et de révoltés. Humainement parlant, il n'y a pas de prédicateur qui tienne contre la mauvaise presse.

— Cardinal PIE.

Les premiers

Les temps ont accompli la Promesse divine.
"Paix!" entonnent là-haut les anges dispersés.
Jésus est né dans une étable, en Palestine,
Ils sont enfin venus, les jours prophétisés.

Une étoile indique le lieu de sa naissance
Aux pâtres qui gardaient les troupeaux en rêvant
Et les premiers au monde ils eurent connaissance
D'un Dieu qui frissonnait dans la chair d'un enfant.

Pauvres gens d'ici-bas qui souffrez sans blasphème,
Dont l'esprit simple et pur brille dans les yeux doux,
Pour prouver à jamais de quel coeur il vous aime
L'adorable Sauveur d'abord s'annonce à vous.

Par un signe du ciel appelant vos misères,
C'est vous qu'il a choisis pour sa première cour;
Avant l'encens, la myrrhe et l'or, c'est vos prières
Qu'il voulut recevoir avec votre humble amour.

Il dirigea vers nous sa première pensée,
Et ses premiers regards, vous les avez reçus;
Sur vos fronts recueillis sa pitié s'est posée;
C'est le don le plus beau que vous a fait Jésus!

Gloire à vous, les petits! Quand aura sonné l'heure,
Le Dieu qui vous invite à l'étable aujourd'hui,
Vous conviera demain dans une autre demeure
Où vous serez encor les premiers près de lui!

Albert LOZEAU.



"... Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta devant eux, et une lumière divine les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point, car voici que je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple: C'est qu'il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur, qui est le Christ Seigneur . . ."

Souhaits de Bonne Année

Bonne année! nous répètent à l'envi parents, intimes, indifférents même; chacun formule le souhait du jour avec une intonation qui semble déceler un réel désir d'attirer sur nous le bonheur.

Et nous aussi, nous offrons nos voeux à tous ceux auxquels nous portons intérêt, comme pour les prémunir contre les dangers à venir.

On dirait que cette mystérieuse année, qui s'avance visage fermé et lèvres closes, nous cause de l'effroi.

C'est avec optimisme qu'il est sage d'affronter l'an neuf; d'abord, il nous réserve certainement d'excellentes choses; notre expérience du passé nous rassure pour l'avenir; nous rencontrerons au cours de ces douze mois futurs des amitiés, des collaborations, des secours, des distractions capables d'embellir notre vie et de faciliter notre tâche; si nous ne les attendions pas avec une certitude affable, nous risquerions de ne pas les remarquer au passage et de les laisser échapper quand ils s'offriront à nous.

Les occasions les plus favorables, même, s'imposent rarement; il faut savoir les guetter, les discerner, les saisir, les utiliser avec un entrain joyeux: la peur, l'inquiétude, la mélancolie nous en rendraient incapables.

Nous rencontrerons aussi des obstacles pénibles, des gens hostiles au cours des mois qui viennent; la sagesse nous commande de nous y préparer. Les redouter avant qu'ils apparaissent, les voir partout où ils ne sont pas, ne servirait qu'à nous faire perdre l'énergie nécessaire pour supporter leur choc. La crainte perpétuelle est paralysante, déprimante, il faut nous en préserver, c'est le plus sûr moyen de demeurer assez vaillant pour lutter contre les ennuis inévitables.

En dehors des événements nettement heureux ou nettement malheureux pour nous, notre route sera parsemée d'événements que l'on peut qualifier de neutres et dont le caractère, à notre endroit, sera déterminé par l'accueil que nous leur ferons.

Acceptons-nous avec confiance une situation nouvelle? il y a chance pour nous que nous y trouvions des avantages multiples et que nous lui donnions un aspect agréable; la prenons-nous avec défiance? nous n'en verrons que les vilains côtés, nous en aggraverons les difficultés et nous la rendrons plus insupportable.

Acceptons-nous avec bonne humeur ces relations que le sort nous impose? nous nous les rendrons favorables d'emblée, nous éveillerons leur sympathie, nous y gagnerons peut-être même d'en faire des amis. Au contraire, sommes-nous, à leur égard, revêches, rébarbatifs, nous provoquons des ripostes fâcheuses, des vengeances aussi, probablement, pour aboutir sans doute à nous créer de solides inimitiés. Une attitude hargneuse vis-à-vis des circonstances ou des individus transforme aisément en mal ce qui, mieux reçu, aurait pu devenir un bien.



Aussi vous montrerez-vous sages et avisées, chères lectrices, en regardant, avec un vaillant optimisme, l'année qui s'ouvre; soyez prêtes à cueillir les bonheurs qu'elle vous réserve, à utiliser les éléments, susceptibles d'être transformés en joie, qu'elle vous offre, vous serez plus robustes pour supporter les épreuves qu'elle ne saurait vous épargner.

L'année 1944 sera ainsi pour vous une bonne année.

La bénédiction paternelle

Le jour de l'an ranime de beaux sentiments d'amour paternel, d'affection filiale, et de charité chrétienne. Il est bon que sur ce point particulier nos traditions domestiques et nationales se conservent pieusement.

Les enfants attendent le jour de l'an avec impatience, non seulement parce qu'ils espèrent de leurs parents ces petites étrennes auxquelles on les a accoutumés, mais aussi parce que ce jour-là, dès l'aurore, et au plus vif, ils iront à tour de rôle s'agenouiller aux pieds de leur père, pour demander sa bénédiction. Oh! que cela est beau. Oui! petits enfants, au matin du jour de l'an, après avoir donné votre coeur au bon Dieu, allez demander à votre père qu'il vous donne lui-même sa bénédiction. C'est là le vrai porte-bonheur pour toute la famille et pour toute l'année qui s'ouvre sous de pareils auspices. Cette bénédiction comporte de la part des parents qui la donnent, l'assurance de l'amour chrétien, du dévouement courageux, de l'énergie dans le travail, de la fermeté dans la conduite, et pardessus tout de la piété dans le coeur, et de la soumission à la volonté de Dieu. Chez les enfants elle accentue l'attachement, le respect, l'obéissance, la tendresse, autant de choses qui tiennent étroitement resserrés les liens du foyer, et rendent une famille aussi unie et par là même aussi heureuse qu'elle peut l'être. Et du haut du ciel, Notre-Seigneur confirme de sa grâce cette bénédiction demandée et accordée sous son regard, et il fait descendre dans cette maison ainsi bénie, quelque chose qui est comme un avant-goût du bonheur céleste.

Mgr EMARD.

Belles coutumes

Oh! qui pourra jamais exprimer ce que présente de beau et de consolant le spectacle produit, au sein d'une famille canadienne digne de ce nom, à l'aurore du nouvel an.

Un même courant d'affectueuse tendresse est passé par tous les coeurs. L'autorité paternelle toujours respectée, se fait plus douce et plus caressante, l'amour filial est devenu plus confiant et plus empressé. Le père se rappelle toute la grandeur de sa dignité, toute l'étendue de son pouvoir, toute la sublimité de ses fonctions. Sur le fils pieusement agenouillé devant lui, il se penche avec amour, et après avoir invoqué le Ciel il dépose sur la tête et dans le coeur de son enfant une bénédiction venue de Dieu, ratifiée par Lui, et qui sera durant toute l'année comme un double gage de dévouement et d'amour, de docilité et de respect.

Tenez fidèlement à ces belles coutumes du foyer canadien. Croyez-le, tant que l'enfant saura s'incliner sous la main paternelle, et tant que le père saura bénir ses enfants, avec les moeurs patriarcales qui ont fait jusqu'à maintenant la gloire de notre peuple, conserveront à nos foyers les vertus qui seules peuvent en assurer la dignité et le bonheur.

Mgr EMARD.

Souhaits de bonne Année de S. François de Sales

"Que les années sont courtes! Les voilà qui s'enfuient les uns après les autres. Elles nous emportent avec elles. Que néanmoins elles sont précieuses, puisque nous pouvons, en la moindre partie d'icelles, acquérir la très sainte éternité!

"Vivons tellement bien cette année qu'elle nous serve de fondement pour l'année éternelle. Si parfaitement ménageons-y les mois, les semaines, les jours, les moments, que le tout, s'employant selon l'amour de Dieu, nous soit profitable pour régner avec les saints dans le bienheureux paradis."

Recette pour une heureuse année

Prenez les douze beaux mois bien mûrs que vous offre le bon Dieu. Aux réserves du temps, il les a choisis frais et purs. Son Coeur vous les envoie. Recevez-les joyeusement.

Divisez-les en 30 ou 31 parties égales. Placez-les dans le cristal de la confiance. Mettez-les soigneusement en conserve dans le large bocal de la Providence. Vous en aurez pour un an.

N'essayez pas de les préparer tous à la fois: mais, chaque matin, avec l'aide de la Sainte Vierge, apprêtez un jour, comme suit:

Baignez-le dans la grande eau de la foi, aromatisée de prière en essence; puis, mélangez:

Douze onces de courage,
Onze de bonté,
Dix de patience,
Neuf de générosité,
Huit de travail,
Sept d'espérance,
Six de fidélité,
Cinq de bienveillance,
Quatre d'amabilité,
Trois de renoncement,
Deux de repos,
Une résolution bien choisie.

Ajoutez une cuillerée de gaieté, une tasse comble de bonne humeur, et saupoudrez de sérénité.

Versez le tout dans la casserole de l'amour et de la bonne volonté; brassez avec entrain.

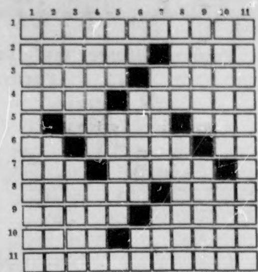
Faites cuire dans un four fervent. Décorez de doux sourires et de vaillance.

Ensuite, servez-vous abondamment.

L'Année Heureuse est à point, telle que je vous la souhaite pour goûter quotidiennement.

Le Mets du Bonheur.

Nos Mots Croisés



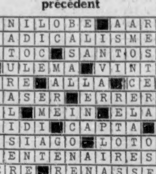
HORIZONTALEMENT

1—Avec obstination.
2—Oiseau rapace d'Australie — Enlever.
3—Pâtisserie plate — Action de lier.
4—Capitale de la Lettonie — Mouvements de l'âme aspirant à la possession de biens.
5—Anneaux de cordages — "Nouveau".
6—Librement — Dommage arrivé par une cause violente — Symbole du strontium.
7—Légumineuse — Ingénieur, né à Besançon en 1834.
8—Qui n'a pas la notion des prescriptions morales — Joue en mimant.
9—Elément gazeux — Aspect du papier apprécié par transparence.
10—Obstiné, opiniâtre — Frappe d'une vive commotion physique ou morale.
11—Qui éreintent.

VERTICALEMENT

1—Qui outrage.
2—Résine du pin et du sapin—Nom vulgaire de l'haliotide.
3—Insecte diptère à livrée métallique — Dénué d'esprit.
4—Première forme de la grenouille — Action de rouir.
5—Allez, en latin — Peigne servant à sérancer le chanvre.
6—Venu au monde — Fonte naturelle de la glace — Conjonction copulative.
7—Fis tort — Lettre grecque.
8—Division de l'année solaire — Gros bouchon de bois, de pierre ou de métal.
9—Métal usuel blanc — Souple, flexible.
10—Personnes appartenant à la race noire — Lieu souterrain d'où l'on extrait des métaux.
11—Celles qui, dans les associations, reçoivent les revenus, etc.

Solution du problème précédent



U	N	I	L	O	B	E	■	A	A	R
R	A	D	I	C	A	L	I	S	M	E
E	T	O	C	■	S	A	N	T	O	S
■	U	L	E	M	A	■	V	I	N	T
G	R	E	■	A	L	L	A	■	C	E
R	A	S	E	R	■	E	R	R	E	R
I	L	■	M	E	I	N	■	E	L	A
M	I	D	I	■	C	A	P	T	A	■
A	S	I	A	G	O	■	L	O	T	O
C	E	N	T	E	N	A	I	R	E	S
E	R	E	■	R	E	N	A	S	S	E

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Pour une meilleure année

Mes chères amies

L'année va finir... Une de plus à notre compte dans le Grand Livre! Une année de moins à vivre, une année disparue. Disparue du moins dans un certain sens; parce que dans un autre sens, une année disparue est une année écrite dans le livre de l'éternité où personne ne pourra rien changer...

Cela me suggère quelque chose. Avant de tourner la dernière page de 1943 si nous faisons l'inventaire, afin de découvrir si nos livres balancent oui ou non...

Durant ces douze mois nous avons peut-être eu des faiblesses.. Quand nous nous examinons sérieusement, pouvons-nous dire que dans notre vie ça été une montée générale, ou si nous devons avouer que ce fût une descente? Notre repentir au cours de cette année a-t-il changé notre vie, ou si la justice divine a eu à inscrire beaucoup de résolutions — non vécues? Où sont nos actes de générosité? nos épreuves supportées sans rien dire? nos impatiences refoulées? nos services rendus "sans signer"? Si nous avons fait du bien, correspondu à la grâce, souffert avec patience, supporté de lourdes croix, cela aussi est inscrit pour toujours. Oh! Seigneur, c'est donc bien vrai qu'une année c'est une tranche de notre vie et que si nous multiplions par 18 — par 20 — par 25 ou encore par 15 — nous trouverons le résultat de notre passage ici-bas. Sommes-nous satisfaites des résultats obtenus? et le "Maître" l'est-il?

Une autre année va commencer... nous allons nous trouver en face d'une belle page blanche, toute neuve, sur laquelle nous n'avons encore rien écrit. Commençons-la en beauté cette année de grâce qui nous sera donnée... Continuons-la en beauté, et nous aurons le souci de la terminer en beauté. N'admettons dans notre vie que du pur, que du droit, du grand, du généreux, du parfait...

En ce début d'année voyons dans l'ombre Jésus qui se tourne vers nous et nous interpelle: "Mes filles, ne travaillez-vous pas pour moi cette année? Tant d'autres travaillent contre moi... Tant d'autres ne travaillent que pour eux, pour leur fortune, pour leurs petites jouissances, leur vanité, leur ambition; j'ai soif de rencontrer des âmes nobles, pour les ennoblir davantage, les combler de mes plus belles grâces....."

Que répondrons-nous? Ah! pourrions-nous dire "NON" quand à l'aurore du Jour de l'An, se sera exhalé de notre coeur ce souhait étrange peut-être, mais nécessaire... "Mon Dieu, je vous souhaite une Bonne et Heureuse Année en MOI"..........

Fraternellement,

GERMAINE

Les lectures sont à l'âme ce que la nourriture est au corps.

La Mode Pratique



Voici un élégant modèle de robe qui peut être confectionné en laine ou en crêpe.

Le style no 2020 pour les grandeurs 10 à 20. La grandeur 16 demande 3 verges et ⅛ de matériel de 39 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Bonne Année!

Mère-Grand.

offre ses meilleurs voeux de
BONNE, HEUREUSE et SAINTE ANNEE 1944
à tous ses petits amis.

Elle remercie sincèrement tous ceux qui lui ont fait parvenir de jolies cartes de souhaits à l'occasion de Noël et du Nouvel An.



29 décembre
Roméo Gauthier, La Broquerie.
Benoit Lambert, La Broquerie.
Roger Dupas, La Broquerie.
Stella Zastre, St-François-Xavier.

30 décembre
Lucienne Marcoux, Lorette.
Guy Vigier, N.-D. de Lourdes.
Noëlla Pollard, La Rochelle.
Rita Laehndorf, Léoville, Sask.

31 décembre
Eugène Raimbault, St-Boniface.
Edouard Jubinville, Letellier.
Jeannine Bisson, Dunrea.
Orville Applegate, Léoville, Sask.

1er janvier
Germain Gauthier, Ste-Geneviève.
Yvonne Van Der Linden, N.-D. de Lourdes.
Jeanne Lamoureux, N.-D. de Lourdes.
Gérard Rougeau, La Broquerie.
Rachel Baudry, St-Adolphe.
Annie Kotchan, South Junction.
Anita Régnier, St-François-Xavier.
Lorette Brière, Mankota, Sask.

2 janvier
Côme Dugas, Lorette.
Bernadette Bohémier, Lorette.
Jean-Paul Saindon, Thibaultville.
Marcel Baudry, St-Adolphe.
Lorraine Pattyn, Ste-Anne.
Raymonde Blain, Mattes, Sask.

3 janvier
Jeanne Boulanger, Grande-Clairière.
Roger Dubois, Ste-Anne.
Edouard Cloutier, Ste-Anne.
Simone Denis, Léoville, Sask.

4 janvier
Daniel Carrière, Lorette.
Denis Mangaigre, Lorette.
Thérèse Pallard, Grande-Clairière.
Jeanne Nault, Thibaultville.
Janette Duguay, Ste-Anne.
Marcel Lavallée, Letellier.
Rose-Anne Fowler, Mankota, Sask.

La bénédiction paternelle

On se plaint que les fêtes ne sont plus comme autrefois. Si on s'arrête à en chercher les raisons on se rend compte bien vite que toutes les coutumes sont délaissées, les unes après les autres. Certes, il en est une que personne ne songe à regretter, celle pour les hommes, de la visite de souhaits à tous les parents et amis qui devaient servir le verre traditionnel.

Au contraire, il en est une autre dont la disparition est à déplorer: celle de la bénédiction du père à ses enfants. Rares sont les familles où elle existe encore. Le premier éveillé le matin chuchotait aux autres: viens-tu demander la bénédiction à papa? Et on se dirigeait vers lui, joyeux, préparant en soi ses souhaits à lui offrir.

— Papa, voulez-vous me bénir s'il vous plaît?

D'un geste parfois timide, sa main se levait pour tracer le signe de la croix qu'accompagnaient les paroles: Je te bénis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. On s'embrassait alors et on transmettait ses voeux après avoir reçu les siens.

Dans bien des familles la maman qui savait gêner le père, par sa présence dans l'accomplissement de ce devoir envers les enfants, s'effaçait sans faire semblant.

Heureux qui commencent encore la nouvelle année par la bénédiction du père, ou de la mère lorsque le chef est disparu. Dieu y joint ses grâces et resserre les liens de ces familles.

V. D. B.

Au pied de la Crèche

Près de la Crèche où tu reposes,
Nous t'adorons à deux genoux,
O toi, l'auteur de toutes choses,
Fait enfant pour venir à nous.

Nous ne saurons jamais comprendre
L'immensité de ton amour;
Nous voulons du moins te le rendre,
T'aimer plus encor chaque jour.

En ton Coeur est la bonté même,
O cher petit Emmanuel,
Donne-nous le bonheur suprême
Dont nous rêvons tous à Noël.

Donne la paix tant désirée
A nos frères de l'univers,
Accorde une excellente année
A tous ceux qui liront ces vers.

Calme, guéris toute souffrance,
Souris à tous, Enfant divin,
Et ranime notre espérance
D'aller au ciel t'aimer sans fin.

Marie SYLVIA.

Les deux Noëls

Mon Dieu, préservez-nous de trop penser aux choses
D'où nous vient un parfum de paradis perdu:
Notre âme y languirait en voluptés moroses
Et prendrait en dégoût le devoir trop ardu.

Hélène Givrac se répétait ces vers de Louis Mercier, un de ses poètes aimés, pendant que, de tous les clochers de la ville, les carillons joyeux s'égrenaient dans la nuit. Détachant ses yeux lourds de larmes du vieux Christ d'ivoire, elle se leva d'un geste résolu, le geste net et volontaire de ceux qui reprennent, après une halte, le fardeau trop lourd à porter. D'un pas souple, glissant sur le tapis, elle se dirigea vers le petit lit où, ses boucles brunes éparses sur l'oreiller blanc, son fils, son Georges, dormait son sommeil d'ange.

Oh! la délicieuse séduction qui émane des enfants endormis! Le charme exquis de cette attitude souple et gracieuse! l'irrésistible attirance de cette pose abandonnée et confiante!

Comme il semblait avoir besoin d'elle, l'être chéri qui dormait là, souriant à son rêve de Noël! Et, de songer qu'elle lui était si nécessaire, Hélène l'en aima davantage. Elle qui, tout à l'heure, avait maudit la vie, se sentit, âpre, volontaire, un immense désir de vivre.



Il ne lui restait que cet unique enfant! Dans l'allée montante du cimetière qui semble vouloir se perdre dans le bleu du ciel on avait porté, par un radieux matin de printemps, le tout petit, si tendrement aimé déjà, qui avait fermé trop vite ses grands yeux bleus aux printemps d'ici-bas. Et bien loin, là-bas, un des vastes ossuaires de l'Argonne avait gardé le corps de son mari.

Oh! la souffrance indéfinie, lancinante, de sa solitude, comme Hélène en savourait l'amertume! Mais qu'importe? Elle saurait souffrir.

Et parce qu'Hélène sentait tout cela, et parce qu'elle y croyait profondément, la paix, la paix sereine promise en cette sainte nuit aux hommes de bonne volonté descendait en son âme.

Et tandis que, de tous les clochers, partaient les derniers appels à la Messe de Minuit, elle comprenait, radieusement, lumineusement, les sublimes leçons de la Crèche, et, le calme apaisant de cette belle nuit de Noël, elle songeait à la brève nuit humaine qui doit s'évanouir aux rayons du jour éternel!

* * *

Vingt ans après.

Un à un les cierges s'allumaient dans l'obscurité de la chapelle, et leur flamme tremblait, vacillante, semblant s'éteindre, puis, se redressant, s'élevait droite et lumineuse, telle une âme craintive qui s'effraye et recule avant de se fixer, ferme et haute, dans la foi et dans l'amour.

Déjà l'autel était resplendissant, puis la crèche s'éclaira, puis l'église entière sortit de l'ombre, où, la foule grandissante, se pressait pour la Messe de Minuit. Au premier rang des chaises, à genoux, la tête dans ses mains, une femme priait: c'était Hélène Givrac.

Depuis cette autre nuit de Noël où elle avait pleuré et failli un instant devant l'amertume de la vie, le temps avait fait son oeuvre. Des fils blancs traçaient leur sillon d'argent dans l'or sombre de ses cheveux, et son teint, si clair autrefois, avait pris une tonalité douce et fanée d'ancien pastel. De fines rides s'irradiaient au coin des yeux de ces yeux sombres où jadis brillait une flamme, et dont à présent le regard limpide reflétait une clarté: l'apaisement des êtres qui ont fait sans retour le don d'eux-mêmes, qui ont sondé le sacrifice et ne s'y sont pas refusés, et qui ont goûté au bonheur très haut et très pur, connu seulement de ceux qui ont atteint, sur les cimes, la sérénité du détachement.

La messe commençait. Très grand, très mince entre les surplis blancs des enfants de choeur, le jeune prêtre, tel un grand lys ployé récitait le *Confiteor*. Puis, après le *Kyrie*, tandis qu'éclatait le carillon des cloches, le choeur, dans un concert de voix mâles et jeunes, chanta le *Gloria in excelsis*.

Pax hominibus bonae voluntatis. Oh! comme Hélène la sentait en son âme, cette paix du ciel promise aux bonnes volontés de la terre! Son rôle était achevé, sa tâche était finie, car elle avait tout donné d'elle: le jeune prêtre ordonné hier, qui montait à l'autel, était son fils.

Et pendant que le chant joyeux s'élevait dans l'église, elle revivait les émotions qui l'avaient étreinte à la cathédrale durant la cérémonie de l'ordination.

Devant les diacres étendus au pied de l'autel, alors que la maîtrise, d'une seule voix fondue, nuancée, aérienne, grave et limpide à la fois, chantait les litanies des saints, un même frémissement avait couru parmi la foule en prières: frisson de pitié et d'admiration devant cette jeunesse si magnifiquement sacrifiée, devant toutes les joies humaines si fièrement dédaignées par tous ces coeurs trop riches et trop beaux pour se fixer sur ce qui passe et qui avaient voulu pour eux l'immuable, l'éternel amour.

Mieux que personne, Hélène savait que le grand sacrifice ne s'était pas accompli sans douleur et sans brisures dans l'âme de son enfant. Elle savait la force des liens invisibles, et elle savait comme le sang coule lorsqu'on tranche à vif dans le coeur. Mais mieux que personne aussi elle comprenait que ces jeunes hommes étendus là pour mourir au bonheur du monde avaient choisi la meilleure part.

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccata mundi: le prêtre, élevant l'hostie, descendait vers les fidèles agenouillés à la Table Sainte. Et lorsque la main tremblante du fils eut donné à sa mère le corps de l'Homme-Dieu, Hélène, transfigurée, adora, l'âme baignée d'amour. Quand elle se releva, l'hostie lui avait laissé un parfum d'au-delà, un goût d'éternité; elle avait compris à quel point la figure de ce monde passe et elle sentait que sa vie, désormais sans tempêtes, avait le calme d'un beau soir.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Le petit gars sans étrennes

Il est un petit gars qui n'a pas eu d'étrennes.
Parmi les magasins il erre, le coeur gros,
Songeant avec envie aux jouets, aux autos,
Aux cadeaux merveilleux qu'apporte, avec ses rennes
Aux grands bois blancs couverts de givre et de verglas,
Saint Nicolas.

Il souffle faiblement dans ses paumes glacées,
Puis s'arrête devant les monceaux de joujoux
Que de joyeux enfants auront pour quelques sous;
Mais lui n'a pas de sous dans ses poches percées.
Il ne voudrait avoir que ce pauvre clairon
Dans un carton.

Si quelqu'un seulement connaissait sa tristesse,
On lui achèterait cent clairons merveilleux.
Mais les gens empressés passent devant ses yeux
Sans même lui jeter un regard de tendresse.
Alors il s'en retourne à son jouet cassé
De l'an passé.

V. F.

"Le Bonifacien", décembre 1943.



Un article de feu le Dr J.-M. Dugas

Le Dr Dugas, cet Ancien si regretté, fut un des rédacteurs de la page des Collégiens. En souvenir, nous reproduisons un article qu'il écrivait dès sa deuxième année de collège.

Perdus dans cette houle capricieuse qu'est la plèbe, on rencontre parfois des êtres malheureux, sans vêtement ni asile, n'ayant que le pavé pour grabat et la marche de granit pour oreiller. C'est triste, bien triste, et cependant ce sont ceux-là souvent qui se plaignent le moins; ces mornes débris d'une société égoïste se contentent de leur sort, tout comme le personnage huppé, de sa vie opulente. Seulement l'ambition chez ceux-là fait place à l'indifférence, au dégoût, même pour ce qui les environne. Une pensée fixe, obsédante hante leur cerveau tandis que chaque jour ils trainent sur le boulevard ou dans les ruelles faubouriennes une constitution déjà débile et dont les côtés jadis résistants achèvent de s'effriter au contact des misères quotidiennes.

Il est pourtant un rayon lumineux qui perce à travers cette vie lamentable. Quoi de plus réconfortant pour un corps grelottant que de se réchauffer à la flamme du foyer, à cette chaleur bienfaisante qui enveloppe, pénètre et rend aux membres raidis leur première souplesse. Il en est de même pour l'âme blessée, mise à vif à force de se heurter aux obstacles d'une vie toute de mendicité. Ce rayon lumineux, c'est Jésus-Enfant qui l'apporte, le jour de Noël, alors qu'il descend sur terre pour reconduire vers les sources de joie et de consolations les âmes en deuil, blessées par la rudesse des hommes. Il vient enfin vers cette vallée de larmes pour refaire l'épave oubliée, en faire un beau navire qui voguera à pleines voiles vers le port du bonheur.

Pour les grands, ce sont des joies indicibles qu'amène le passage de cette lueur divine. Elles sont incommensurables pour les petits, les méprisés, ceux qui ne jouissent plus de l'hospitalité, si ce n'est de celle qu'ils trouvent aux pieds de l'Enfant qui s'est fait comme eux, tout petit, qui s'est abaissé afin de mieux saisir ces désirs qu'ils n'avaient pas osé formuler aux hommes.

Quelle béatitude alors pour tous que ce temps de Noël! Pour les riches comme pour les pauvres, chaque phase de ce temps béni est un objet de douces jouissances. Qu'est-ce qui fait le plaisir des enfants? Contempler dans les vitrines de beaux jouets, en émail peint ou en bois verni; des confiseries qui leur mettent l'eau à la bouche rien que de les entrevoir; puis, à chaque coin de rue, un grand sapin dont les branches, couvertes d'ampoules multicolores, ne forment plus qu'un corps flamboyant, comme si c'eût été un côté d'étoile tombée de la voûte constellée. Voilà pour les villes.

Mais pour tout amant du sol natal, il n'est pas de joie comparable à celle que puisse procurer le traineau bien clos, tiré par deux belles bêtes qui vous enlèvent sur l'étroite piste comme une légère brise enlève une plume. Rien de plus enivrant que cette course folle par une belle nuit d'hiver, alors que la lune en son plein revêt tout ce qui touche à la terre: les arbres, les clôtures, les prés, d'un cachet nouveau et si sublime qu'il en est presque religieux. Alors à cet aspect de tant de chefs-d'oeuvre et de merveilles réunies, une rêverie bien douce s'empare de notre être et il suffit d'être un peu poète et d'aimer la nature pour goûter avec délices un bonheur qui se présente si varié, et sous des formes si touchantes.

L'heure approche où un Dieu se fera Homme pour ses créatures . . . Les joyeux grelots annoncent les voitures bondées à en craquer. Le Joyeux Noël unit tous les coeurs et aux gais propos de cette foule animée succède le chant sacré qui, parti d'un sentiment de reconnaissance infinie élève les âmes jusqu'au seuil du Paradis: "Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle!"

Jules-Marie DUGAS,
Méthode.

17 décembre 1930.



Le Noël du petit Pierrot

Pierrot a eu ses neuf ans au début de décembre. Son parrain, un riche marchand lui a laissé en cadeau de fête dix dollars. Imaginez la joie du petit, qui "serre" aussitôt son argent pour la Noël qui arrive.

Et maintenant, songeur, il se demande: "Que vais-je faire de tout cet argent?". Il passe de longues heures à méditer...

Un soir, sa bonne maman, lui ayant fait réciter sa prière, lit pour endormir Pierrot un conte de Noël. ... "C'est un enfant riche qui donne tous ses jouets à Noël à un petit pauvre qu'il a pris en pitié..."

Notre bon Pierrot, touché de ce récit, médite avant de s'endormir, un projet de charité.

* * *

Nous sommes dans la nuit du 24 au 25 décembre. Sur la grande route on peut apercevoir la silhouette d'un petit bonhomme marchant avec peine dans la neige molle qui embarrasse ses genoux...

Le vent furieux souffle à travers les grands pins qui plient sous sa violence. La neige s'élève en tourbillons pour être lancée dans l'espace froid et insupportable.

De temps en temps, la masse sombre et morte d'une maison apparait couverte de neige et entourée de sapins. La grand'route est sans cesse balayée par le vent rugissant.

Pierrot, enveloppé dans son manteau de poil avance difficilement. Son coeur pourtant est plein d'amour et de générosité. Il tremble, non pas de peur, car Dieu est avec lui, mais de froid.

La tempête augmente toujours. Elle le pousse, le jette parfois violemment par terre. Il se relève et continue son chemin.

Soudain il aperçoit la grande croix que l'on a plantée au mois de mai sur le bord de la route. Courageusement il s'agenouille, découvre sa tête, récite avec ferveur une courte prière, et reprend sa marche interrompue.

Ce ne sont plus seulement ses mains et ses pieds qui gèlent, mais tout son corps qui est figé, engourdi. Il se traine... Restera-t-il en route? Mais non, à dix pas, une petite maison perce l'horizon blanc, une petite maison, vieille, sale, pauvre, à demi-enfouie dans la neige, et craquant sous la violence du vent rôdeur.

Pierrot s'approche. Il glisse sous la porte une enveloppe adressée au petit Roland, au petit pauvre de son âge... Il rebrousse chemin pour retourner chez lui.

Cette fois, il a le vent dans le dos, mais hélas, il n'a plus la force de tout à l'heure, il marche trop vite. Il doit sans cesse se relever. Et voici qu'il glisse, qu'il tombe, qu'il roule dans le fossé, pour ne plus se relever...

Seul maintenant le vent, de sa voix triste, lui chante son "dies irae". Il se fait tranquillement enterrer. Il ne reste plus qu'une petite patte, il est disparu...

Le vent siffle à travers les grands pins, la neige est élevée en tourbillons, les cieux chantent le jeune Pierrot, qui ne regrette pas son grand sacrifice.

Marcel PREFONTAINE
Méthode "B"

Bel exemple de générosité

C'est la veille de Noël, du jour où Notre-Seigneur, le Sauveur du monde, viendra sur la terre. Tous attendent le Messie Jésus.

Dans une petite maison, à toit bas, qui n'a que deux fenêtres et une petite porte, une maison construite en billots depuis longtemps par les ancêtres de ceux qui y habitent maintenant, une maison avec les trous bourrés de papiers, demeurent trois pauvres: la mère et ses deux enfants. Qui plus qu'eux autres attendent le Messie. Ils Lui demanderont du "manger", du butin, et des joujoux qu'ils ont vus dans la vitrine du magasin en ville; il faudrait être bien riche pour avoir cela, pensent-ils!

Il est presque minuit. Une petite neige folle semble se réjouir en dansant dans les airs et tombant gentiment sur la terre.

Tous vont à la messe de minuit. Nos deux petits pauvres y vont aussi, le coeur gai, dans leur plus bel habit qui est comme toujours de guenilles. Ils entrent dans l'église. Oui, c'était bien beau, ils n'avaient rien vu de si beau, mais ils n'étaient pas étonnés, non, car ils savaient qui venait: le Roi des rois, car leur maman leur en avait parlé; ils se disaient qu'il fallait que ça soit beau.

Dans un coin de l'église resplendissait une crèche où repose l'Enfant-Jésus entouré des anges et des bergers qui l'adorent. Les deux petits pauvres l'adorèrent eux aussi. On voyait dans leurs yeux le désir d'un joyeux Noël. Ils suivirent la messe avec grande attention.

Après la messe, les fidèles s'approchèrent nombreux de la crèche. Puis ils s'en allèrent. Alors les deux petits s'approchent lentement, adorent encore, priant de toute leur ferveur. Sans s'en apercevoir le plus petit prie tout fort: "Mon bon Jésus, faites que Maman ne pleure plus, et que mon grand frère trouve de l'ouvrage, car nous avons faim et nous avons froid, nous n'avons que ces guenilles". Et il finit en murmurant. Dans un banc non loin une dame prie sans paraître rien voir ni rien entendre de tout cela.

Les enfants s'en allèrent chez eux, pas le coeur gai comme ceux qui vont recevoir des cadeaux, mais le coeur gros. Lentement ils entrent chez eux et vont se coucher. Ils s'endorment avec une prière aux lèvres.

De bonne heure le matin, on a frappé à la porte. La maman a à peine ouvert, qu'un homme, avec une casquette de chauffeur d'automobile, met un pied dans la maison, dépose deux grosses boites carrées, recule et dit en fermant la porte: "Ca c'est tout pour vous autres. Joyeux Noël!"

Emus, les yeux gros, la mère et les enfants défont les paquets, ouvrent les boites. Quelle joie! quelle joie pour eux! Des jouets, des vêtements, de la nourriture! Mais parmi ces joujoux, il y avait un petit mouton que le petit aimait beaucoup. Après avoir hésité, il courut à l'église et donna son petit mouton à l'Enfant dans la crèche, et après avoir remercié Dieu des cadeaux, retourna chez lui, le coeur gai.

Louis DECAIRE.
Eléments latins "B"



Noël de Guerre

Le carillon des cloches de minuit
Enivre les coeurs d'une joie surhumaine.
La sérénité luit sur le visage
Des tout petits,
Et reflète un peu la beauté de Celui
Qui vint au monde en pareille nuit
A Bethléem, dans une étable...

Jeunes gens et jeunes filles,
Unis, aujourd'hui plus que jamais,
Par les liens de la familiarité paroissiale,
Reprennent à l'unisson: "Peuple à genoux!"

Pourtant, retirée dans un coin obscur,
Toute recroquevillée sur elle-même,
Appuyée sur une canne, une femme pleure...
Elle semble toute usée, déjà prête pour le tombeau...
Est-ce plongée dans l'atmosphère chaude
De tous les paroissiens réunis
Pour commémorer la grandeur du jour,
Qu'elle épanche ainsi son coeur?
Hélas! cette émotion sublime
Est si lourde de souvenirs!

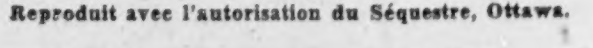
Il y a seulement trois ans,—c'est parfois si long, trois ans,—
Son grand gars se tenait là, tout près d'elle,
Bien campé dans son uniforme, la force dans la poitrine, la joie dans les yeux.
Et quel Noël ç'avait été, le dernier Noël
De Lucien à la maison!
La vieille maman était un peu maladroite,
En voulant paraître trop joyeuse,
Mais Lucien semblait gai, donnait au chat une caresse;
Il riait en bon vivant, de l'historiette
Prévue longtemps d'avance,
Et contée avec une larme dans la voix...

Mais à l'heure qu'il est,
Le fiston est si loin!
L'autre bord de la mer
Que l'on dit si grande...
Oh... O mon Jésus, je t'aime,
Laisse-moi te dire un mot.
Fais que Ciennot vive encore,
Ne lui donne pas trop de misère,
Garde-lui le coeur que je lui ai donné,
Et fais qu'il n'oublie pas
Le signe de croix que je lui appris...
Fais aussi que la guerre finisse,
Que les hommes en arrivent à s'aimer
En t'aimant,
Et que mon petit me revienne,
Qu'il revienne à temps pour m'embrasser!

Marcel PILLOUD.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













Le nombre des femmes augmente dans les usines

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique du Dominion rapporte qu'au cours de l'année qui s'est terminée le 1er octobre dernier, il y a 70,000 femmes de plus qui ont travaillé dans les différentes industries canadiennes, ce qui représente une augmentation d'au delà 10 pour cent sur les chiffres de l'année précédente. Et ces données ne tiennent pas compte des emplois temporaires ou supplémentaires.

Les statistiques montrent qu'en octobre 1942 le total des employés s'élevait à 1,879,845, dont 441,156 femmes et 1,438,689 hommes, tandis qu'en octobre 1943 ce chiffre montait à 1,950,131 employés, comptant 510,715 femmes et 1,439,416 hommes. Ce qui établit une proportion de 23.5 p.c. de femmes pour 1942 et de 26.2 p.c. pour 1943.

Fait remarquable, l'augmentation s'est surtout produite dans l'industrie lourde: le nombre des employés féminins s'y est élevé de 4.7 p.c., pendant qu'il restait à peu près le même dans les usines où l'on fabrique des armes plus légères.

D'autre part, certains manufacturiers de l'industrie de paix se plaignent que la main-d'oeuvre féminine leur est difficile à trouver, qu'ils doivent même recourir aux services de jeunes gens d'âge prémilitaire. Malgré le grand nombre de ceux qui sont appelés sous les armes, l'industrie se maintient grâce aux transferts opérés par des industries non essentielles, à la mise en disponibilité de ceux qui tenaient commerce à leur compte ou qui travaillaient pour des petits industriels et qui sont maintenant embauchés dans les usines de guerre, grâce ensuite au travail des jeunes d'âge scolaire et aux hommes d'âge mûr, ainsi qu'au retour des licenciés de nos forces armées.

Soulignons que le Québec vient en second lieu, avec une augmentation de travail féminin de 31.6 p.c. Ontario tient la tête de la liste. Viennent ensuite le Manitoba et la Colombie canadienne.

De Tassigny est arrivé à Alger

ALGER. — Le général Jean de Lattre de Tassigny est arrivé à Alger de Londres après avoir réussi à s'évader de sa prison à Riom. Le général de Tassigny avait été condamné à 10 ans de prison pour avoir tenté d'organiser la résistance à l'occupation allemande du midi de la France en novembre 1942. Le Comité français de libération nationale a annoncé qu'il s'était mis à la disposition du général de Gaulle.

L'importance que l'on a donnée à la nouvelle à Alger porte à croire que l'on songe à lui confier un poste important. Un personnage officiel a cependant nié qu'il fût appelé à succéder au général Henri Giraud comme commandant en chef ou à devenir ministre de la guerre.

La rumeur veut depuis quelque temps que Giraud soit fait maréchal de France et envoyé à Washington comme représentant de la France dans un état-major général interallié.

Augmentation des taxes aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le comité des finances du Sénat a approuvé un bill comportant des augmentations de taxes au montant de $2,284,00,000, ce qui porterait le revenu fédéral des Etats-Unis pour la prochaine année fiscale à $43,500,000,000.

Ce projet comporte une augmentation de $144,000,000 sur le projet adopté par la Chambre des représentants. Les nouvelles taxes d'accise et les augmentations des anciennes donneraient un peu plus de $1 000,000,000 sur le total prévu dans le bill; le reste, soit environ $1,500,000,000, serait pris à même l'impôt sur le revenu.

CONGRES D'HYGIENE NATIONALE A OTTAWA



A la conférence d'hygiène nationale, tenue récemment à Ottawa sous les auspices du département des Pensions et de la Santé Nationale, le sérieux dilemme des maladies vénériennes a été discuté, et le plan d'une campagne de prévention approuvé. A part les représentants des services armés canadiens et des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux du pays, on remarquait aux entretiens l'assistant-chirurgien général J. R. Heller, service de la surveillance des maladies vénériennes, Bureau National de la Santé Publique des Etats-Unis, et le professeur A. D. MacDonald, du Conseil des Recherches Médicales de la Grande-Bretagne (on le voit sur la photo, alors qu'il adresse la parole). A la droite du professeur MacDonald on voit R. E. Wodehouse, sous-ministre au département des Pensions et de la Santé Nationale.

L'IMPERIALISME DES SOVIETS ET L'EGLISE ORTHODOXE

BERNE — D'après des renseignements reçus ici, la Radio de Moscou a récemment diffusé une déclaration du Métropolite de Moscou, le Patriarche Serge. Le Patriarche a fait ressortir que la Russie devrait dominer tous les Etats des Balkans parce que la majorité des habitants de cette Péninsule appartenaient à l'Eglise Orthodoxe Grecque.

Pas de tunnel sous la Manche

STORRINGTON, Sussex, Angleterre. — M. William Collard, qui a passé trente ans à élaborer des projets pour construire un tunnel sous la Manche, est décédé samedi, à l'âge de 75 ans. Marchand de lainage, l'idée du tunnel était sa grande distraction. Le gouvernement a rejeté l'un de ses plans en 1918.

Il est coupable d'espionnage

NEW-YORK — Carlos Vejarano Y Cassina, que le bureau fédéral d'enquête désigne comme cousin du duc d'Albe, a avoué sa culpabilité en Cour fédérale, à l'accusation de n'avoir pas averti le Secrétariat d'Etat américain qu'il a agi comme agent étranger du gouvernement allemand, du 22 novembre 1940 au 20 janvier 1941. Le juge a remis la sentence au 27 décembre. Connu à New-York et à Hollywood sous le nom de comte Nava de Tajo, l'inculpé est passible de 10 ans de prison et de $5,000 d'amende. L'accusation précise que Cassina fut envoyé aux Etats-Unis en 1940 par le service d'espionnage allemand qui lui donna $1,000 pour transmettre des renseignements à son père, en Espagne.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

ST-EUSTACHE

Percepteurs—T. McKay, R. et P. Allard, W.-G. Carrière, A. Senécal, E. Albert, E. Girard.

$5.00—M. l'abbé Gervais, famille C.-A. Allard.

$3.00—W.-G. Carrière.

$2.00 — Mme A. Picard, MM. Laur, Chabot, W. Girard, O. Chabot, P. Goulet, E. Albert, L. Marchand, R. Leclerc, Am. Beaudin.

$1.00—Mme E. Lachance, Mme A. St-Germain, Mme A. Allard, Mlle V. Allard, G. Ménard, H. Lachance, W. St-Cyr, N. Lachance, J.-H. Laramée, A. Picard, J.-A. Lachance, E.-O. Laramée, L. Rivard, T. Lachance, P. Alarie, P. Guay, A. Gauvin, H.-J. Parent, J. Rivard, H. Lachance, L. Beaudry, R.-D. Senécal, M. Lussier, A. Carignan, T. Rivard, L. Rivard, A.-L. Senécal, L. Lacroix, P. Leclerc, Alf. Desjardins, A. Desjardins, R. Allard, Mme A. Belcourt, V. Leclerc, N. Lussier, T. Rivard, C. Lachance, A. Houde, J. Ménard, J.-D. Moreau, A. Rivard, E. Girard, L. Chabot, Alb. Beaudin, A. Hamelin, H. Marsolais, R. Beaudin.

$0.50 — Mme R. Beauregard, Mme M. Bruneau, Mme M. Gervais, Alf. Beaudin, T. McKay, S. Lacroix, J. Lacroix, E. Lacroix, P. Alarie, A. Fleury, A. Hamelin, J. Bremner, H. Leclerc, D. McKay, F. Ross, Ed. McKay, J. Normandin, A.-D. Charbonneau, W. Girard, J. Beaudin, D. Letourneau, R. Senécal.

$0.25—Mme L. Godin, Mme W. Bremner, Mme J. Halpin, Mlle J. St-Germain, Mlle M. Desjardins, J.-B. Ducharme, A. Ménard, Al. Beaudin, A. Tanguay, U. Forcier, F. Allard, J. L. McKay, H. McKay, J.-B. Renaud, J. Lussier.

$0.20—A. Lamontagne.

$0.15—N. Allary.

$0.10—J. McKay.

TOTAL—$93.20.

ST-JOSEPH

Percepteurs—Les écoliers Paul Rémillard, Marcel Brunette, Yvonne Parent, Irène Delorme, Thérèse Brunette, Thérèse Parent, Ulysse Delorme, Louise Fillion, Georges Parent.

$5.00—Mme E. Dionne.

$2.00—M. l'abbé Z. Garand, O. Bissonnette, A.-P. Jarry.

$1.00—RR. SS. N.-D. des Missions, A. Fillion, P. Parent, M. Bérard, J. Jubinville, C. Parent, A. Marion, W. Delorme, Art. Parent, T. Tremblay, Alb. Tremblay, N. Fillion, O. Sarrasin, J. Bissonnette, L. Perron, I. Moquin, Alp. Bonin, Mme Z. Bérard.

$0.50—Mme W. Beaulieu, A. Dionne, M. Parent, F. Parent, E. Bérard, Z. Delorme, R. Daneault, E. Delorme, J.-W. Delorme, R. Brais, E. Bérard, A. Delorme, E. Delorme, L. Delorme, J. St-Vincent, E. Fillion, A. Bérard, J.-A. Delorme, Z. Rémillard, W. Beaulieu, A. Lavallée.

$0.35—J.-A. Lauzé.

$0.25—J.-H. Parent, A. Delorme, W. Daneault, B. Delorme, A. Brunette, E. Louis, M. l'abbé A.-M. Martin, D. Moquin, N. Rémillard, H. Sarrasin, J.-R. Parent, A. Moquin, P. Lavallée.

TOTAL—$44.10.

ST-LEON

Percepteurs—F. Labossière, V. Beaulieu, A. Toupin, V. Bergeron.

$5.00—M. l'abbé S. Nivon, curé.

$2.00—RR. SS. Chanoinesses.

$1.75—Az. Labossière.

$1.00—Mlle J. Labossière, Mlle M. Rondeau, O. Bergeron, A. Grenier, J. Talbot, P. Grenier, H. Rondeau, C. Leblanc, R. Leblanc, A. Labossière, R. Leblanc, H. Labossière, L. Grenier, A. Colbe, A. Toupin, C. Major, Ad. Grenier, M. Labossière, Léo Labossière, Ad. Labossière, A. Desrochers, N. Labossière, A. Gareau, J.-A. Beaulieu, P. Martel.

$0.51—Ed. Grenier, J.-C. Landreville.

$0.50—L. Rémillard, F. Labossière, A. Labossière, H. Labossière, R. Dion, R. Labossière, L. Fraser, M. Labossière, J.-A. Labossière, T. Labossière, M. Rondeau, A. Payette, L. Rondeau, E. Labossière, F. Labossière, U. Labossière, M. Messner, M. Dion, G. Boisvert, N. Talbot.

$0.25 — Mme A. Lafrenière, Mme L. Colbe, G. Routhier, R. Rondeau, P. Rondeau, J. Landreville, C. Labossière, Cél. Labossière, L. Fortier, R.-B. Fortier, A. Labossière, L. Grenier, N. Lemieux, C. Labossière, D. Labossière, J. Messner.

$0.10—S. Fortier.

TOTAL—$48.87.

McCREARY

Percepteurs—R. Doucette, Mme L. Bouchard.

$2.00—Laura Fortin.

$1.00—M. l'abbé Desjardins, J. Ledoux, Noël Plessis, Guilmette, P. Jackson, P. Jackson, F. Mouillard, R. Doucette, Mme A.-J. Cantin, Mme F. Dutour, Mme H. Lemire, F. Mouillerat, T. Doiron, J. Coumartin, P. Bouchard, L. Bouchard.

$0.50—E. Ledoux, T. Baré, W. Lupien, J. Longtin, Mme N. Roncin.

$0.45—U. Coumartin.

$0.25 — Mme E. Bouchard, A. Dutour.

TOTAL—$21.45.

N.-D. DE LOURDES

(Liste supplémentaire)

$2.40—Jos. Deroche.

TOTAL—$152.40.

STE-ANNE-DES-CHENES

Percepteurs — A. Ste-Marie, A. Massicotte, L.-J.-S. Desautels, U. Trudeau, R. Côté, A. Bériault, J.-L. Faucher, P. Tougas, O. Tougas, I. Hébert.

$10.00 — RR. PP. Rédemptoristes.

$5.00—Rév. Sr Supérieure.

$3.00—Mme D. Langill, A. Tougas, P. Tougas.

$2.00—Mme J. Girard, E. Hébert, F. Tougas, L. Perron, J. Bonin, U. Trudeau, J. Smith.

$1.00—J. Fillion, O. Rémillard, R. Dérosiers, Mme Owens, A. Ste-Marie, A. Smith, Mme A. Desautels, E. Fisette, N. Desautels, H. Duguay, W. Lavack, W.-A. Bonin, A. Lacerte, D. Magnan, A. Galipeau, J. Côté, A. Berriault, P. Lusignan, J. Tousignan, J. Noël, R. Pelland, J. Perron, E. Ruest, Nap. Dufresne, E. Blanchette, D. Hupé, M. Hupé, A. Vincent, J.-L. Faucher, A. Monder, G. Lavack, E. Fréchette, A. Laurin, E. Duguay, C. Gauthier, P. Maurice, A. Massicotte, R. Magnan, M. Magnan, R. Magnan, O. Tétrault, O. Tougas, Mme J.-M. Bohémier, T. Perrin, A. Mousseau, S. Prairie, T. Langill, J. Dufresne, A. Desrosiers.

$0.75—E. Tougas.

$0.55—U. Desautels.

$0.50—G. Proulx, D. Proulx, E. Hupé, P. Vandal, J. Desjarlais, J. Hogue, Mme R.-A. Fontaine, Mme A. Maurice, J. Paillé, G. Brunette, F. Berriault, J.-D. Faucher, Mme P. St-Laurent, J. Gauthier, N. Desautels, E. Champagne, L. Demers, E. Langill, S.-J. Langill, V.-F. Desrosiers, J. Barrette, R. Cadieux, R. Cadieux, F. Tétrault, C. Desautels, J. Hupé, G. Bérard, J. Laurin, A. Fiola, H. Blair, Mlle J. Tougas, Mlle A. Tougas, M. Daignault, père, P. Chartier, A. Paillé, T. Dusablon, Mme O. Fillion, A. Hébert, I. Hébert, J. Leclaire, J. Champagne, L. Tougas, F. Lamoureux, A. Mondor, N. Lessard, J. L'Heureux, A. Marion, H. Blanchette, J. Cloutier, Mme Heimn, O. Marion, E. Vandal, J. Perrin, E. Jolicoeur, J. Finnigan, G. Ricard, E. Laurin, Mme Rogers.

$0.35—M. J. Miasga.

$0.25—E. Easton, P. Proulx, O. Proulx, G. Proulx, J.-P. Proulx, A. Vandal, A. Lajoie, B. Hupé, A. Desjarlais, T. Pattyn, D. Pattyn, A. Delorme, F. Blanchette, Mme H. Sanche, Mlle Y. Dusablon, R. Mousseau, Mme J.-L. Champagne, E. Demontigny, L. Pattyn, J.-B. Lessard, C. Grouette, P. Daignault, Mme O. Demontigny, Mme O. Desrosiers, M. Duguay, W. Normandeau, Mme A. Demontigny, Mme L. Salignon, J.-B. Perrault, D. Tremblay, T. Desautels, M. Tremblay, R. Vandal, Mme J. Dufort, W. Vandal, Mme D. Vandal, L. Vandal, J. Philippot, A. Duguay, Mme Wright.

$0.10—D. Proulx, J. Dufort.

TOTAL—$128.00.

ST-LABRE

$2.00—E. Poiron.

$1.00—R. André, A. Ross, H. Grenier, R. Comeault, Jos. Gendron, RR. SS. de St-Joseph.

$0.75—Oscar Gendron.

$0.50—J. Gaudry.

$0.25—N. Beaulieu, M. Diderich.

$0.10—Arthur Grenier.

TOTAL—$9.73.

VASSAR et SOUTH JUNCTION

(Liste supplémentaire)

Perceptrice—Mme A. Lalonde.

$0.75—Mme Alice Lalonde.

$0.50 — M. l'abbé Jolicoeur, Mme F. Boutang, L. Wenden.

$0.25—Mme E. Beaucage, E. Beaucage, A. Cayer.

TOTAL—$33.35.

La place de la femme est au foyer

WASHINGTON—Mgr Edward J. Flanagan, fondateur et directeur de la célèbre 'Boys' Town', a déclaré, devant les membres d'un sous-comité sénatorial, que la négligence des parents est la principale cause de délinquence juvénile. Ce sous-comité est celui de la Santé et de l'Education en temps de guerre, dont le président est le sénateur Claude Pepper, de la Floride.

"Nous livrons la guerre actuellement pour les générations futures, déclara Mgr Flanagan, et nous remporterions une victoire qui sonnerait creux si nous devions sacrifier nos enfants pour gagner ce conflit. Une mère rend, au foyer, des services beaucoup plus précieux au pays, que ne peut les rendre le plus habile riveteur ou machiniste."

L'orateur ajoute que trop souvent, les femmes quittent le foyer pour gagner des salaires élevés, dans les usines de guerre, aux fins d'augmenter, sans qu'il soit nécessaire, les revenus déjà suffisants de leur mari. Il déclare qu'il n'est pas désirable, pour les femmes, de travailler si elles ont charge de jeunes enfants.

SAPIN VOLE SUR LA TOMBE DE SIR ROBERT BORDEN

OTTAWA — Des vandales ont coupé un sapin planté sur la tombe de sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada. Cet arbre fut volé au cimetière de Beechwood.

L'envoi de vivres aux peuples affamés de l'Europe

WASHINGTON — Le comité des relations étrangères du Sénat a approuvé la semaine dernière une résolution demandant aux Etats-Unis de participer à une organisation internationale pour l'envoi de vivres aux peuples affamés de l'Europe occupée.

Ce projet des sénateurs Gillette (dém. Iowa) et Taft (rép. Ohio) recommande au secrétariat d'Etat de s'entendre avec l'Angleterre, la Suède, la Suisse et d'autres gouvernements, pour établir un système de secours qui serait financé par les dons des particuliers. M. Gillette a dit qu'il demanderait au Sénat d'adopter cette résolution. Ce geste n'a aucune valeur légale, c'est une simple résolution qui ne requiert pas le concours de la Chambre des Représentants ni du président, mais ce sera une expression du sentiment du Sénat sur le problème des secours.

Les vivres sont disponibles en Afrique du Sud; on peut les acheter par des souscriptions privées; il y a des navires neutres disponibles pour les transporter et les gouvernements neutres de Suisse et de Suède ainsi que la Croix-Rouge internationale sont prêts à en surveiller la distribution en Belgique, en Norvège, en Pologne, en Hollande, en Grèce, en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie.

Le comité a aussi adopté une résolution demandant au président Roosevelt de former une commission d'experts — diplomates, économistes et militaires — pour tenter de sauver les Juifs européens de l'extermination aux mains de l'Allemagne nazie.

Coup de mort au marché noir de l'alcool

NEW-YORK — Les autorités fédérales de l'impôt sur l'alcool ont porté la semaine dernière un coup dur au marché noir du whisky, d'une valeur de $1,000,000, le plus important jamais découvert aux Etats-Unis, en procédant à l'arrestation de sept individus dans les hôtels de New-York. Ces arrestations ont suivi des négociations de quatre jours entre ces individus et un agent qui, avec l'aide de l'hôtel Astor, s'est fait passer pour un acheteur. Cet agent a fait semblant de vouloir acheter pour $43,000, c'est-à-dire 500 caisses de whisky au nom des hôtels.

Ces fraudeurs sont arrêtés sous l'accusation de conspiration pour violer le plafond des prix sur les liqueurs.

La fortune d'Edsel Ford

ELLSWORTH, Me.—Un affidavit produit avec la copie du testament d'Edsel Rord, à la cour de comté de Hancock, évalue la fortune du fils de M. Henry Ford à $66,000,000. L'original du testament a été enregistré à Détroit en juin dernier. On sait que M. Henry Ford a repris la direction de la compagnie Ford après la mort de son fils.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

20 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$10.75—$11.50
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.25—$10.75
Bonnes	$ 9.75—$10.00
Moyennes	$ 8.75—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$10.75—$11.25
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.50
Moyennes	$6.25—$7.25
Taureaux—	
Bons	$7.00—$8.25
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 7.00—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	160 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.75—$11.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.00—$2.00

Sask. Co-Op Livestock Producers Ltd. Régina

20 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Génisses—	
De choix	$9.50—$10.00
Bonnes	$8.50—$ 9.00
Moyennes	$7.50—$ 8.00
Ordinaires	$6.50—$ 7.00
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.25
Moyennes	$6.00—$6.50
Pour conserves	$4.00—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$9.50
Pesants	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crèmerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.38
Grade A, moyen, la douz.	.36
Grade B, la douz.	.33
Grade C, la douz.	.30

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Brieux

Baptêmes

Récemment M. et Mme Louis Lavoie fi:ent baptiser un fils, sous les noms de Edouard-Louis-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Lavoie.

A M. et Mme Shurson, une fille baptisée sous les noms de Hélène-Anne. Parrain et la marraine, M. et Mme Athanase Le Gott.

• • •

La semaine dernière, M. l'abbé Schnitzler, de la paroisse de Daysland, Alta, était de passage à St-Brieux, où il rendit visite à sa soeur, la Révérende Mère St-Norbert.

• • •

Il nous fait peine d'apprendre que la maison et le mobilier de M. et Mme Louis Buan, résidents de Makaw, ont été consumés par le feu.

• • •

Dernièrement, M. Demay était en voyage à Régina où il assistait à une réunion tenue par la Société Radio-Canada.

• • •

Nos célèbres chasseurs, MM. François et Jean Gaillard et M. John Placsko, ont battu le record: en un jour et demi, ayant tiré 4 balles, ils ont abattu 3 cerfs, pesant 800 livres chacun.

L'A.C.F.C. nous promet un beau gâteau de Rois à l'occasion de la distribution des prix et l'élection des officiers, le 6 janvier prochain.

Accident

Nous apprenons que M. Clément Coquet et M. Médor Lefebvre ont eu un léger accident. Heureusement, il n'y a pas eu de perte de vie et les dommages ne furent pas grands.

• • •

M. Albert Aubin, mécanicien principal dans les forces armées canadiennes, est arrivé chez ses parents. Son épouse l'accompagne.

• • •

Noël nous apporte encore le bonheur de revoir nos étudiants qui nous ont quittés à l'ouverture des classes.

• • •

Nous offrons nos sincères condoléances à M. et Mme Décoteau, à l'occasion de la mort de Mme Beaton, mère de Mme Décoteau.

Quelques-uns sont déjà arrivés tels que Paul Kernaleguen, élève de l'Université de Saskatchewan, Miles Jeanne Thomas et Lucienne Coquet, de Saskatoon.

• • •

M. Théobald Paquette est le nouvel assistant de poste.

• • •

M. Léon Pirart est à l'hôpital de Winnipeg où il a subi une opération. Nous espérons qu'il se remettra promptement.

Coderre

EXAMEN DE CATECHISME
Grades X, XI et XII

Marguerite Gaucher, 100; Mona Wilton, 99; Marie-Jeanne Poisson, 98; Pauline Blanchard, 98; Thérèse Fafard, 98; Emma Gratton, 98; Lucille Coderre, 97; Réjeanne Alix, 96; Hermine Dubois, 95; Diane Arguin, 93; Yvette Poisson, 91; Eveline Gaucher, 91; James Casey, 91; Yvon Arguin, 88; Katherine Ghiglione, 86; Lionel Lépine, 85; Albertine Desnoyers, 83; Jean Alix, 80; Gilbert Gaucher, 77; Mary Barrett, 75; James Barrett, 81; Louis Gaucher, 63; Hélène Desnoyers, absente.

Saint-Victor

Mlle Jacqueline Lalonde est à l'hôpital de Régina pour opération chirurgicale.

Va-et-vient

Mme Albert Préfontaine est en visite chez sa fille, Mme J.-D. Lalonde.

• • •

M. Martin Théberge, du Collège Campion, est en vacances chez ses parents.

• • •

M. Omer Dupuis est parti pour Vancouver.

• • •

MM. Ovila Beauchesne et Jos Lalonde sont en voyage à Moose Jaw.

• • •

M. Alfred Lalonde est parti le samedi 18 décembre pour Winnipeg.

• • •

MM. René Lalonde et Léonard Beaudry sont en visite chez leurs parents.

• • •

Nous offrons nos sympathies à M. Alfred Lalonde en deuil de sa soeur, Mme Sauvé, qui est décédée à Montréal; à M. et Mme Jean André, qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, Gérald, le dimanche 12 décembre.

• • •

Nous apprenons de bonne source que M. Arthur Vaudrin est arrivé sain et sauf en Angleterre. Nous espérons qu'il nous reviendra en d'aussi bonnes conditions.

• • •

Tous les élèves étudiants en dehors de la paroisse nous sont revenus cette semaine, de Gravelbourg, de Laflèche, de Régina et de Saskatoon.

• • •

Le 22, les élèves de l'école donnèrent un petit concert de Noël, en présence de M. le curé et de plusieurs parents.

• • •

Les Religieuses de notre couvent sont parties le 23 pour le couvent Jésus Marie de Gravelbourg, où elles passeront leurs vacances.

• • •

Nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année à tous nos lecteurs!

Cantal

Décès

Le lundi 13 décembre M. Edmond Gauthier est décédé à l'âge de 86 ans et 3 mois. Ses funérailles eurent lieu le mercredi 15, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour le pleurer, 2 fils: le R.F. Bernard, de la Trappe de St-Norbert, et Jean, de Cantal. Aussi 5 filles: la Rév. Sr Ste Irène, à l'hôpital de Régina, Mme Joseph Chouinard (Lydia); Mme Joseph Donais (Maria); Mme Ernest Ruel (Eugénie) de Ste-Anne des Chênes, Man: Mme Albert Boutin (Florida) de Winnipeg. Son épouse le précéda dans la tombe il y a 19 ans, ainsi qu'un fils, Joseph, et une fille religieuse (Anna) chez les Soeurs Oblates. Le défunt laisse en plus 43 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

Sa carrière fut des plus laborieuses. Il quitta la province de Québec en avril 1900, avec sa famille et vint s'établir à Cantal, où il prit un "homestead" pour lui-même et pour ses fils majeurs. Les difficultés qui ne manquèrent pas dans ce pays à l'état sauvage, mais qui promettait un avenir florissant, ne diminuèrent pas l'ardeur et la persévérance de M. Edmond Gauthier. Dieu bénissant ses efforts, il réussit à se créer un foyer à l'aise et enviable pour lui et pour ses fils qui firent de même.

En 1907, plusieurs familles québécoises arrivèrent à Cantal pour s'y établir, à l'exemple de celles qui les avaient précédées. M. Edmond Gauthier, qui avait l'ambition d'un explorateur, aida ces nouveaux colons désireux de vivre dans les prairies, à se trouver des terres. Après plusieurs jours de marche ils campèrent là où se trouve le plus beau centre canadien-français qui aujourd'hui porte le nom de Gravelbourg. Un bon nombre s'y fixèrent définitivement.

• • •

Malades

MM. Eugène Charles et Napoléon Donais qui ont été malades sont maintenant en voie de guérison.

• • •

Cà et là

M. Philippe Germain est retourné à Vancouver, le vendredi 17 décembre, après un séjour de 6 mois à Cantal chez ses fils, Jules et Rosario.

• • •

Nos religieuses nous ont quittés le 21 pour les vacances qui prendront fin le 31 janvier 1944. Elles seront de retour pour ouvrir la classe en février.

• • •

M. et Mme Joseph Landry sont partis pour Ponteix, où demeurent plusieurs de leurs enfants. Ils se proposent de nous revenir en mars prochain.

Laflèche

La température aidant, il y avait foule à notre messe de minuit qui a été très belle. La chorale, sous la direction de M. Emile Belcourt, chanta admirablement une messe en parties de Batmann. Le R.P. Charles Brûlé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, était venu prêter main-forte à M. le curé pour le ministère.

• • •

M. Camille DeWulf, Mme DeWulf et sa soeur, Mlle Noëlla Doran, ainsi que M. Jean Moreau, de Radville, sont allés à Moose Jaw le mercredi 22.

• • •

M. et Mme Emilien Forgues et leur fillette, Cécile, se sont également rendus à Moose Jaw pour affaires, le jeudi 23.

• • •

Mlle Jeannette Berlinguette, de l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Arthur Berlinguette, pour le temps des fêtes.

• • •

M. l'abbé J. Branch, chapelain d'aviation, était de passage au presbytère et au village l'avant-veille de Noël.

• • •

Les élèves du couvent et de l'école séparée de Laflèche sont entrés en vacances le mardi 21 après la lecture des notes, présidée par M. le curé.

• • •

M. Elie Morissette est sous traitement à notre hôpital local. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. Arthur Brunelle a pris le train le vendredi 17 pour aller passer trois mois chez sa fille, Mme M. Wensell, à l'île McKenzie, Ont. Il devait faire une partie du trajet en avion.

• • •

M. et Mme Philias Croisetière, ainsi que leur famille, et M. et Mme F. Poliquin sont allés à Régina en auto la semaine dernière. Ils allaient reconduire leur fils, M. Gérard Croisetière, à son poste militaire.

• • •

Le lieutenant et Mme Léo Lizée faisaient baptiser le dimanche 19 leur premier enfant, une fille, qui reçut les noms de Carmen-Louise. Parrain et marraine, M. Robert Lizée et Mlle Suzanne Lizée, oncle et tante de l'enfant. Mme Thos. Bourke, grand'mère, était porteuse.

Nos félicitations aux parents.

Lebret

S. Exc. Mgr P. J. Monahan est venu le 18 pour présider des ordinations.

Séance

Le 19 les élèves de l'Ecole du Sacré-Coeur ont donné une intéressante séance.

• • •

Robert et Placide Châtelain sont revenus du Collège de Gravelbourg pour les vacances de Noël, ainsi que Bernard Fitzpatrick et Gerald MacLennan, du Collège Campion.

• • •

Le soldat Marcel Lafleur est en visite chez ses parents.

• • •

M. et Mme Bedel ont reçu des nouvelles de leur fils, Paul, qui depuis un an était en Italie. Il est maintenant revenu en Angleterre.

Montmartre

Décès

Le lundi 20 décembre, M. Rosaire Lachambre est décédé à l'âge de 46 ans. Cette nouvelle en a surpris un grand nombre, car rien n'indiquait une fin aussi soudaine.

Les funérailles eurent lieu le 22. Le service fut chanté par M. l'abbé Folsy, en présence d'une foule de parents et d'amis.

Les porteurs furent: MM. E. Sauvé, E. Coupal, F. Rinaud, A. Faubert, U. Lafontaine et H. Mouly.

M. Lachambre était un bon paroissien, un homme actif; il comptait de nombreux amis.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Hélène Ecarnot, quatre fils et une fille, à qui nous offrons nos sincères sympathies.

• • •

Mgr J.-A. Thériault, P.D., nous a quittés pour se retirer à l'Hospice Taché, pour les mois d'hiver.

• • •

Mme E. Labrèche, de Sorel, P.Q., est actuellement chez ses parents, M. et Mme Max Coupal, à l'occasion de la maladie de Mme Coupal.

• • •

Mme J.-A. Léveillé est partie à St-Boniface voir sa soeur, Mme Leclaire, qui est gravement malade. Mme Léveillé séjournera quelque temps dans cette ville.

• • •

Mme Ernest Thériault est actuellement à l'hôpital de Régina. Elle va beaucoup mieux.

• • •

Mme Léo Girardin et sa belle-mère, Mme C. Girardin, de Dunrea, se sont rendues à Meyronne lors de l'enterrement du Dr J.-M. Dugas.

• • •

M. Jos Perras, maire de la municipalité rurale, est retenu chez lui par la maladie, survenue lors d'un voyage d'affaires à Winnipeg.

De passage

M. l'abbé Turgeon, de Wauchope, Sask., Mlle Cécile Perron, de Régina; M. P.-A. Perron, officier-instructeur dans l'armée canadienne, et beaucoup d'autres visiteurs dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

• • •

La fête de Noël a été célébrée avec solennité. M. l'abbé Foisy était seul pour tous les offices; c'est dire que le travail fut considérable. A la messe de minuit, l'église était remplie à pleine capacité. Le choeur de chant, sous la direction de M. P.-E. Beauchemin, avait préparé un beau programme de cantiques anciens et nouveaux, qui furent exécutés avec succès. Mme E.-A. Toupin était à l'orgue. Malgré la grippe, la chorale était nombreuse, et le maître de chant, M. G.-A. Lévêque brava la maladie pour faire sa part.

A tous nos félicitations.

Willow-Bunch

Nos malades

Nos malades se portent tous bien. M. Alcida Boisvert, alité pour quelque temps est maintenant sur pied. M. Charles Pelletier, victime d'un malheureux accident qui aurait pu avoir des conséquences graves, s'en est tiré assez bien. Il n'a dû séjourner que quelques jours à l'hôpital.

• • •

Miles Hélène et Aline Champigny sont revenues de Vancouver, la semaine dernière.

• • •

Au cinéma

Les 1er et 3 janvier — HERE WE GO AGAIN, convenable pour tous.

Dollard

M. et Mme Henri Billard sont partis passer l'hiver à Vancouver et à Victoria.

• • •

Notre secrétaire de la municipalité, M. N.-E. Martin, nous quittera pour Sterrart Valley où il a accepté une position permanente comme secrétaire. Il était ici depuis août.

• • •

M. Johnny Scales et son neveu, John Livingstone, sont repartis pour Dawson Creek, C.B., après avoir passé une semaine à visiter des parents et amis.

• • •

Mlle Ora Kemper est partie pour Fort San.

• • •

Naissance

A M. et Mme Georges Roy, un fils, le 11 décembre.

NEUF ONT ADOPTE LA VIE RELIGIEUSE

ST-JUDE—Une famille de 12 fils et de 3 filles est assez rare, mais si 9 des fils et une des filles ont choisi la vie religieuse, c'est encore quelque chose de plus rare. C'est le cas de la famille de M. et Mme Alphonse Perreault, de St-Jude.

TORONTO—Le conseil de district de Toronto (A.F.L.) a appuyé la candidature de M. Fred Conboy, comme maire de la ville pour un quatrième terme. (L'élection aura lieu le Jour de l'An.)

Bellegarde

Mme Lucien George (Cécile Laville) et Mme Laurent George (Suzanne Parker) étaient à Winnipeg, pendant quelques jours, avant Noël, pour affaires.

• • •

La patinoire est maintenant prête, avec une magnifique glace, et les parties de "curling" ont commencé avec entrain. M. Arthur George et ses aides ont sûrement fait du bon travail. Et ce qui rend les parties plus attrayantes encore, c'est que maintenant la patinoire reçoit sa lumière électrique de notre centrale, et c'est de toute beauté.

• • •

M. Arthur Poirier a écrit que sa mère était mieux et qu'il pensait revenir bientôt. Déjà plusieurs de ses compagnons de voyage sont de retour.

• • •

Le dimanche 19 décembre, les enfants de notre couvent ont donné un concert magnifiquement réussi devant une salle pleine. Nos félicitations aux religieuses qui les ont si bien préparés, et aux jeunes artistes pour leur belle réussite.

• • •

Le directeur diocésain de l'oeuvre de la Sainte-Enfance a écrit une belle lettre de remerciement aux enfants de notre paroisse pour leur belle offrande en faveur des enfants païens. C'est, dit-il, la plus belle du diocèse jusqu'à date.

Nos félicitations également à tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont gagné des prix de français.

• • •

M. Ernest George, après avoir passé plusieurs jours à Régina, où il a subi un traitement aux mains d'un spécialiste, est de retour chez lui, plus vif et alerte que jamais.

• • •

M. et Mme Louis Girardin, de Meyronne, ainsi que leur fille, Mme Gaston Ste-Marie (Marie-Joséphe) et leur petite-fille, Jeanne-d'Arc, ont passé quelques jours au presbytère chez leur ancien curé. Ils se rendaient à St-Pierre-Jolys, Man., pour régler la succession de leur fils, le docteur J.-M. Dugas, si justement regretté et pleuré de tous ici, comme à Meyronne et à St-Pierre, où il était aimé et estimé de tous ceux qui l'ont connu.

• • •

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons qu'Arthur Wilvers, fils de Paul Wilvers et d'Alphonsine Martin, est à l'hôpital d'Antler pour un commencement d'empoisonnement de sang. Mais il va déjà mieux et sera probablement rétabli quand ces lignes paraîtront. Bonne chance et bon courage, Arthur.

• • •

Baptêmes

Le 28 novembre: Lorette-Aline, fille de Cecil Darby et de Germaine Laval. Parrain: Henri Renard; marraine: Dolorès Darby.

Le 5 décembre: Diana-Louise, fille de R. Edward Pickett et de Annie Keen. Parrain: Edward Keen; marraine: Amélia Keen.

Le 19 décembre: Aimée-Marie-Jeanne, fille de Alphonse Moreau et d'Angéline Bériault. Parrain: Maurice Moreau; marraine: Berthe Moreau (née Helman).

Le 19 décembre: Yvon-André, fils de Gordon Matthewson et d'Elizabeth Parker. Parrain: André Aimé; marraine: Ferdinande Aimé (née Cop).

Le 20 décembre, Marie-Rose-Lucile, fille d'Armand Paulhus et de Délina Leboeuf. Parrain, Honorius Millette; marraine, Mme Honorius Millette (Marie-Rose Poirier).

• • •

Mariage

Le 7 décembre eut lieu le mariage de Henri Lamotte avec Mlle Evelyn Lee. Le marié fut conduit à l'autel par sa mère, Mme Vve Joseph Lamotte; (née Marie George); et la mariée par son frère, Harry Lee.

MGR D. MacINTOSH DECEDE A GLASGOW

La section canadienne de l'Apostolat maritime international, association reconnue par Sa Sainteté le pape Pie XI en 1922, a été informée de la mort survenue le dimanche 12 décembre, à Glasgow, Ecosse, de S. Exc. Mgr Donald MacIntosh, D.D., archevêque de Glasgow.

Mgr MacIntosh, qui fut consacré évêque en mai 1922, devint premier président de l'Apostolat maritime immédiatement après sa consécration.

Critiques par un journal rouge

MOSCOU. — "La guerre et la classe ouvrière", un journal soviétique, a accusé trois chefs de l'American Federation of Labor d'avoir posé des actes antisoviétiques tendant à supprimer les espoirs des masses pour l'unité nationale et internationale.

Cet article traite aussi M. John L. Lewis de "fasciste secrétaire". On y désigne quatre chefs de l'A.F.L. comme des "chefs réactionnaires".

En ONTARIO

Kenora

L'organisation de la Caisse Populaire a été complétée en deux assemblées tenues à l'hôtel Kenricia, les 17 et 20 décembre. Feront partie de l'union: les paroissiens de Kenora, de Keewatin et de Norman. La Société organisée conformément à la loi provinciale, a pour but d'aider les membres en employant un système facile pour accumuler les épargnes, une source de crédit à bas intérêt, une école où les membres apprendront à diriger et à contrôler leur propre argent.

Les officiers élus sont: Président, J.-V. Frégeau; vice-président, M. l'abbé L. Laliberté; trésorier, J. N. Davidson; assistant-trésorier, Mme Gray; secrétaire, H. Murray; directeurs: M. Meek et Mlle Laura Spalton; comité de surveillance: O. Favreau, R. P. M. Jalbert, O.M.I., et L. Van Walleghem; comité de crédit: J.-E. Lebleu, R. P. C. Comeau, O.M.I., H. J. Donley, J. J. Gray, R.-H. Favreau et M. Perron.

• • •

Joe Novak, du Camp Shilo, est en visite chez sa mère.

• • •

M. Léo-Paul Caron retournera à Toronto. Il est venu passer Noël avec son épouse et sa fillette, Paulette, et chez ses parents, M. et Mme Léon Caron.

• • •

M. et Mme Henry Wolfe et leur fillette, Carole, de Rivers, Man., sont venus passer Noël chez leurs parents.

• • •

Jimmy Portier, de Fort Garry, Man., est en visite chez son père, M. V. Portier.

• • •

Le sergent Fred Lachapelle, de Petawawa, est venu passer Noël avec son épouse.

• • •

L'officier-pilote Frank Horan est en vacances chez sa mère, Mme G. G. Horan, après quoi il s'en ira dans l'Est.

Séance

Le mercredi soir 15 décembre, une séance préparée par les Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie fut présentée par les élèves de l'école Mont Carmel, dans la salle paroissiale, qui fut remplie à capacité.

Après la séance, le R. P. Gonneville, O.M.I., curé, adressa la parole et en termes bien choisis il fit remarquer à l'auditoire que la pièce intitulée "Le rêve de Dorothée" était bien appropriée aux temps que nous traversons.

• • •

Mlle May-Léonne Ouellette, étudiante garde-malade de l'hôpital de St-Boniface, est en visite chez ses parents, M. et Mme J. Ouellette.

• • •

Cecil Poirier, d'Edmonton, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Aimé Poirier.

• • •

Bob Beach est en visite chez sa mère, Mme Beach, de Rabbit Lake.

• • •

Nous avons eu une belle messe de minuit. Le chant, sous la direction du R. P. M. Jalbert, O.M.I., fut très bien exécuté. Nos félicitations au dévoué directeur.

Travaillistes opposés aux titres

CANBERRA — Le parti travailliste australien a réitéré son opposition à l'octroi aux Australiens de titres impériaux et il a demandé que le précédent établi en 1931 par la nomination d'un gouverneur général australien soit continué, lorsque la fonction sera de nouveau à remplir c'est-à-dire à l'expiration du terme du duc de Gloucester qui commence en avril prochain.

Cette suggestion a été soumise dans des propositions faites à la conférence du parti travailliste australien pour attirer l'attention du gouvernement sur la politique future du parti.

Une résolution du parlement canadien, adoptée en 1919, a demandé au roi que des titres impériaux ne soient plus accordés à des Canadiens qui résident au Canada. Des titres ont été accordés à M. R. B. Bennett, chef du gouvernement conservateur de 1930 à 1935, mais lorsque M. Mackenzie King a succédé à M. Bennett, on a abandonné cette pratique.

EVEQUE EN DEUIL

ANTIGONISH — S. Exc. Mgr MacDonald, évêque de Peterboro, a chanté le service funèbre de sa mère, Mme Christianna MacDonald. Cette dernière est décédée à Peterboro, au cours d'une visite qu'elle faisait à son fils.

Pour des fêtes plus chrétiennes

La période des fêtes donne lieu à des réjouissances qui affichent trop souvent un laisser-aller avoisinant le paganisme. Pourtant Noël, la Circoncision (le jour de l'an) et l'Epiphanie (le Rois) sont des fêtes religieuses évocatrices des premiers mystères de notre rédemption. Dégagées de ce sens, elles perdent leur raison d'être. Les célébrer autrement devient une profanation.

Si l'Eglise demande de nous réjouir en ces jours, ce n'est que pour chanter la venue du Libérateur attendu depuis si longtemps. Notre allégresse, en hymnes et en cantiques, est le cri joyeux de la reconnaissance. Un enfant nous est né; Il habite parmi nous pour être notre salut et notre vie. "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Que tous ceux qui ont charge d'âmes, en respectant les diverses circonstances des milieux sur lesquels ils travaillent, s'efforcent de redonner à ces fêtes une atmosphère chrétienne.

En conséquence, ils tâcheront:

(1) D'apporter une attention toute spéciale à la liturgie de cette période. Ils le feront de telle sorte que les parents et les enfants puissent mieux goûter les mystères que l'Eglise annonce en ces jours, et mieux en vivre même au foyer.

(2) De demander que l'on assiste avec piété aux offices religieux (même aux trois messes de Noël); que les communions soient faites avec une ferveur renouvelée; que les parents fassent visiter les crèches à leurs enfants et leur en expliquent le sens; que si on érige des crèches à domicile, elles respectent le caractère de piété et de religion qui y est attaché; que les cadeaux donnés aux enfants soient de nature à leur faire mieux aimer leurs parents et à souligner la note religieuse des fêtes.

(3) De faire comprendre que les réjouissances, les réceptions, les visites échangées, doivent garder l'allure de plaisirs sains, tant pour la vie familiale que pour les relations amicales que des chrétiens peuvent légitimement entretenir.

(4) D'assurer une meilleure pratique de la vertu de tempérance, en conseillant à tous, ce que demande le Comité provincial des Oeuvres catholiques aux membres de ses associations, c'est-à-dire de vouloir bien s'abstenir, durant la période des fêtes, d'offrir aux parents ou aux amis qui les visitent, des boissons alcooliques: vin, bière, liqueurs fortes.

(5) D'inviter leurs fidèles à penser à ceux qui sont sans fortune et sans foyer, en collaborant avec nos sociétés catholiques qui s'occupent des miséreux, et en invitant à des fêtes chrétiennes de famille, des personnes que la vie a laissées seules. C'est ainsi que l'on aura contribué à redonner aux uns comme aux autres, les joies douces et saines qui conviennent.

En tout cela, nous ne ferons qu'appliquer le grand commandement de l'amour de Dieu et du prochain, en travaillant à la restauration de l'ordre social chrétien, de la famille chrétienne, de la paix chrétienne.

OTTAWA — L'industrie des cercueils et bières comprend les établissements dont l'occupation exclusive ou principale consiste dans la fabrication de cercueils, bières, doubles-bières et autres fournitures funéraires.

Il y avait 58 établissements dans ce groupe en 1942, distribués comme suit: Ontario, 22; Québec, 22; Colombie canadienne, 3; Nouvelle-Ecosse, 3; Manitoba, 3; Alberta, 3; Ile du Prince-Edouard, 1; Nouveau-Brunswick, 1, et Saskatchewan, 1.

M. OWEN LOBLEY EST PROMU

OTTAWA—La Commission des prix annonce la nomination de M. Owen Lobley comme administrateur des loyers au Canada. M. Lobley, qui occupe déjà le poste d'administrateur des loyers dans la province de Québec et dans les provinces maritimes, depuis l'an dernier, occupera son nouveau poste le 1er janvier prochain.

M. Lobley prendra aussi charge de la besogne de M. Cyril R. De Mara, administrateur de la division de l'Ouest qui doit se retirer le 31 décembre.

Marshall resterait aux Etats-Unis

WASHINGTON—On croit que le général Marshall, chef d'état-major de l'armée des Etats-Unis, demeurera probablement à Washington en cette capacité, et n'ira pas à Londres comme commandant suprême des forces anglo-américaines sur le continent européen.

On ne connaît pas les raisons du changement qui se serait produit récemment dans les projets des chefs. Le projet d'envoyer le général Marshall à Londres n'a jamais été discuté officiellement, mais on prenait cela pour acquis.

Navire qui porte le nom de Banting

BALTIMORE—Un navire "Liberty" a reçu le nom de feu sir Frederick Banting, le médecin canadien qui a découvert l'insuline. Le Dr Cody, président de l'Université de Toronto, a prononcé une allocution après la cérémonie du lancement du "S. S. Frederick Banting", aux chantiers maritimes Bethlehem-Fairfield; c'est lady Banting qui a baptisé le navire, le 267e lancé à Fairfield.

Lady Banting, veuve du médecin qui a péri dans un accident d'avion en 1941, est étudiante en médecine (5e année) à l'Université de Toronto et membre du C.W.A.C.

VOYAGES AUX ETATS-UNIS

OTTAWA—Les Canadiens de naissance n'auront pas besoin de cartes ou visas pour des visites brèves aux Etats-Unis après le 1er janvier, du moment qu'ils pourront fournir la preuve qu'ils sont nés au Canada. Les Canadiens non nés au Canada devront, eux, être munis de documents spéciaux.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose-du-Lac

Décès

M. James Lépine, fils d'Ambroise-D. Lépine (lieutenant de Louis Riel), est décédé à Ste-Rose du Lac, Man., le 23 décembre, à l'âge de 68 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, 3 fils: Emile et Wilfrid, de Ste-Rose du Lac, et René, de Hamiota, Man.; 6 filles: Mme B. Brems (Mathilde), de Forget, Sask.; Mme L. Valler (Liliane), d'Alameda, Sask.; Mme J. Flower (Marie), Mme W. Powney (Blanche), Mme J. Brunel (Germaine), Mme A. Bonin (Eugénie), toutes de Ste-Rose du Lac; 9 petits-enfants et 2 frères: Albert, de Vancouver, et Edmond, de St-Boniface. Un troisième frère, Louis, l'a précédé dans la tombe 8 jours auparavant.

Les porteurs furent: MM. W. Tucker, L. Flower et ses quatre gendres: MM. J.-L. Brunel, A. Bonin, J. Flower et W. Powney.

Les funérailles eurent lieu le lundi 27 décembre en l'église de Ste-Rose du Lac, Man.

Lorette

M. et Mme Alfred Desmarais (née Agnès Dornez) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le jeudi 16 décembre, baptisée le 17, sous les noms de Marie-Louise-Eveline. Marraine, Mme Francis Desmarais; parrain, M. Henri Desrosiers.

Laurier

Le 8 décembre nous avons eu une réception d'Enfants de Marie: 16 nouvelles jeunes congréganistes se sont jointes aux anciennes: Yvonne Assailly, Dorothée Bernardin, Donalda Bouchard, Irène Bouchard, Geneviève Deremiens, Rosalie Deremiens, Donalda Desroches, Emma Ducharme, Annie Ducharme, Bernadette Dupré, Agnès Doucette, Aurore Gingras, Lorraine Jeannotte, Irène Lapointe, Rita Rossier, Thérèse Saquet. La réception eut lieu dans la chapelle du couvent.

• • •

M. et Mme Victor Pagès ont reçu un télégramme que leur fils, Marcel, était grièvement blessé en Italie.

• • •

M. et Mme Fernand Henuset et leurs enfants, Ferdinand et Thérèse, sont venus en visite chez M. et Mme Ed. Deremiens.

Baptême

Le 26 décembre, Joseph-Léopold, fils du soldat Léo Lapointe et d'Alexandrine Bonnin. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Le dimanche 19 décembre, à la salle paroissiale, les enfants de l'école du village, sous la direction de nos dévouées religieuses, fêtèrent M. le curé et nous offrirent un joli concert coïncidant aussi avec la fête de Noël. Voici le programme qui fut exécuté à cette occasion:

1.—Cantate.
2.—Que contient le panier?
3.—Voeux de fête.
4.—Welcome Song.
5.—Monologue, par Rita Bouchard.
6.—Les Marmitons (premier acte).
7.—Sir Patrick Spens, par Lorraine Van Humbeck.
8.—Les Marmitons (deuxième acte).
9.—La Querelle.
10.—Chant mimé: Titi Carabi.
11.—Social Difficulties.
12.—Paul, le fanfaron, par Gabriel Gamache.
13.—Chant: "Ma Normandie".
14.—Court Scene.
15.—Une frayeur non motivée.
16.—Photographer.
17.—Chanson: "Papa n'a pas voulu", par Michel Robert.
18.—Chants par l'assistance.
19.—Bonsoir, doux Jésus.
20.—God Save the King.

M. le curé, visiblement ému, remercia vivement les enfants de nous avoir amusés pendant deux heures, et les félicita de leur progrès dans l'art dramatique. Tout le monde se retira heureux d'avoir passé un si bel après-midi.

• • •

Le Dr Marcel Carbotte fut l'hôte de M. le curé pendant quelques jours. Le docteur Carbotte, après être resté plusieurs mois à Ste-Rose du Lac, est retourné à St-Boniface. Il laisse un excellent souvenir parmi nous, et nos meilleurs voeux l'accompagnent.

• • •

La belle fête de Noël si chère à nos coeurs est encore une fois chose du passé. C'est le cinquième Noël de guerre et dans bien des foyers il y a la tristesse de la séparation! Pensons aussi à des millions d'êtres privés des réjouissances familiales.

• • •

Le R. P. Maurice de Bretagne, O.M.I., est parmi nous; il nous fait toujours plaisir de le revoir. Le Révérend Père vient aider M. le curé pour le temps des Fêtes.

• • •

Sont de retour dans leurs familles: Mlles Solange Van Humbeck et Clara Hébert, de la section féminine de l'armée; le sergent-pilote Albert Assailly, les aviateurs Clarence Doucette, Robert Lapointe et le soldat Gustave Ritchot.

La Salle

M. Arsène Daoust nous quittait, lundi dernier, pour un séjour de quelques mois dans la province de Québec.

Dunrea

Dans notre petit village, comme du reste dans toutes les villes ou hameaux, Noël est toujours un jour de réjouissance et la gaieté règne au sein des familles, mais malheureusement, après quatre années de guerre, nous voyons dans plusieurs demeures une ou plusieurs places vacantes à la table familiale. Espérons que l'Enfant de la crèche mettra fin à ce terrible fléau qui ravage le monde et que Noël 1944 sera pour tous un jour de réunions, de paix et de bonheur.

• • •

Pour la satisfaction des personnes qui demeurent en dehors de notre localité et qui ont eu l'amabilité d'acheter des billets pour un veau, au profit de nos oeuvres paroissiales, nous devons leur dire que l'heureux gagnant est M. Georges McAulay, de Dunrea.

• • •

Le pilote Maurice Boulet et le soldat Victor Beaupré sont en visite dans leurs familles respectives.

St-Jean-Baptiste

La Croix-Rouge

Notre cercle local de la Croix-Rouge ne reste pas inactif. Entre autre, il a expédié des boîtes de Noël à tous nos soldats qui sont outre-mer. Il avait auparavant organisé une partie de cartes où tous les paroissiens se sont montrés généreux.

Nous encourageons fortement notre cercle à continuer sa belle oeuvre pour les soldats et pour les malheureux.

• • •

Le dimanche 19 décembre, M. le curé J.-S. Caron, aumônier des Enfants de Marie de la paroisse, recevait 8 jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie. Après la réception eut lieu l'élection des dignitaires. Voici le résultat:

Mlle Denise Bérard fut nommée présidente; Mlle Thérèse Valcourt, secrétaire; Mlle Aurore Valcourt, trésorière; Mlles Hélène Desautels, Simonne Marion et Berthe Marion furent élues conseillères.

Sainte-Agathe

Au Couvent

Pour commémorer le centenaire du premier Noël passé en communauté par Mère Marie-Rose, fondatrice des religieuses des SS.NN. de Jésus et de Marie, les élèves du couvent de Ste-Agathe donnaient le 19 au soir dans un tribut d'hommages et de fidèle reconnaissance, une soirée religieuse et musicale, intitulée: "La veille de Noël".

Devant une salle comble, et à en juger par le profond silence qui régna dans l'auditoire jusqu'à la dernière scène, les acteurs ont prouvé une fois de plus qu'un style religieux pouvait très bien être intéressant et captivant.

Plusieurs tableaux passèrent sur le théâtre: "l'Attente du Messie", "l'Annonciation", "la Visitation", "la Nativité", "la Garde des troupeaux", "Bergers, martyrs de leur foi!" "la Croix de la Rédemption".

Chaque représentation était précédée ou accompagnée de chant et d'orchestre, ce qui contribua pour beaucoup au charme de l'ensemble.

Bref, comme le disait M. l'abbé C. Paillé, curé, dans son allocution, les élèves ont atteint le double but de cette fête: Rendre hommage à une grande éducatrice de la jeunesse, Mère Marie-Rose, et préparer religieusement les coeurs à la grande fête de Noël!

Les prix et les diplômes de l'Association d'Education furent distribués aux heureux gagnants.

M. Signard Beaudoin, secrétaire de l'école, se dit fier de son couvent! La cause canadienne française est à l'honneur, tout en faisant valoir les autres matières du programme. Mlle Thérèse Carignan nous en a donné la preuve, en rapportant dans la province, le deuxième prix d'anglais, au concours organisé par les "Filles de l'Empire".

Nos remerciements bien sincères à nos religieuses, qui ont organisé cette belle soirée.

Cécile PELOQUIN.

Letellier

M. Florent Barnabé a prêté son concours pour la souscription et la soirée organisées dans le but de venir en aide à M. Lucien Cadieux éprouvé par un incendie qui a détruit sa maison.

• • •

Mmes Alexandre Ayotte et Léon Bruyère étaient adjointes au comité d'organisation de la fête en l'honneur de M. Breton et formaient le comité de réception pour les dames.

• • •

Le dimanche 19, un groupe d'amis se réunit à la résidence de M. Euclide Boiteau pour fêter le 87ème anniversaire de naissance de M. Jean Boiteau.

M. le curé se fit l'interprète de tous pour offrir au héros de la fête des félicitations et des voeux. M. Boiteau porte allègrement son âge; il ne manque pas d'offices religieux et suit les activités paroissiales.

Il intéresse ses visiteurs en racontant les incidents de sa vie au Manitoba, où il habite depuis 1876.

M. Boiteau est un ancien préfet de la municipalité.

Nous souhaitons longue vie à M. Boiteau.

• • •

Nous avons de nombreux visiteurs à Letellier à l'occasion de Noël, entre autres: l'officier-pilote René Jutras, député de Provencher, qui a rendu visite à ses parents; l'aviateur Fernand Bérubé, d'Ottawa, stationné à Paulson, de passage chez M. Léon Bruyère; le soldat Louis Larocque, stationné à Saskatoon, qui était de passage dans sa famille.

• • •

Bonne et heureuse année aux lecteurs de notre excellent hebdomadaire.

Programme du Congrès des Commissaires d'Ecoles

17 JANVIER 1944
7 h. 30 p.m.

Inscription des membres.
Bienvenue, par M. Jean Martin, président de l'A.C.L.F.M.
Allocution par M. J.-C. Fournier, pro-président de l'A.E.C.F.M.
Nomination des Chefs de file.
Choix des représentants pour le Comité des Résolutions.
Etude des Résolutions, MM. P. Raimbault, de St-Boniface, et A. Poirier, de Mariapolis.
Discussion.
Film sur les écoles.

18 JANVIER 1944
8 heures p.m.

Causeries:
"La population de notre paroisse", par M. Léon Bruyère, de Letellier.
"Nos écoliers", par M. J. Deroche, de N.-D. de Lourdes.
"Notre personnel enseignant", par M. A. Beaudin, de St-Eustache.
"Nos écoles", par M. N. Fournier, de La Broquerie.
Etude des Résolutions (suite).
Affaires nouvelles.
Allocution par S. Exc. Mgr Cabana, Archevêque-Coadjuteur.

19 JANVIER 1944
8 heures p.m.

Election des officiers pour 1944.
Allocution par le président élu.
"La santé à l'école", par le Dr P. L'Heureux.
Affaires inachevées.
Goûter et rafraichissements.
O CANADA!

Saint-Malo

En voyage

M. et Mme Victor Pelletier, de Ste-Rosalie, P.Q., sont partis après avoir passé environ deux mois chez leur fille, Mme Lucien Gosselin.

• • •

Mlle Lucienne Gosselin a quitté St-Malo la semaine dernière pour un séjour de quelques mois à Québec, où elle rendra visite à ses nombreux parents.

• • •

Les soldats Arthur et Noël Côté sont retournés à leur poste en Nouvelle-Ecosse, après un congé de quelques semaines.

Malades

M. Joseph Morin est parti pour l'hôpital, ainsi que Andrée Maynard qui a subi une opération la semaine dernière. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mariage

M. Raoul Gosselin a uni sa destinée à celle de Mlle Bella Gunther, de Fort William.

Nous souhaitons aux nouveaux époux nos voeux de bonheur.

Ile-de-Chênes

Le 8 décembre, il y eut partie de cartes organisée par les familles Alex. Dufault et Damase Govaert. De beaux prix furent offerts par les organisateurs. Les premiers prix ont été gagnés par M. Roméo Beauchemin et Mme Damase Govaert; les seconds par M. Joël d'Auteuil et Mme Albert Carrière. Un sac de farine, donné par M. Rosario Trudeau, fut gagné par Mme Paul Trudeau; une caisse de pommes, offerte par M. Raphaël Trudeau, fut gagnée par M. le curé; à M. P. Mondor revint le cadeau offert par la Pharmarcie Préfontaine, de St-Boniface.

Après le goûter traditionnel, on entonna "O Canada" et chacun se retira très satisfait d'avoir assisté à la dernière partie de cartes de 1943.

• • •

M. Marcel Beauchemin et sa famille ont quitté notre village dernièrement pour aller demeurer en ville.

Sainte-Claire

Comme l'an dernier, cette année à Noël, M. le curé a eu la bonté d'offrir la troisième messe aux intentions de nos chers soldats de la paroisse. Cette messe était célébrée en l'honneur de la Sainte Vierge. Tous les assistants ont récité le Rosaire.

Elections de syndics

M. Norman Bouvier et M. Honoré Carrière ont été élus syndics, en remplacement de M. Maxime St-Germain et de M. Alphonse Bussières, qui ont fini leur terme de 3 ans. Ce dernier avait remplacé, en mai, M. Wilfrid Himbeault à son départ.

M. Martin Jérôme est le syndic en charge.

• • •

En 1943, il y a eu 32 baptêmes, 2 mariages et 4 sépultures, toutes d'adultes.

• • •

Le rapport financier pour cette année est de $2,760.65.

Haywood

Tableau d'honneur

Grade VI—Marie Picton, Léo Howson, Madeleine Dedieu. **Grade VII**—Harold Woods, Louis Dedieu, Rose Bourget. **Grade VIII**—Pearl Basiak. **Grade IX**—Bernice Ruthowski, Maurice Howson, Joseph Dedieu, Marcel Gautran.

La main-d'oeuvre pour l'industrie laitière

OTTAWA—Les chefs du Service sélectif national annoncent qu'un relevé des besoins de la main-d'oeuvre laitière va avoir lieu à travers le pays afin d'accroitre la production laitière au Canada. D'après les résultats du relevé, on enverra des hommes ou des femmes aux endroits où les besoins sont pressants.

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans des mains sales. Avec cela, on gâte un peuple, on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en récolte de crimes.
— Louis VEUILLOT.

REPRESENTANT

M. S.-J. de Lotbinière, représentant de la British Broadcasting Corporation au Canada, est de retour à son bureau à Toronto, après avoir fait une longue tournée dans l'Ouest canadien. Il a visité Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Discours de Noël du Pape Pie XII

[Suite de la première page]

moraux et politiques, soient maintenant à l'oeuvre. Mais, dit-il, l'esprit du Christ triomphera de nouveau et dans la vie privée et dans la vie publique.

Aide

Il a fait appel à ceux à qui ont été épargnées les horreurs de la guerre de venir en aide à ceux que celle-ci a dépouillés de tout. Il a réclamé le retour à "la solidarité humaine devant les responsabilités de la vie."

Dans l'ordre nouveau que devra amener la paix dans le monde, il faudra qu'aucune nation n'obtienne plus de puissance et de richesses que les autres. Alors seulement, dit-il, il n'y aura pas de danger qu'un nouveau conflit éclate.

La paix

Le Saint-Père déclara encore qu'il est du devoir de "tous les vrais amis des peuples" de voir à ce que la paix du monde soit établie sur "la dignité humaine et la responsabilité morale."

"Nous prions le Christ que ce soit Notre dernier Noël de guerre et que les Noëls et les Premiers de l'An de l'avenir soient célébrés dans la lumière de la paix et de la sérénité."

Avertissement

Il donna ensuite l'avertissement à ceux qui sont responsables des souffrances de milliers et de milliers de personnes d'avoir "à écouter la voix de l'humanité" ou d'avoir à se préparer "à subir les châtiments qui ne manquent jamais de retomber sur ceux qui commettent l'injustice."

Le Saint-Père ajouta que la paix n'est pas le résultat de l'équilibre entre les puissances économiques mais de l'équilibre entre les forces morales. Il déclara "que, jamais dans l'histoire, il n'y a eu de paix réelle à moins qu'elle ne fut basée sur la justice et sur l'égalité."

L'esprit

Il dit encore que la paix future ne doit pas être fondée sur l'esprit de vengeance mais "sur l'esprit de communauté appuyée sur les lois chrétiennes."

Enfin, à tous ceux qui répondront à Son appel en faveur de la charité et à ceux qui conduisent les nations, le Saint-Père donna Sa bénédiction apostolique.

Alliances

Sa Sainteté, après avoir fait appel en faveur "de la concorde parmi toute la grande famille des nations," a ajouté qu'une telle paix ne pré-suppose pas nécessairement l'abandon des alliances défensives et des autres moyens "qui servent généralement à la protection du droit en face de l'oppression."

UNE FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE A L'HONNEUR


RAOUL GARAND


OLIVIER GARAND


ROBERT GARAND


ROBERT PARADIS

Les 4 frères Garand, fils de M. et Mme Auguste Garand, de Dunrea, Man., et leur beau-frère, Robert Paradis, servent dans les forces armées. Le soldat Raoul Garand est stationné à Québec; le marin Robert Garand fait partie de la marine, et se trouve à un port de l'Est; le marin Olivier Garand qui faisait partie de la marine marchande a été porté disparu; le soldat Armand Garand est outre-mer; le soldat Robert Paradis fait partie de l'armée américaine. Un autre fils de M. et Mme Auguste Garand, Gilbert Garand, sert dans la marine américaine.


ARMAND GARAND

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

Tous en vacances

C'est bien comme l'an dernier. Les avis étaient partagés il y a un an; ils le sont encore aujourd'hui. Quinze jours de vacances, c'est trop long; quinze jours de vacances, c'est trop court. Les deux opinions sont justes. C'est trop long pour ceux dont les parents se trouvent dans le voisinage d'Otterburne et surtout dans la ville. C'est trop court pour ceux qui vont très loin et qui, à ce compte, doivent faire des dépenses plus considérables. Est-ce trop long, au point de vue études? Peut-être. D'autre part si l'on excepte les gens forcés à travailler dans les usines, y en a-t-il beaucoup qui maintiennent leurs énergies à pleine capacité entre Noël et le jour de l'an? Est-ce que tout le monde n'éprouve pas, en ce moment de l'année, un besoin de relâche?

Contre les vacances, on fait valoir de plus graves objections. Ce sont des orphelins et vous les renvoyez dans leur famille? Oui, monsieur et madame; oui, ce sont des orphelins et nous les renvoyons dans leur famille. Ainsi que l'affirmait un excellent travailleur social, il se peut que les familles ne soient pas capables de prendre soin de leurs enfants pendant douze mois, alors que cependant l'enfant passe de façon très avantageuse quinze jours au milieu des siens. Plus l'enfant est orphelin de père ou de mère, de père et de mère, plus il faut le ramener en contact avec quelques familles, la sienne ou celle des autres. Cet enfant, ce jeune homme d'aujourd'hui devra fonder son propre foyer dans une dizaine d'années. Après un an ou deux, il devra prendre la responsabilité pratique de sa propre existence. Ce n'est pas dans une institution comme la nôtre ou n'importe quelle institution que le jeune homme peut apprendre ce que c'est qu'une famille, comment on vit dans une famille, quelles sont les privations d'une famille, les dévouements, les abnégations et aussi les joies, la paix, le bonheur et parfois le malheur dans une famille. Si le jeune homme n'a pas appris ce que c'est qu'une famille au sens complet du mot, quelle idée se fera-t-il de la sienne à venir? Or, même les familles où tout n'est pas parfait, se reconstituent à l'occasion de Noël et du jour de l'an. Le père reparait au milieu des siens; ne serait-ce que pour sauver la face aux yeux du monde, il y revient et son coeur s'émeut peut-être malgré lui en présence de sa progéniture. Il n'est pas impossible qu'il veuille ne rien laisser paraitre de l'affection paternelle qui subsiste longtemps, toujours, et qui résiste à de bien graves déportements.

Les enfants, même tout jeunes, ne se laissent pas complètement tromper. "Votre père travaille bien loin d'ici; votre père voyage" et d'autres mensonges pareils ne sauraient donner le change à l'oeil du coeur de ces petits qui aiment bien leur mère, qui sont bien reconnaissants de tout ce qu'elle fait pour eux, mais qui, naturellement, éprouvent le besoin de sentir des bras plus rudes qui les serrent si fort que parfois il leur arrivera de dire: "tu me fais craquer".

Et nos orphelins qui viennent de passer quatre mois avec nous ne sont pas tous pressés de retourner au foyer familial. Plusieurs resteraient volontiers à la Maison St-Joseph. Ne vont-ils pas souffrir de l'exiguité du logis où se blottissent leurs frères et soeurs? Ne fera-t-il pas plus froid chez eux qu'il ne fait ici? Le rationnement à la table ne sera-t-il pas plus rigoureux et, entre les repas, que feront-ils? L'un d'eux qui avait eu deux jours de congé manifestait son plaisir de nous revenir. Le Père Directeur lui en fit la remarque et il répondit: "J'étais seul à la maison, tout le monde était à l'ouvrage. Je n'ai pas fumé, je ne fume pas. Je ne suis pas allé aux vues, ça coûte trop cher." Quelques minutes après son retour il courait, gambadait, riait, criait avec ses 75 compagnons...

Mais précisément il n'aura pas toujours ses 75 compagnons, il n'aura pas toujours le directeur, le préfet, les professeurs, l'infirmier, le procureur, l'économe et toutes les Petites Missionnaires qui s'occupent de lui à la buanderie, à la cuisine, au réfectoire, au dortoir. Il n'aura pas toujours les oeuvres de charité pour lui fournir son gîte et son pain. Va-t-il apprendre à se les procurer par lui-même?

Quand ils nous auront quittés, nos orphelins vivront pauvres, du moins un certain nombre d'années, c'est très probable. Qu'ils aillent apprendre, pendant deux mois l'été, et quinze jours l'hiver, comment on vit pauvre chez les pauvres, comment on vit heureux dans une bonne famille, même pauvre, comment aussi on vit malheureux dans une famille quand le père honore mal sa dignité de père, quand la mère devient une marâtre, quand le père et la mère se montrent négligents de leurs devoirs d'autorité à l'égard de leurs fils et de leurs filles. Qu'ils aillent voir que, chez eux, ce n'est pas toujours rose. Ils en apprécieront davantage ensuite leurs conditions de vie à la Maison St-Joseph. Leur esprit se formera en droiture et leur coeur en tendresse. Ils seront plus reconnaissants de tout ce que l'on fait pour eux, de tout ce qu'ils reçoivent. Ils se prépareront ainsi à mieux remplir leur rôle dans la vie pratique de canadien catholique.

Bonnes vacances à tous! Ce sera un premier gage d'une bonne année 1944.

Vient de paraître

La Cloche de Caughnawaga

Dans le numéro de décembre de *l'Oeil*, qui vient de paraitre, Mlle Rina Lasnier, jeune et brillante femme de lettres du Canada français, publie un conte de Noël d'une inspiration à la fois historique, indienne et canadienne du meilleur goût.

Ce numéro de *l'Oeil* se distingue en outre, par plusieurs articles vigoureux. Pierre Viviers signale que si les Russes vont assurer la victoire, les communistes menacent de compromettre *notre* paix. D'autre part, Claude Rolland met en garde contre l'invasion du Canada et en particulier du Québec par des étrangers après la guerre. André LaFlèche se demande si le Canada soutiendra à la conférence de la paix son nouveau titre de puissance internationale.

Les autres pages de *l'Oeil* renferment des articles plus légers, particulièrement aimés des lectrices, tels ceux qui ont trait à l'art, au cinéma, à l'amour, aux délices et à la mode. A signaler enfin les nouvelles suivantes: *le Retour*, par René Bazin, et *l'Oeuvre de Bethléem*, chapitre *du Nabab*, par Alphonse Daudet, sur les garderies.

• • •

L'*Oeil* est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10 sous l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

Le spectre de la C.C.F. hantera les financiers

SUDBURY, Ont., — M. David Lewis, secrétaire national de la C.C.F., a déclaré à une assemblée de plus de 700 personnes que le spectre de la C.C.F. hantera les gros intérêts au Canada jusqu'à ce que l'avidité et le profit soient éliminés et jusqu'à ce que l'inutile conflit entre les nationalités soit disparu pour laisser place à la véritable démocratie. Le parti n'a aucune plainte à formuler contre les attaques constantes livrées contre lui par la presse canadienne. C'est un défi à la C.C.F. que le système actuel devra dépenser une telle somme énorme d'argent pour nous contredire. Notre politique doit être la bonne, car le système actuel ne l'est pas.

Nous parviendrons au pouvoir d'une façon constitutionnelle et avec détermination, sans injustice, pour le bienfait du capitalisme comme des classes laborieuses, nous socialiserons l'industrie et donnerons au Canada la véritable démocratie.

M. Omer Chartrand, organisateur canadien-français de la C.C.F., a prononcé un discours en français.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

PERCEPTION POUR L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La perception pour l'Association d'Education a rapporté près de $1,300.00. C'est la somme la plus élevée recueillie pour cette oeuvre dans St-Boniface. Si on ajoute à ce montant l'argent dépensé pour les enfants qui ne sont pas du district scolaire ainsi que les sommes perçues pour l'école Ste-Marie cette année, on aura une idée de ce que notre population fait pour ses écoles. Nous sommes heureux d'en féliciter M. le curé et les officiers du cercle local et notamment le groupe anonyme des percepteurs.

VISITE DE LA PAROISSE

La visite paroissiale se termine cette semaine par la partie nord de la paroisse ainsi que l'est de la Seine.

CHANT DU TE DEUM

A l'issue de la grand'messe dimanche prochain on chantera le Te Deum pour remercier Dieu des grâces accordées durant l'année. Il y aura en plus une heure d'adoration le 31 décembre à 7 h. 30 dans le même but.

JOUR DE L'AN

Le premier de l'an la grand'messe sera célébrée à l'heure habituelle. S. Exc. Mgr Cabana offrira ses voeux de nouvelle année. Après la messe il y aura réception à l'Archevêché par le personnel de l'Archevêché et de la cure.

RECEPTION A L'ARCHEVECHE

Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Cabana ainsi que le personnel de l'Archevêché recevront aux heures suivantes à l'occasion de la nouvelle année: **Messieurs:** après la grand'messe du jour de l'an, et dans l'après-midi de 3 h. à 5 h; **dames:** le dimanche 2 janvier après la grand'messe et dans l'après-midi après les vêpres.

Il y aura réception pour les religieuses par Nosseigneurs les évêques le vendredi 31 décembre de 9 h. à 11 h., et réception du clergé de 11 h. 30 à midi le même jour.

A la chapelle Ste-Marie

Le tirage organisé au profit de la Chapelle Sainte-Marie, le 19 décembre dernier, a remporté un franc succès, grâce à la collaboration des paroissiens, et à la générosité de leurs amis qui sont venus nombreux et ont acheté un bon nombre de billets.

Le programme récréatif était choisi et de bon goût. Le premier numéro nous fit voir sur l'écran les principales villes du Canada de Halifax à Vancouver; le second film nous fit admirer le courage de nos soldats sur les champs de bataille de l'Europe.

MM. L. Dubreuil, R. Ledoux et H. Dubé, du club "Le Voyageur", nous chantèrent avec entrain plusieurs chansons comiques, lesquelles provoquèrent l'hilarité générale dans la salle.

Miles Thérèse Lavoie, M. Elford et M. Jean Lavoie nous jouèrent avec talent plusieurs solos de guitare et d'accordéon. Ces musiciens et ces chanteurs eurent plusieurs fois les honneurs du rappel.

Le comptoir du café et des sandwichs fut très achalandé et Mmes L. Huot, C. Buffet et C. Champagne, qui en avaient la charge, remirent une somme rondelette à la caisse.

Voici les résultats du tirage des dindes: Gagnants, Mlle L. Rousseau, Mme H. Dubé, Mlle M. Elford, Mme R.-L. Gauthier, Mlle E. Pelletier, M. H. Dubé, M. C. Buffet, M. A. Manrick, la famille Riel, J.-N. Rodrigue, M. W.-C. Souchuk, M. G. Péloquin.

Le montant des recettes, (dépense non comprises) fut de $276.50 et M. Jean Lavoie gagna le prix de $2.00 pour avoir deviné le montant de $275.00.

M. l'abbé Robert se dit satisfait du résultat de cette soirée; il félicita les gens de leur bel esprit paroissial et remercia tous ceux qui avaient contribué au succès de ce tirage. La séance se termina par le chant de l'hymne national "O Canada".

Messe de Minuit

M. l'abbé Robert officia à la messe de minuit qui fut célébrée pour la première fois à la chapelle Sainte-Marie. Les communions furent nombreuses et le chant ne le céda en rien à celui d'autres églises plus anciennes que la nôtre.

Les religieuses Oblates ont érigé une belle crèche et les Dames de l'Oeuvre des Tabernacles ont fait don à la chapelle d'un ornement sacerdotal blanc.

Notre chapelle progresse de jour en jour, et les paroissiens en sont fiers.

La secrétaire du comité.

Retraites fermées

3-7 janvier—Jeunes filles. L. Blais, prêtre.

7-11 janvier—Jeunes filles. R. P. L. Péalapra, O.M.I. (Plusieurs des paroisses de la montagne, Lourdes, St-Léon, etc.)

11-15 janvier—Jeunes gens. L. Blais, prêtre. (Plusieurs des paroisses de la montagne, Lourdes, St-Léon, etc.)

17-21 janvier — Femmes mariées. S. Exc. Mgr Cabana.

21-24 janvier—Elèves de couvent.

24-28 janvier—Hommes et jeunes gens. R. P. Parent, C.SS.R.

Du 28 au 31 janvier—Femmes et filles anglaises. R. P. J. Collins, C.SS.R.

REMERCIEMENTS

La famille Rousseau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de Mme J.-A. Rousseau.

Dons faits au Musée

M. Alfred Despatis, citoyen bien connu de notre ville, vient d'offrir au Musée un souvenir de famille précieux. Il s'agit d'une main de cire, représentant la main percée de Notre-Seigneur, telle qu'on en voyait dans les salons d'autrefois sous une cloche de verre. Cette main, très bien modelée, a été faite par Mlle Emma Despatis et laissée à la famille par le grand-père de M. Alfred Despatis, à son départ pour la province de Québec, en 1883. Nos remerciements à M. Alfred Despatis.

• • •

Mlle Yolande Gendron, nous a remis deux photographies de grande valeur: l'une représente le R. P. Allard, O.M.I., figure bien connue des temps apostoliques, et l'autre un daguerréotype du frère du R. P. Allard, un des pionniers de St-Georges. Mlle Gendron nous a aussi fait tenir copie d'une lettre que Mgr Ritchot adressait à Mme Gendron (née Tauffenbach) à l'occasion de la mort de son père. M. Tauffenbach était artiste-peintre et il avait décoré plusieurs églises et chapelles dans le diocèse, notamment l'ancienne chapelle de Lorette. Il avait aussi commencé à décorer l'église de St-Norbert mais la mort l'empêcha de terminer son oeuvre. Mgr Ritchot parla avec émotion de celui qu'il qualifie de "grand artiste". Nos remerciements à Mlle Gendron.

Le Calendrier de la Survivance Française pour 1944 est en vente au Bureau de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, 204, avenue Provencher, St-Boniface

★

Ce calendrier comprend 12 gravures, oeuvre d'un de nos meilleurs artistes canadiens-français. Elles représentent "le rôle de la femme dans l'histoire du Canada."

On y trouve des tableaux de Jeanne Mance, Marie de l'Incarnation, Mme de La Tour, l'institutrice, la maman éducatrice, la prière en famille, le métier à tisser, etc.

Dans le calendrier, on indique les fêtes religieuses de l'année, nos principales fêtes nationales et les anniversaires historiques.

Prix, port inclus: 50 sous.

Nous faisons un appel tout particulier aux commissions scolaires qui devraient se procurer un de ces calendriers pour leur école.

OUTRE-MER

Le soldat Lucien Arpin, fils de M. et Mme Joseph Arpin, de 209, rue La Vérendrye, St-Boniface, est actuellement outre-mer. Il s'est enrôlé au mois de janvier dernier.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

Après l'ouverture de cette assemblée par M. le Président, eut lieu la lecture des minutes et des correspondances, parmi lesquelles des lettres de deux de nos membres éloignés, l'un de New Westminster, C.B., et l'autre de Villemontel, P.Q.

Une motion de condoléances fut adoptée à l'égard des familles F. et A. Savoie, A. Pélissier, N. Pirotton, E. Lépine et F. Boisselle, éprouvées par le deuil depuis l'assemblée de novembre.

Huit nouveaux membres au Cercle Ouvrier sont proclamés par le secrétaire.

La causerie à cette assemblée, tel qu'annoncé dans le bulletin paroissial, fut donnée par M. Luc-André Couture, d'Ottawa, directeur social de la Société d'Aide à l'Enfance.

M. Luc A. Couture prit pour sujet: "Prévoir ou corriger".

Différentes questions sur le sujet furent posées par les membres, ce qui rendit cette causerie intéressante et instructive.

M. le conférencier fut présenté à l'auditoire par M. Roland Couture, et remercié par M. l'abbé Antoine D'Eschambault.

Les différents membres de l'exécutif firent leurs premiers rapports d'activités.

• • •

Soirée de tirage de dindes

Cette soirée fut un véritable succès, tant par le programme récréatif préparé sous la direction de M. Rochon, que par l'assistance. Sur les 50 dindes tirées, 35 reviennent à des gagnants qui demeurent à St-Boniface, 10 à Winnipeg et 5 à nos amis de la campagne.

L'exécutif tient à remercier toutes les personnes qui ont aidé à faire un succès de cette rafle, et il souhaite à tous, membres et amis, une Bonne et Heureuse Année 1944.

Le secrétaire-trésorier.

OFFRANDES POUR LA CHAPELLE STE-MARIE

$10.00 — Hon. L.-P. Roy, M. Boisclair.
$5.00—M. l'abbé A. Fortin, Joseph Legree.
$1.00 — Mlle Adrienne Marion, J. Musso, Georges Rodrigue, Mme Georges Taburet.
$0.50—T. Ledez.

REMERCIEMENTS

La famille L.-S. Lépine remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans l'épreuve qui vient de la frapper.

UN DISCOURS PROCHAIN DE CHURCHILL

LONDRES—Le **Daily Mail** annonce que le premier ministre Churchill, qui est censé être dans le Moyen Orient à se remettre de sa pneumonie, fera prochainement un discours pour donner ses opinions sur la nouvelle organisation alliée d'invasion sous le général Dwight D. Eisenhower.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

No Time for Love	II
Riding High	III
My Kingdom for a Cook	II
Johnny Come Lately	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

AMICALE PHOTOGRAPHIQUE

L'Amicale Photographique s'est définitivement organisée ces jours derniers. Elle tenait dernièrement une réunion de son exécutif. M. Henri Lane a été élu président, et M. Charland Prud'homme vice-président. M. Maurice Prud'homme est nommé secrétaire - trésorier. L'exécutif comprend, de plus, trois membres: Mme Henri Lane, Mlle Alberta Bernier et Mlle Louise-Anne Desautels. Le R. P. F.-X. Hamel, S.J., est président honoraire.

Les réunions ont lieu au bureau de l'Enseignement Postscolaire, 136, avenue Provencher, et sont suivies assidûment par les membres qui manifestent un intérêt constant. Il y aura réunion en janvier et on y tracera les plans pour l'année nouvelle.

COURS EN SOCIOLOGIE

Notre Société organisera une série de leçons en sociologie vers la fin de janvier. Nous reparlerons de ce projet, mais nous pouvons lancer la nouvelle immédiatement. Le R. P. Emile Bouvier, S.J., sera le professeur de ces cours qui dureront toute une semaine et se donneront le soir. Le R. P. Bouvier est professeur de sociologie à l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole du Service Social. On pourra s'enregistrer pour ces leçons moyennant une légère contribution.

Les cours porteront sur le système social actuel et seront divisés comme suit: 1er: Rôle de l'Etat dans l'Economie; 2ème: Etat et Sécurité; 3ème et 4ème: Systèmes Politiques; 5ème: Le Système Social. Il y aura des prix spéciaux pour les étudiants de même que pour les membres d'une même famille qui suivront ces classes, etc. Sous le vocable "systèmes politiques", le Père Bouvier fera l'étude des divers systèmes et partis politiques ainsi que des solutions offertes à la question sociale: le communisme, le Crédit Social, la C.C.F., la Technocratie. Nous sommes convaincus que notre public se réjouira de cette bonne nouvelle et que plusieurs s'inscriront pour ces cours.

TISSAGE

Le cours de tissage de Thibaultville s'est terminé la semaine dernière. S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, accompagné de plusieurs prêtres et religieux, assistait à la séance de clôture de ces cours. Les classes, malgré le nombre relativement petit des étudiantes, ont été couronnées de succès; la Rév. Soeur Marie-Maximilla, notre instructrice, s'en est montrée très satisfaite. Le prochain cours sera donné à St-Laurent et commencera les premiers jours de janvier.

M. S.-A.-D. BERTRAND EST DECEDE

Le mardi 28 décembre ont eu lieu les funérailles de M. S.-A.-D. Bertrand, autrefois de St-Boniface.

Le défunt, qui était âgé de 94 ans, a joué un role important dans la politique tant au Manitoba que dans la province de Québec.

Né à Chambly, P.Q., il vint s'établir au Manitoba en 1878 où il représenta une maison de commerce en gros. Il devint dans la suite membre de la Législature provinciale. En 1901 M. Bertrand fut envoyé au Yukon comme surintendant des Travaux publics; neuf ans plus tard on le nommait Chargé d'affaires du commerce canadien au Brésil.

M. Bertrand était un ami intime de Sir Wilfrid Laurier.

Fais-toi pardonner ta puissance par ta douceur; mérite d'être aimé, redoute d'être craint.

Petites Notes

Le sergent de section Omer Duyvejonck et son épouse (Helen Greig) sont en visite à St-Boniface à l'occasion des Fêtes, chez le père de l'aviateur Duyvejonck, M. H. Duyvejonck, et chez les parents de son épouse, M. et Mme George Greig, 217, rue Bertrand.

• • •

Le cadet Robert MacLean est arrivé du Royal Roads Naval College, de Victoria, C.B., pour passer la saison des fêtes avec ses parents, Son Honneur le maire G. C. MacLean et Mme MacLean.

• • •

L'officier d'aviation Eugène Sourisseau, stationné à Terre-Neuve, a passé quelques jours de congé chez son père, M. Eugène Sourisseau, 154, rue Seine.

• • •

L'officier d'aviation Jean Poulain, stationné à Coal Harbor, C.B., sera en congé à St-Boniface, chez ses parents, M. et Mme E.-A. Poulain, 441, rue St-Jean-Baptiste, à l'occasion du Jour de l'An.

• • •

M. J.-A. Savoie, cordonnier, de la rue Cathédrale, fermera sa boutique à partir du 1er janvier jusqu'au 31 mars. Il remercie bien sincèrement tous ceux qui l'ont encouragé dans le passé, surtout les communautés religieuses, et il espère que lorsqu'il reprendra son emploi il recevra le même appui de tous.

• • •

M. J.-A. Savoie, ainsi que sa fille, Mme Rodolphe Péloquin, partiront le 6 janvier pour un voyage à Montréal. En route, ils s'arrêteront à Windsor, Ont., et à Détroit, visiter leurs parents.

La session albertaine le 10 février

EDMONTON—Le premier ministre E. C. Manning a annoncé que la quatrième session du neuvième parlement albertain commencera le 10 février. En raison des circonstances de la guerre, il n'entrevoit pas un programme législatif très chargé. M. Manning a aussi annoncé qu'un caucus des membres du crédit social aura lieu les 8 et 9 février.

A l'Ecole Provencher

Les joutes que nos équipes de hockey ont entreprises à l'extérieur ont eu plus ou moins de succès. Une équipe qui comprenait M. Hébert, D. Gaudreau, R. Gaudreau, D. Joyal, J. Lemay, A. Gauvreau, P. Bibeau, et A. Duyvejonck a joué contre les "Seniors" du Juniorat. C'était une très belle partie contre un club de joueurs bien chics, et quoiqu'ils nous aient généreusement administré la défaite (14 à 3) nous étions satisfaits, car nous avons eu beaucoup de plaisir au cours des parties.

Nos Moyens ont eu un peu plus de succès dans leur jeu contre les Moyens du Juniorat. Après une lutte bien serrée, nous en sommes sortis avec un "score" de 7 à 7. Les joueurs de cette équipe étaient: W. Rowan, R. Bouchard, R. Baril, M. Mousseau, E. Huybrecht, R. Gaudreau, D. Coutts, J. Pion, G. Johnson et A. Ste-Marie.

• • •

Les parties finales de quilles se joueront jeudi après-midi au Cercle Ouvrier. Dans la ligue des 10 quilles, les équipes qui combattront pour la première place seront les suivantes: **Tigers:** R. Ducharme, C. Couture, F. Guilbault, F. Champagne, A. Duyvejonck. **Panthers:** M. Mousseau, J. Pion, R. Senez, L. Laurin, B. Dubé. **Cougars:** Frère Laurin, W. Geary, Y. Champagne, A. Gauvreau, R. Coutts.

Pour les parties des cinq quilles, il y aura également trois équipes qui joueront pour déterminer l'équipe gagnante. Les joueurs sont: **Spitfires:** D. Gaudreau, A. Raimbeault, R. Mondor, R. Massery, V. Gray. **Beaufighters:** W. Rowan, G. Johnson, A. Tétreault, W. Duma, G. Gonick. **P-47:** T. Cassels, G. Jolin, J. Dawson, G. Hardy, J. Tingley.

Cinéma

L'acteur Joe E. Brawn qui joue dans "Shut my big Mouth" fut bien applaudi. Les élèves du High School étaient un peu distraits cependant. Ce n'était peut-être pas sans raison, car immédiatement après le cinéma on devait annoncer la liste de ceux qui seraient exemptés des examens.

• • •

Les résultats de la compétition de tir pour laquelle une montre fut offerte par le "Strathcona Trust", furent annoncés cette semaine. Victor Gray, notre concurrent, se classa deuxième avec un total de 48 sur 50. Le champion de cette compétition obtint 50 sur 50, ce qui est difficile à battre . . .

• • •

Les élèves du grade VI continuent leur bonne oeuvre de la Propagande du bon langage. Ils accomplissent ce travail en dehors des heures de classe, à cause des restrictions de la loi scolaire. Nous reproduisons de nouveau ici quelques notes recueillies au cours de leurs discussions:

Pour le bon langage:

(1) Nos raisons de faire cette propagande. (2) Les moyens à notre disposition. (3) Le travail accompli. (4) Nos mots d'ordre.

Les citations et les conseils abondent de toutes parts:

Richard Gervais: On s'occupe de cette propagande pour répandre le français dans les foyers et dans nos écoles.

Ernest Pion: Comme la langue française est belle! Quand on la possède, elle devrait nous suffire.

Ernest Paquin: propose la correction des fautes de langage, car, dit-il, si chaque garçon se surveillait sur ce point, tous parleraient bien avant longtemps.

Simon Duguay: C'est un bon moyen d'enrichir notre langage.

Martial Duguay: Pour bien parler il faut lire beaucoup de bons livres.

Denis Lafrenière: Pourquoi parler français? Parce que nos ancêtres donnèrent leur vie pour nous garder cette belle langue.

Leo Beaulieu: Pourquoi apprendre tant de verbes et de parties du discours si on ne s'en sert pas?

Louis Boudru: Quand on parle mal, cela donne le mauvais exemple.

Mots d'ordre:

René Paquin: Mettons en pratique la rubrique: Parlons bien.

Gilbert Lévêque: Parlons bien! à la maison, à l'école, partout.

Léo Couture: Pas de mélange de mots anglais ici et là.

Claude Ferland: Puisque nous parlons deux langues au Canada, nous devons faire attention de ne pas les confondre, car cela finira par être du "jargon."

Décès

Mme LEON ROSSIGNON

On annonce le décès de Mme Marie-Adèle Rossignon, de 252, rue Berry, survenu le lundi 27 décembre à St-Boniface. Née en Belgique, Mme Rossignon demeurait au Manitoba depuis 1912.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Léon Rossignon; deux filles: Mme René André, de St-Boniface, et Mme Lawrence Herbert, de Régina.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures, dans l'église du Sacré-Coeur des Belges à St-Boniface.

• • •

Mme HELENE ROUSSEAU

Mme Rousseau, de 227, rue Bertrand, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 22 décembre, à l'âge de 70 ans.

Elle laisse dans le deuil 6 enfants, dont 4 fils: Noël, de St-Boniface; Hermas, de Winnipeg; Antonio, de Norwood, et Bruno, de St-Boniface; 2 filles: Mme B. McGlynn, de St-Boniface, et Mme Maxime L'Ecuyer, de Transcona.

La défunte (Hélène Camirand) naquit en la paroisse Ste-Perpétue, comté de Nicolet, P.Q.

• • •

M. JOSEPH ST-GERMAIN

Le jour de Noël est décédé à l'hôpital de St-Boniface, M. Joseph St-Germain, de St-Vital, Man. Natif de St-Norbert, M. St-Germain demeurait à St-Vital depuis plusieurs années.

Lui survivent: deux frères, Frédéric, de Duck Lake, Sask., et Pierre, de St-Boniface.

Le service eut lieu le lundi 27 décembre à 9 heures, dans la chapelle St-Emile. M. l'abbé R. Bélanger chanta la messe.

• • •

Mme M.-F. MAIRE

Mme Marie-Françoise Maire, de 535, rue des Meurons, est décédée à sa demeure dans la nuit du 25 décembre, à l'âge de 84 ans.

Les funérailles ont eu lieu le mardi matin 28 à la cathédrale de St-Boniface, à 9 h. 30.

La défunte naquit à Lyon, France; elle vécut au Manitoba durant 32 ans.

Lui survivent 2 fils: Adolphe et Marius, de St-Boniface; 3 filles: Mme Du Chalard, de Saskatoon; Mme G. F. Dudley et Mme E. Dahlgren, toutes deux de Winnipeg.

• • •

M. EUGENE LACHANCE

M. Eugène Lachance, de 484, rue Langevin, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le vendredi 24 décembre. Le défunt, qui était âgé de 76 ans, était venu de la province de Québec au Manitoba il y a 58 ans.

Le service funèbre eut lieu le lundi 27 à 9 h. 30 dans la cathédrale de St-Boniface. M. l'abbé E. Lavoie, curé, officiait.

M. Lachance laisse dans le deuil, son épouse, Mme Georgina Lachance; 6 filles: Mmes J. Desgagné et L. Pomerleau, de La Broquerie, Man.; Mme M. Davis, de St-Boniface; Mme R. Brutner, d'Elmwood; Mme A. Corbett, de Vancouver, et Lucille, à la maison; un fils, Paul, de St-Boniface.

JOHNNY CANUCK'S REVUE

Le soldat Lance King, de Winnipeg, dirige le concert radiophonique connu sous le nom de "Johnny Canuck's Revue". Cette émission est offerte conjointement par la British Broadcasting Corporation et Radio-Canada. Elle est diffusée chaque dimanche après-midi. Des soldats et des aviateurs constituent l'équipe d'artistes qui prennent part à ce concert.

La vielle maison des Soeurs Grises

[Suite de la troisième page]

à Bytown, n'allait-elle pas habiter, chez toi, Vieille Maison, pendant 60 ans presque, car elle mourut, en 1917, à la nouvelle Maison Provinciale d'alors. Signaler ce nom, c'est provoquer, croyons-nous, trop de questions pour y répondre aujourd'hui.

Et nous oublions bien des faits dont l'importance exigera plus tard de te faire parler de nouveau, Vieille Maison, pour augmenter les joies du Centenaire, par le rappel des événements du temps passé. Tant de cérémonies religieuses, depuis 1852, y ont eu un caractère imposant dans leur simplicité. Pour venir à toi, Vieille Maison, en cette année de la grande inondation de 1852, Monseigneur Provencher ne dut-il pas se servir d'un canot qu'il amarra à la porte nord. La tradition nous dit que durant l'office religieux, l'on entendait au dehors des vagues que le vent projetait avec violence contre tes murs déjà bien solides, puisqu'ils subsisteraient jusqu'à nos jours.

En conclusion de cet humble article sur la Vieille Maison des Soeurs Grises, nous donnons le texte de la lettre que Mgr Turgeon, Coadjuteur de Québec, écrivait à la Mère Générale des Soeurs Grises de Montréal, et datée il y a cent ans demain:

Québec,
le 30 décembre 1843.

"Je profite de cette occasion pour vous faire mes bien sincères félicitations au sujet du généreux don que vous faites de vos Soeurs à la Rivière Rouge, où cette petite communauté va sans doute produire d'abondants fruits de sanctification. Veuillez bien féliciter particulièrement, de ma part, la digne Soeur Valade et ses trois compagnes, sur le bonheur qu'elles ont et que je sais qu'elles comprennent dans toute son étendue, d'aller former ce premier établissement.

"Je vous congratule avec d'autant plus de motifs, que je suis assuré qu'en échange de dons si agréables à Dieu, vous ne devez attendre que des grâces abondantes en sus des bons sujets qui remplaceront ceux que le désir du bien vous fait céder.

"Je vous prie de recommander aux ferventes prières de vos saintes Soeurs, et moi-même et une oeuvre que j'ai entreprise, et me croire, avec une bien parfaite estime, ma très honorée Soeur,

"Votre très humble et obéissant serviteur,

(signé) ✠ P. F.,
évêque de Sydime."

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 71 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.50.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Paix sur terre

"Paix sur terre aux hommes . . ." C'est le refrain que la troupe céleste fit entendre durant la nuit bienfaisante où est né le divin Emmanuel, dont les catholiques du monde entier ont commémoré l'anniversaire samedi dernier, dans les somptueuses cathédrales comme dans les plus humbles chapelles.

A ce refrain fait écho l'humanité présente dont le cri angoissé se répercute au-dessus des champs de bataille et sur les ruines des villes en flammes. Les peuples harassés, couverts de sang, décimés dans la fleur de leur jeunesse, reprennent le refrain des anges, mais avec un accent douloureux. Ils demandent au ciel d'avoir pitié d'eux, d'abréger leurs tortures et de faire luire sur leurs familles, leurs pays, sur le monde entier, l'aube de la paix annoncée par les voix angéliques au-dessus de Bethléem, au jour à jamais mémorable de la naissance du Christ.

C'est le devoir de tout catholique de prier à cette heure pour l'heureux avènement de la paix. Qu'il soit loin ou près du théâtre des hostilités, la charité lui fait une obligation de supplier Dieu de mettre fin au châtiment qui épuise l'humanité et menace d'effacer de notre planète toute trace de la civilisation chrétienne. C'est d'ailleurs le désir le plus ardent du Saint-Père: "O paix! O paix! Quand donc résonnera ton nom de pays en pays, de l'une à l'autre mer; quand brillera ton visage sur la face de la terre? . . . Et quand, les armes déposées et les canons silencieux, te rencontreras-tu avec la justice pour la baiser au front d'un commun accord, d'un accord sincère?" s'écrie Pie XII.

La haine, de sa dent de fer, a déchiré tous les traités, toutes les conventions internationales, et rompu les liens qui doivent unir tous les hommes et tous les peuples dans une grande fraternité. Cette haine ne saura jamais nous donner la paix, une paix durable. Il faut au contraire que la paix soit le fruit de la justice et de la charité, la seule en fait "qui reconnaisse la dignité humaine et les lois morales." Le but de la guerre juste doit être une paix juste. Le but que doivent se proposer les belligérants, c'est le rétablissement de la paix dans la justice, dit le Père Sortais, dans son traité de Morale. Ce n'est donc pas d'écraser l'adversaire ou de le supprimer, mais de le contraindre à réparer l'injustice dont il est responsable, et de le réduire à l'impuissance de nuire. Dans la conclusion de la paix le vainqueur doit se conformer aux principes de la justice: il a le droit de reprendre tout ce que l'ennemi a usurpé, d'imposer des réparations matérielles pour les destructions accomplies, d'exiger la punition des crimes commis, de fixer une contribution financière comme indemnité des dépenses de la guerre, de confisquer certains territoires, etc., à titre de châtiment pour l'injustice commise ou pour se garantir contre de nouvelles entreprises belliqueuses.

Voilà pour la justice. La paix ne doit pas être inspirée par la vengeance. La paix doit être aussi l'oeuvre de la charité. Vouloir conclure la paix en dehors de la charité serait s'exposer à d'amers retours, à des réactions pénibles. "La charité ne perd jamais ses droits, dit encore l'auteur précité. Il lui appartient de tempérer les rigueurs de la justice, en prescrivant la modération dans l'usage de la victoire. Le vainqueur ne réclamera que ce qui est suffisant, au point de vue politique et économique, pour le rétablissement de l'ordre et du droit, renonçant aux exigences excessives qui deviendraient une source de haines inextinguibles et la cause de nouvelles guerres." Les effets des traités, qui ont réglé le sort des nations après la dernière guerre, illustrent bien les principes énoncés par le Père Sortais, principes que les Papes n'ont cessé de recommander comme base d'une paix durable.

Malheureusement, les chefs d'Etat n'ont pas voulu s'inspirer d'un si haut enseignement. Ils ont oublié dans leurs délibérations et leurs négociations de paix la doctrine enseignée par le divin Enfant de la Crèche. Voilà pourquoi ils ont donné au monde des trèves plus ou moins longues, plus ou moins troublées par les sursauts de résistance, de réaction des vaincus, mais point de véritable paix, point de cette paix bienfaisante chantée par les anges et promise aux hommes justes et charitables.

Demandons à Dieu, au début du nouvel an, d'arrêter la guerre et d'inspirer à ceux qui dicteront la paix, une paix juste tempérée par la charité, afin qu'au "déluge de sang" succède "l'arc-en-ciel d'un avenir désormais serein," signe de "l'universelle fraternité du genre humain."

Joseph VALOIS.

1944

Encore quelques heures et le sablier du temps marquera la cinquième année de l'effrayant cauchemar qui désole les cinq continents.

Cette pensée domine tellement toutes les autres que c'est presqu'une dérision que de s'adresser réciproquement des bons souhaits et parler de la **saison des Fêtes.**

En particulier les familles qui ont des combattants aux armées ne sauraient admettre qu'on puisse se livrer d'un coeur léger aux réjouissances des anciens jours.

Les pères et les mères de ceux qui sont devenus aviateurs, marins, fantassins, se rappellent avec attendrissement que ces vigoureux jeunes hommes étaient, il n'y a pas si longtemps, des enfants qui, au temps de Noël et du Premier de l'An, chantaient dans les chapelles ou aux réunions du foyer, les vieux refrains venus de France et dont l'âme canadienne-française ne veut pas se déshabituer:

Il est né, le divin Enfant;
Jouez, hautbois, résonnez, musettes.
Il est né, le divin Enfant;
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les Prophètes;
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

L'avènement du divin Enfant! On a des sursauts d'amertume quand on songe avec quelle absence de miséricorde l'ambition et la cupidité humaines ont détraqué le programme de paix **qu'on attendait depuis plus de quatre mille ans** et que Jésus de Bethléem apporta à la terre.

Pourtant ce programme serait simple à comprendre si l'on voulait s'y conformer: **Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît à toi-même.**

Ce précepte posé par le Christ quand il prêcha à travers la Judée recèle toute une philosophie et toute une économie politique. Chaque fois qu'un peuple a accepté cette philosophie et cette économie politique, la prospérité, la paix, le bonheur, se sont installés au sein de ce peuple. Apprendrons-nous jamais à nous aimer les uns les autres et à reconnaître que les fruits de la terre sont la légitime propriété de tous?

★

Ceux dont c'est le rôle de gouverner les peuples ont d'autant plus de raison de se tourner vers ces vérités de base que l'année 1944 paraît, au cadran des siècles, l'heure où vont se produire de suprêmes décisions. Sans nous leurrer d'illusions, sans nous abandonner à des calculs téméraires, nous sommes justifiables de croire que cette année 1944 pourrait fort bien voir la fin de la guerre. Il y a des signes avant-coureurs qui peuvent nous engager à la confiance. L'Allemagne n'a-t-elle pas autorisé, voici quelques mois, une démarche où l'on parlait de **paix de raison?** Les armées allemandes, si fortes à l'origine, paraissent maintenant haleter sous l'effort. Dans la machine militaire de nos ennemis il y a des fissures, on perçoit des craquements. Bien que le récent bombardement du port de Bari nous soit un avertissement contre tout optimisme exagéré, il semble que nous touchions à la fin, à une fin victorieuse. Voilà ce que, selon toutes prévisions, l'année 1944 va nous apporter, après d'horribles hécatombes et des destructions matérielles inouïes.

Viendra l'armistice. **Ce** sera alors le moment pour les chefs de travailler à la réfection de l'univers émietté. L'oeil s'effraie de l'ampleur et de la complexité de la tâche:

Les rigoureuses justices qu'il faudra rendre;

Les belligérants qu'il faudra réconcilier;

Les populations qu'il faudra nourrir;

Les frontières qu'il faudra déterminer, à la lumière des droits ethniques et des nécessités d'ordre économique.

Toute cette immense négociation serait redoutable même si les hommes étaient parfaits dans leurs intentions et dans leurs lumières. Mais des indices nous montrent trop que les hommes se regardent déjà comme des loups à la curée. Le danger est que chaque pays veuille accaparer les gros morceaux. Les industriels d'Angleterre accusent déjà les Américains de vouloir canaliser les affaires de leur côté. Les Américains, par contre, se plaignent qu'ils sont les pourvoyeurs non payés de tous les nécessiteux du globe. Ceci est la perspective internationale.

Chez les particuliers, même voracité: notre époque est par excellence l'ère du **Veau d'or.** De fait la fringale de l'or a été le principal déterminant de l'activité humaine depuis la Création. C'est pour cela que les saints, dont toute la vie est un renoncement personnel, suscitent l'étonnement général. Ils sont l'antithèse de tous les vulgaires appétits qui créent la misère au sein des nations et font éclater les guerres...

Noël BERNIER.

En garde contre une tactique des communistes

"La Ligue de la Jeunesse communiste" aux Etats-Unis vient d'annoncer qu'elle se dissout, mais pour renaître sous un autre nom: "La Ligue de la Jeunesse Américaine", et combattre surtout le fascisme. Déjà elle se livre à une propagande très active dans les universités et les collèges. Le directeur du "Youth Department" de la "National Catholic Welfare Conference" met les catholiques en garde contre cette manoeuvre.

"Le nouveau groupe, écrit-il, sera antifasciste, défenseur de la démocratie, opposé à l'anticommunisme. Il demande la collaboration des catholiques. C'est un symptôme de son esprit. Son histoire dans la dernière décennie montre qu'un groupe minoritaire à la fois habile, effronté et criard, en pervertissant le langage et en exploitant jusqu'à la limite toutes les techniques qui assurent la publicité, peut réussir à créer l'impression que l'ensemble de la jeunesse décente et sensée aux Etats-Unis lui est sympathique.

"Je crois que la jeunesse catholique qui actuellement occupe les rangs du service armé en proportion plus grande que son pourcentage, accueillera avec mépris l'impudente assertion que s'opposer au communisme c'est avoir une attitude fasciste et antidémocratique. Tout groupe de jeunes qui aura comme cri de ralliement ces appels de guerre "antifascisme", "défense de la démocratie", "lutte contre l'anticommunisme" devra susciter notre défiance. C'est une chose grave que de voir les idées respectables de démocratie et de coopération souillées par ces agitateurs antiaméricains qui s'en servent comme de véhicules pour leur sale propagande."

DECES D'UN SAVANT

BERNE—Le professeur Carlo Formichi, 72 ans, vice-président de l'Académie Royale italienne et l'une des autorités les plus réputées dans l'étude du sanscrit de même que les langues sacrées des Indes, a succombé à une attaque cardiaque récemment.

Autrefois on distillait l'ammoniaque des cornes et sabots des animaux.



"... Les bergers se dirent les uns aux autres: Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce prodige qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître. Ils vinrent donc en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans une crèche . . ."

Billet du mercredi

PAUL VALÉRY

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Nous n'entreprendrons pas d'expliquer Valéry. D'autres s'y essayèrent, qui en furent quittes pour leurs frais, ou à peu près. Nous nous rappelons encore les pages que lui consacrait en 1924 René Lalou, et qui éclairent fort peu sur celui qu'on dit en France l'un des génies de l'époque. Deux écrivains français vivant en Amérique, MM. Robert Rumilly et Pierre Brodin, tentèrent également de dégager la signification profonde du poète. S'ils y réussirent, nous n'en savons rien. M. Brodin en particulier fit un bel effort, consacrant au disciple et gendre de Mallarmé 37 pages denses, hautement farcies de citations, après lecture desquelles on se sent gros-Jean comme devant. La faute n'en est pas à M. Brodin. Ses devanciers et lui-même font ce qu'ils peuvent, croient peut-être comprendre Valéry, glosent en marge de sa prose, de ses vers et demi-vers, l'interprètent et commentent, chacun à sa manière, mais en vain, semble-t-il, pour l'homme ordinaire, qui ne dispose que d'une intelligence et d'un jugement ordinaires. Il y a quelque temps, un professeur de chez nous racontait qu'il avait consacré quinze heures à un texte de Valéry, — environ quinze lignes, — et qu'il croyait deviner la pensée de l'écrivain. A raison d'une ligne à l'heure, il ne se sentait pas totalement assuré de comprendre. Ceux qui tenteraient une expérience du genre peuvent se satisfaire, car un éditeur montréalais offrait récemment au public canadien les Poésies de Valéry.

* * *

Paul Valéry, nous assure Lalou, s'apparente à Malherbe, Racine, Baudelaire et Mallarmé. Nous ne contestons pas. Chose certaine, il n'a pas la clarté de Malherbe, ni celle de Racine, ni celle de Baudelaire. Quant à Mallarmé, la filiation ne fait aucun doute. Ce Mallarmé qui, d'après François Coppée, "rêvait à de la poésie qui serait comme de la musique, à des vers qui donneraient une sensation de symphonie," est volontairement obscur et hermétique, inintelligible pour la plupart, malgré des vers exquis, merveilleusement ciselés, qui détonnent dans son oeuvre comme s'ils ne s'y trouvaient pas à leur place. Au dire des connaisseurs, le plus beau poème de Valéry serait son **Cimetière marin,** publié en 1920. En voici une strophe connue:

Ce toit tranquille où marchent des colombes,
Entre les pins palpite, entre les tombes;
Midi le juste y compose de feux
La mer, la mer toujours recommencée!
O récompense après une pensée
Qu'un long regard sur le calme des dieux.

Nous espérons que tout le monde comprend. Le premier vers semble assez simple; on se représente aisément des colombes marchant sur un toit. Ami lecteur, vous errez. Le toit tranquille, paraît-il, c'est la mer; les colombes, ce sont les barques que berce la lame. Et voilà! Le reste s'explique de même façon, à la condition qu'on possède la clef. Mais quel trousseau s'impose, pour pénétrer les secrets multipliés de la **Jeune Parque,** du **Cimetière marin,** de **Charmes.**

* * *

André Berge écrit de Valéry: "Bien que sa poésie nous donne parfois l'illusion d'une émotion, tout en Valéry n'est que jeu de l'esprit: jeu admirable de finesse et de précision, mais qui ne prétend à rien d'autre qu'à être un jeu. Et après tout n'est-ce pas une attitude suprêmement philosophique que de tout considérer de ce perpétuel point de vue de sérénité agnostique?" Doit-on entendre, en définitive, que le poète se moque du public? Il est possible, mais ne jurons de rien. En matière de poésie pure, il faut se garder de juger hâtivement. Et Valéry serait aujourd'hui le plus haut sommet de la poésie pure. L'écrivain naquit à Sète, en 1871, d'un père français et d'une mère italienne. Il étudie le droit à Montpellier, devient dans sa jeunesse fonctionnaire et journaliste. Féru de philosophie et de mathématiques, il n'écrit d'abord que lentement, poursuivant "la conception volontaire et mathématique de la poésie." Ayant subi le choc de Mallarmé, il s'applique à le continuer, à le compléter même, et il définit le point de vue mallarméen: "Une conception artificielle, minutieusement raisonnée, et obtenue par un certain genre d'analyse." Engagé dans la voie de l'artificiel, il ira plus loin que son maître. Après avoir **épuré** le poème, dit Louis Reynaud, il épure le poète. Il arrive ainsi à l'égotisme total, au narcissisme voluptueux. Au vrai, Valéry est un décadent frotté de freudisme, victime des goûts alambiqués de son temps. Vu ses dons, son tour d'esprit particulier, son besoin de discipline, il eût probablement été, à l'époque classique, le plus serein des classiques. De lui, comme de Gide, on peut dire qu'il reste supérieur à son oeuvre. Son siècle et son milieu le trompèrent sur lui-même, et son dilettantisme le conduisit à la négation de tout.

L'ILLETTRE.

FORMULE DE BENEDICTION

D'UN PERE DE FAMILLE A SES ENFANTS LE JOUR DE L'AN

★

"Que la bénédiction du Dieu éternel, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure à jamais."

et la famille de répondre:

"Ainsi soit-il."

Puis on échange les souhaits de bonne année; le père, la mère et les aînés ayant leur tour les premiers. Un bon baiser respirant le plus pur amour familial scellera chacun de ces souhaits.

LA POPULATION CATHOLIQUE DU DIOCESE DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES. — La population catholique du diocèse de Trois-Rivières s'élève à 161,360 âmes, réparties en 60 paroisses et 11 dessertes. La population totale atteint 164,600 âmes. Les hérétiques et schismatiques se chiffrent par 2,850; les Israélites, par 150 et les autres infidèles, par 240.

Bénédiction paternelle

par Alfred BERNIER, S.J.

C'est le Jour de l'An! Mot magique pour les imaginations enfantines, prometteur de joie... et de jouets pour un peuple innombrable d'enfants. Mot évocateur de doux souvenirs du jeune âge et de bonheur familial pour les adultes et les vieillards.

De tous ces souvenirs le plus touchant est celui de la bénédiction paternelle.

Sous les toits de la plupart de nos maisons — surtout des plus humbles — des rêves angéliques ont voltigé autour des fronts des tout petits: qu'est-ce que l'Enfant-Jésus (pas le bonhomme Santa Claus ventru) va leur apporter en cette nouvelle année?

D'avance une maman chrétienne leur a appris à commencer l'année chrétiennement en demandant à leur papa la bénédiction du nouvel an.

Gamins et gamines, tôt levés, en grande toilette, même s'ils sont pauvres, rayonnants d'espérance, attendent l'Envoyé de Dieu. Les grands garçons eux-mêmes, les beaux jeunes gens, les fières demoiselles ressentent au coeur une émotion religieuse: une impressionnante cérémonie va ouvrir l'année nouvelle.

Dans la grande salle apparaît le Père! Ce n'est plus l'homme ordinaire aux occupations terre à terre et parfois aux habitudes un peu vulgaires. Ce matin-là il porte sur son front une gravité inaccoutumée. Une émotion profonde remplit son coeur: plus que jamais il sent la grandeur de sa paternité, il se rend compte qu'elle vient de Dieu, qu'il en est le représentant auprès de ces êtres chéris auxquels il a communiqué l'étincelle de la vie. Les enfants aussi le sentent, les plus jeunes confusément, les plus âgés avec réflexion.

Ils s'agenouillent respectueusement.

Et le père, élevant les yeux et les mains au ciel, les abaisse sur sa famille et, conscient du pouvoir sacré qu'il a reçu d'en-Haut, il prononce des paroles quasi-sacerdotales: "Que la bénédiction du Dieu Tout-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit descende sur vous et y demeure à jamais!"

Et cette bénédiction accomplit ce qu'elle signifie. En effet, les Livres Saints nous apprennent que le père a reçu du ciel ce pouvoir de bénir avec efficacité: "La bénédiction du père élève les maisons des enfants".

Dieu, en lui confiant ces êtres vivant de sa vie, en lui donnant le mandat de les élever pour la vie éternelle, en lui communiquant la puissance génératrice, l'a fait par là même son image; un pouvoir surhumain émane de lui: c'est le chef de la famille, le roi du foyer, c'est le Père. C'est au nom de la Sainte Trinité, au nom du Père Céleste qu'il bénit.

Mgr Dupanloup exprime admirablement cette vérité: "Lorsqu'un père, digne de ce nom, bénit son fils, il sent bien qu'il fait là une grande chose, une chose divine; qu'il est le représentant de Dieu même, ou plutôt que c'est Dieu en lui qui bénit son enfant; que sa bénédiction n'est pas seulement un voeu, une espérance, mais que, par une vertu secrète, elle fait le bien qu'elle dit, et transmet la grâce qu'elle souhaite.

"Il sent, en un mot, qu'il bénit avec puissance autant qu'avec amour.

"Oui, en ce moment solennel où un père lève ses mains sur son fils pour le bénir, il sent que, comme Dieu avait disposé de lui pour donner par lui la vie à cet enfant, lui, à son tour, dispose en vérité, quoique avec dépendance et par emprunt, de la vertu et des biens de Dieu; en effet les desseins d'en-haut se soutiennent toujours; après l'avoir fait père, Dieu le fait encore aujourd'hui le ministre et le dispensateur de sa puissance, pour verser sur cet enfant et sur sa race les grâces qui font la prospérité du temps et préparent le bonheur de l'éternité... Il sent que Dieu, en le faisant père, s'est obligé à lui... et lui a donné quelque chose de sa plus haute puissance pour la vie et pour la mort. Et n'est-ce pas ce que Dieu dit expressément: 'Honore ton père et ta mère... afin que leur bénédiction demeure sur toi... et que ta vie soit longue et bonne sur terre'."

Cette bénédiction apportera donc à sa famille grâces pour la vie présente et la vie future, joie du coeur, amour mutuel, pardon des fautes, et parfois réconciliations.

Elle ira même au loin réconforter les absents; elle s'envolera au delà des mers vers les fils trop souvent absents du foyer, dans les camps d'entraînement ou exposant leur vie sur les champs de bataille.

Elle augmente dans le coeur des enfants le respect et l'amour filial, car ils comprennent que l'autorité paternelle vient de Dieu.

Même, cette bénédiction remonte jusqu'à son auteur. En effet, ce père qui va bénir ses enfants, au moment d'accomplir ce rite auguste, prend conscience de sa dignité de père et de ses responsabilités. Ordinairement bon catholique, il a eu cependant ses oublis, ses défaillances, ses moments de médiocrité et de vulgarité. Mais à ce moment solennel, le sentiment de sa paternité l'incite à élever son âme à la hauteur de ses devoirs. Même si, dans l'intime de sa conscience, il se sent pécheur, s'il a bien des fautes à se reprocher dans un passé troublé par les épreuves de la vie, il ne doit pas reculer devant ce ministère: aux yeux de ses enfants il se grandira, parfois même ce sera une réhabilitation.

★

Ah! de quelle source de grâces, de dignité, de respect filial et d'autorité familiale se privent ces parents qui, par négligence, respect humain ou diminution de l'esprit de foi, ont laissé s'éteindre cette grande tradition de nos pères!

Ah! combien tristes et mornes, prosaïques et presque païens ces foyers, ces familles où le père a abdiqué son droit de bénir ses enfants, démissionné de son rôle de représentant de Dieu, ou du moins a honte de s'en prévaloir! L'année commence par une ruée des enfants vers les bonbons et le jour de l'an s'achève par une ripaille où le père n'est plus le représentant de Dieu, mais un glouton qui élève à son image de petits gloutons et gloutonnes. Quelle déchéance!

Non, assurément, je ne veux pas conclure que toute famille qui omet ce rite n'est plus chrétienne; parfois des circonstances fortuites—comme des absences—ont amené la désuétude. Mais, en général, n'y a-t-il pas dans cet abandon, un signe de diminution de l'esprit catholique?

★

Il y a aussi, trop souvent, une autre cause contre laquelle il faut protester. Une coutume, païenne celle-là, s'est introduite depuis quelques années dans un monde qui n'est pas le nôtre: le 31 décembre au soir, des foules de rastaquouères, abandonnant leur famille—s'ils en ont—vont s'entasser dans des salles d'hôtels pour attendre la mort de la vieille année et "baptiser" la nouvelle. A minuit on tourne les lumières, et...! Il paraît que quelques Canadiens français s'y égarent: triste égarement! Atteinte grave à la vie de famille. Le lendemain on ne se lève pas... on n'est pas en état de bénir... Gardons notre jour de l'an canadien tel que nous l'ont transmis nos pères!

★

C'est le temps des souhaits de bonne année: Souhaitons donc à nos lecteurs que cette tradition —une des plus belles de notre peuple — se perpétue là où elle est en honneur, et que, là où elle a été oubliée, elle revive et fasse refleurir l'esprit chrétien dans nos familles, cet esprit qui est tellement menacé dans les circonstances tragiques où nous vivons, mais cet esprit qui est notre force, notre honneur, et qu'il faut maintenir à tout prix!

La vieille maison des Soeurs Grises

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Si tu pouvais parler, ô toi, Vieille Maison, qui abritas tant de vaillantes Soeurs Grises, sur les bords de la Rivière Rouge, depuis bientôt cent ans, tu nous ferais confidence des vertus admirables et des sacrifices généreux de ces courageuses Fondatrices de ce premier établissement " au pays d'en haut". Tu nous mentionnerais sûrement les travaux nombreux et accablants, les dévouements de tous genres que durent supporter et surmonter toujours ces âmes religieuses dont tu observas, toi seule, Vieille Maison, la grande valeur devant le bon Dieu, puisque tu enveloppes dans un profond silence, tous les renoncements qu'elles ont volontairement acceptés, toutes les peines, les misères et les larmes qu'elles ont bien voulu subir, par amour pour la Croix de Jésus.

Que de souvenirs précieux tu conserves en secret, nous laissant à chacun de nous, la tâche de questionner ton glorieux passé! Tout d'abord la petite chapelle qui fut agrandie, en 1890, cette humble chapelle qui est la seule de tout l'Ouest, à rappeler l'honneur d'avoir reçu à l'autel du Seigneur les six évêques et archevêques de St-Boniface, Leurs Excellences Nosseigneurs Provencher, Taché, O.M.I., Langevin, O.M.I., Béliveau, Yelle, P.S.S., et Cabana. Quel bonheur aussi éprouvaient nos deux derniers Délégués Apostoliques, au Canada, Leurs Excellences Nosseigneurs Cassulo et Antoniutti, en y célébrant la sainte messe avec le calice,—gardé comme une relique,—et donné aux Soeurs Grises de son vivant, par Monseigneur Provencher, le premier Vicaire Apostolique de la Rivière Rouge (1844) et premier Evêque de St-Boniface (1847). Et tous les Evêques Oblats des Missions du Nord, n'arrêtaient-ils pas chez toi, Vieille Maison, pour saluer et bénir les braves Soeurs Grises qui sont allées partager leurs dures privations et leur pénible solitude jusqu'aux "Glaces Polaires" depuis 80 ans? Nous avons assisté, au saint autel, Leurs Excellences Nosseigneurs Breynat, O.M.I., Charlebois, O.M.I., Turquetil, O.M.I., et Lajeunesse, O.M.I., pour ne nommer que ceux dont nous avons été l'heureux servant de messe. Et comme dernier souvenir, pour le moment, de cette pieuse petite Chapelle, nous pouvons affirmer que ce fut là le dernier chapelinat, vers 1915 ou 1916, où le vénérable Père Damase Dandurand, O.M.I., se rendit tous les matins, de l'Archevêché, pour célébrer sa messe, alors qu'il avait 96 ans!

N'as-tu pas été construite, Vieille Maison, deux ans à peine après l'arrivée à St-Boniface, de tes premières occupantes? Car en 1845, le seul charpentier "au pays d'en haut", avait été engagé par les postes de la traite des fourrures; les Soeurs Grises, après quelques mois passés dans la maison de pierre où elles furent logées, dès l'été de 1844, restèrent dans l'évêché durant tout près de deux ans. Commencée le 18 mai 1846, tu ne pus ouvrir tes portes, Vieille Maison, que le 27 décembre 1847, offrant aux Soeurs Grises, quatre appartements assez bien fermés, pour les garantir, cet hiver-là, de la grande rigueur du froid. Vaste bâtiment de cent pieds de longueur par quarante-quatre pieds de largeur, tu jetais dans l'étonnement les sauvages et les métis du pays, qui n'avaient pas vu encore, sur les bords de la Rivière Rouge, de maison aussi imposante par de telles dimensions. On se demandait à quoi les Soeurs pourraient bien t'employer. Et voilà que le 18 février 1858, Monseigneur Taché y amène lui-même, dans sa pauvre voiture de missionnaire, les quatre premières petites filles qui allaient former le premier Orphelinat à St-Boniface.

Après le feu de la Cathédrale et de l'Evêché, en 1860, c'est sous ton toit, Vieille Maison, dans un caveau préparé à cet effet, que les Fondatrices dormiront leur dernier sommeil ici-bas. Soeur Lagrave, décédée à 54 ans, le 4 août 1859, reposait dans la crypte de la Cathédrale; on la transporta ici, dans ce caveau, au printemps de 1861, où Mère Valade, la première Supérieure à la Rivière Rouge, vint la rejoindre, à son trépas, le 13 mai de cette même année. Les durs labeurs et les longues privations des 15 et 17 ans d'apostolat avaient usé les forces et abrégé la vie de ces deux Fondatrices, mortes à 53 et 54 ans.

Soeur Lafrance devait vivre jusqu'au 20 mars 1882, et Soeur Coutlée, dite St-Joseph, dépasserait ses 50 années de mission, dans l'Ouest, puisqu'elle y meurt le 1er février 1897. Plusieurs anciens ont connu cette "petite Soeur" vénérée de tous, à St-Boniface, où elle s'était constamment dépensée toute sa vie.

En 1888, toutes les Soeurs défuntes furent réunies dans le cimetière commun, en face de la Cathédrale actuelle.

Pendant 12 ans, de 1911 à 1923, tu allais cesser d'être la Vieille Maison des Soeurs Grises, alors nommée Maison Vicariale, pour devenir l'Hospice Taché des vieillards dont tu fus temporairement la demeure. Et quand les Soeurs te reviennent, en 1923, le mot de "Maison Vicariale" changé en "Maison Provinciale", depuis 1915, te fera célébrer tes cent ans d'existence, Vieille Maison, comme la bien-aimée Maison Provinciale des Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de St-Boniface.

C'est en tes murs, que Soeur Laurent allait mourir, en 1925, après avoir vécu 75 ans au Manitoba, sans jamais retourner à Montréal, depuis 1850; elle avait visité les pauvres et les malades de notre ville, pendant tout près de 40 ans. Elle rendit son âme au bon Maître à l'âge de 93 ans. Que de choses n'y aurait-il pas à raconter de cette bonne Soeur, pour raviver la reconnaissance et les prières de ceux qui bénéficièrent de ses services... Et Soeur Ste-Thérèse, "premier docteur" des habitants de la Rivière Rouge, que les Soeurs Grises d'Ottawa prêtèrent pour 5 ans (en 1855) à St-Boniface, et qui fut retenue de force, en 1858, par les métis du pays, s'opposant à son retour

[Suite à la quatrième page]

Placements américains à l'étranger

WASHINGTON — Le secrétariat du trésor des Etats-Unis vient de faire le recensement des valeurs détenues par des Américains à l'étranger. Le total de ces placements est fixé à plus de $9,200,000,000, et il y en a dans 121 pays. Ce chiffre toutefois n'est pas complet, et il est susceptible d'être augmenté de plusieurs milliards.

Les placements américains dans les six pays axistes sont estimés à $1,070,398,668 dont $769,912,474 en Allemagne, chiffre beaucoup plus considérable que celui des placements allemands aux Etats-Unis évalués à environ $450,000,000.

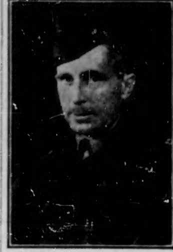
C'est au Canada que les Etats-Unis ont le plus de placements: $3,112,000,000. Leurs placements en Angleterre sont de $623,000,000. Dans toute l'Amérique latine ils en ont pour $2,494,000,000; dans ce groupe Cuba vient en tête avec $614,000,000, puis le Brésil, avec $337,000,000; l'Argentine, $311,000,000.

Part égale en hommes

WASHINGTON. — Le sénateur Wheeler (dém. Mont.) a dit récemment que les Etats-Unis ne devraient pas être invités à fournir plus d'hommes que l'Angleterre dans l'invasion projetée de l'Europe occidentale. Il a dit que le gouvernement étatsunien prend un grand risque s'il fournit plus qu'une part égale des troupes nécessaires pour un assaut outre-Manche.



OUTRE-MER



M. A. E. Powley, chef du bureau des nouvelles de Radio-Canada outre-mer, fait partie du contingent des troupes canadiennes en Angleterre. Il connait bien la ville de Londres pour y avoir demeuré pendant quelques années. Il y est né en 1901.

LA NOEL DE 200 PRISONNIERS DE GUERRE ALLIES

STOCKHOLM. — Le correspondant à Rome d'un journal suédois rapporte que 200 prisonniers de guerre anglais, canadiens et américains ont été reçus à une fête de Noël dans un hôtel de Rome par le commandant allemand dans la capitale italienne. Les prisonniers ont eu un repas composé de soupe, de pommes de terre, de viande et de pain blanc. Chaque homme a aussi reçu des cigarettes et des gâteaux. Aucune explication n'a été donnée pour cette réception.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général, 30 novembre 1943

PASSIF

Capital versé		$ 35,000,000.00
Fonds de réserve	$ 20,000,000.00	
Solde du compte des Profits et Pertes	3,815,487.77	
	$ 23,815,487.77	
Dividendes non réclamés	48,391.38	
Dividende No 225 (au taux de 6% l'an), payable le 1 décembre 1943	525,000.00	24,388,879.15
		$ 59,388,879.15
Dépôts par et balances dues au gouvernement fédéral	$211,399,141.17	
Dépôts par et balances dues aux gouvernements provinciaux	18,927,734.21	
Dépôts par le public ne portant pas d'intérêt	650,405,984.64	
Dépôts par le public portant intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu'à la date du bilan	500,036,292.49	
Dépôts par et balances dues à d'autres banques à charte du Canada	2,973.04	
Dépôts par et balances dues à des banques et des correspondants au Royaume-Uni et autres pays	19,119,072.51	1,399,891,198.06
Billets de la banque en circulation		12,851,348.37
Acceptation et lettres de crédit en cours		35,135,037.13
Passif au public non compris dans les item précédents		1,831,108.93
		$1,509,097,571.64

ACTIF

Or détenu au Canada	$ 91.51	
Monnaie divisionnaire détenue au Canada	1,656,538.43	
Or détenu ailleurs	28,503.42	
Monnaie divisionnaire détenue ailleurs	1,304,002.47	
Billets de la Banque du Canada	33,824,111.25	
Dépôts à la Banque du Canada	87,977,394.64	
Billets d'autres banques à charte	301,969.74	
Billets de gouvernements et de banques autres que ceux du Canada	54,53[illegible],164.13	$ 179,630,775.59
Chèques sur d'autres banques	$ 53,535,963.61	
Dépôts à et balances dues par d'autres banques à charte au Canada	4,641.01	
Sommes dues par les banques et correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	90,054,607.39	143,595,212.01
Titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, échéant d'ici deux ans, n'excédant pas la valeur marchande		415,240,179.87
Autres titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, n'excédant pas la valeur marchande		226,658,440.40
Titres municipaux canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		10,446,954.62
Fonds publics autres que Canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		89,013,28[illegible]
Autres obligations, débentures et actions, n'excédant pas la valeur marchande		2[illegible],426,379.78
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		8,759,088.12
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		37,933,121.08
		$1,104,703,439.55
Prêts courants et escomptes au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée	$277,921,237.00	
Prêts aux gouvernements provinciaux	2,479,527.83	
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires	13,472,816.54	
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimative	55,225,770.78	
Prêts non courants, provision faite pour la perte estimative	794,366.42	349,893,720.57
Immeubles de la banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements		12,762,442.13
Immeubles autres que les bureaux de la banque		1,224,534.20
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque		724,089.56
Engagements des clients relativement aux acceptations et lettres de crédit "à contre-partie"		35,135,037.13
Actions de compagnies contrôlées et prêts qui leur sont faits		2,995,461.60
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie des billets en circulation		900,000.00
Autre actif non compris dans les item précédents		758,846.90
		$1,509,097,571.64

M. W. WILSON, Président et directeur gérant. — S. G. DOBSON, Gérant général.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA:

Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 30 novembre 1943 de même que les livres et comptes de la Banque Royale du Canada au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs représentant les placements de la Banque détenues au bureau-chef à la fin de l'exercice fiscal de la Banque et à différentes dates au cours de l'année, nous avons vérifié les espèces et les valeurs de placements à plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le Bilan ci-dessus, dans notre opinion, donne, tel qu'il est, un exposé exact de la condition de la Banque au 30 novembre 1943, tel qu'il apparait aux livres de la Banque.

A. BALLANTYNE, C.A., de Peat, Marwick, Mitchell & Co.
M. OGDEN HASKELL, C.A., de Haskell, Elderkin & Co. } comptables-vérificateurs

Montréal, Canada, le 24 décembre 1943.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1942	$ 3,259,198.23	
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1943 après avoir pourvu aux taxes fédérales se totalisant à $2,281,952.60 et après appropriations aux réserves contingentes à même lesquelles provision a été faite pour toutes les dettes mauvaises et douteuses	3,426,289.54	$ 6,685,487.77
REPARTIS COMME SUIT:		
Dividende No 222 au taux de 6% par année	$ 525,000.00	
Dividende No 223 au taux de 6% par année	525,000.00	
Dividende No 224 au taux de 6% par année	525,000.00	
Dividende No 225 au taux de 6% par année	525,000.00	
	$ 2,100,000.00	
Contribution à la Société du Fonds de Pension	370,000.00	
Provision pour les immeubles de la banque	400,000.00	
Solde créditeur au compte de profits et pertes	3,815,487.77	$ 6,685,487.77

M. W. WILSON, Président et directeur gérant. — S. G. DOBSON, Gérant général.

Montréal, le 24 décembre 1943.

Commentaires sur l'élection du patriarche de la Russie

LONDRES — SPRAWA (LA CAUSE COMMUNE), organe des Polonais catholiques à Londres, publie les commentaires suivants sur l'élection de Serge Stragorodski, Métropolite de Moscou, au Patriarcat de l'Eglise Orthodoxe.

Un nouveau Patriarche de Moscou et de toute la Russie fut élu le 8 septembre, 1943, après que Staline, au nom du Gouvernement des Soviets, eut approuvé cette élection en recevant une délégation des Métropolites Orthodoxes de l'Eglise Patriarcale.

Le Métropolite de Moscou, Serge Stragorodski, fut élu Patriarche. Simultanément les Evêques procédèrent à l'élection d'un Synode Episcopal, lequel aura le rôle d'une Assemblée Consultative en permanence auprès du Patriarche.

Le Métropolite Serge réussit à conserver la direction du Patriarcat de Moscou après la mort du Patriarche Tichon, malgré que d'autres aient été nommés successeurs légaux de celui-ci. En 1929 il conclut un accord avec le Gouvernement des Soviets en vertu de quoi l'Eglise Patriarcale reconnaissait le régime des Soviets, et le Gouvernement des Soviets à son tour légalisait l'existence de cette Eglise.

Il est à remarquer que pendant les quatorze années qui suivirent il fut impossible de convoquer dans l'Union des Soviets une Assemblée Générale de l'Eglise pour élire un nouveau Patriarche. Ce n'est que dans la troisième année de la guerre russo-allemande que le Gouvernement des Soviets consentit à l'élection d'un nouveau Patriarche, cette décision faisant partie de la politique générale du Gouvernement Russe de restaurer les traditions nationales de la Russie pour stimuler l'effort de guerre. Il faudrait aussi remarquer que l'élection du nouveau Patriarche différait fondamentalement des règlements prescrits pour un tel cas par la loi Canonique de l'Eglise qui exigeait que l'élection d'un Patriarche ait lieu à une Assemblée Générale à laquelle non seulement le clergé mais aussi les laïques étaient représentés. En conséquence cette élection eut lieu, en violation de la Loi Canonique et de la tradition, car le Métropolite Serge fut élu Patriarche par une assemblée de 18 Evêques mais sans le concours de laïques.

L'élection d'un nouveau Patriarche est sans contestation un développement de première importance, et qui jette une vive lueur sur le changement de tactique du Gouvernement des Soviets dans sa politique religieuse.

Le Patriarcat de Moscou fut fondé en 1589 et sa carrière subit divers changements. Il exista jusqu'en 1700, alors que le Tsar Pierre le Grand défendit l'élection d'un nouveau Patriarche, et nomma le Métropolite Jaworski locum tenens du Siège. Cet état de choses dura jusqu'en 1720; le même Tsar supprima alors le Patriarcat de Moscou, se déclarant lui-même tête de l'Eglise, qu'il dirigea ensuite par l'intermédiaire d'un Saint Synode consistant d'Evêques et dirigé par un laïque portant le titre de "Ober-procurator" du Saint Synode.

Après cette réforme, l'Eglise Orthodoxe Russe devint ouvertement l'instrument du Gouvernement Russe. Lorsque la Russie se lança dans ses conquêtes occidentales aux 17ème, 18ème et 19ème siècles, cette Eglise devint l'instrument de l'impérialisme russe et de la politique étrangère russe dans les pays limitrophes qui possédaient des minorités orthodoxes.

Ce n'est que pendant la Révolution Russe de 1917-18 que l'Eglise Orthodoxe Russe commença à mettre à exécution les projets de réorganisation qu'elle avait étudiés depuis la révolution de 1905.

En 1918 le Métropolite de Moscou, Tichon, fut élu Patriarche par une Assemblée Générale de l'Eglise, tenue à Moscou. Son élection coïncida avec la saisie du pouvoir par les Bolchéviques. Un conflit éclata entre les Bolchévistes et le Patriarche Tichon, lequel fut emprisonné à plusieurs reprises. En 1923, une nouvelle Assemblée Générale surnommée "l'Assemblée Rouge" eut lieu à Moscou, et au cours de celle-ci le Patriarche Tichon fut déposé par les mêmes Evêques qui l'avaient élu en 1918. Pendant cette période de courte durée les Métropolites nommés par Tichon dirigèrent l'Eglise Russe, mais ils furent bientôt emprisonnés ou déportés en Sibérie. Après la mort de Tichon, en 1923, le Métropolite Serge réussit à imposer son autorité après une lutte dramatique avec un des gardiens du Siège Patriarcal, nommé par Tichon, le Métropolite Agafangelos.

Les Bolchévistes projetèrent trois "plans de 5 ans" pour l'Eglise Russe. Pendant la première période, ils détruisirent pour ainsi dire l'Eglise en entier; des milliers d'Evêques et de prêtres furent déportés aux Iles Solowski et beaucoup d'entre eux traduits devant les tribunaux pour activités contre-révolutionnaires. Pendant le second "plan", plusieurs églises schismatiques firent leur apparition, dont la plus importante était "l'Eglise Réformée", et celle-ci commença immédiatement à collaborer avec le Gouvernement des Soviets. D'autres églises schismatiques s'érigèrent sur le principe de la nationalité. Pendant le troisième "plan de cinq ans", toutes les nouvelles églises, y compris les églises nationales, furent liquidées et il ne resta plus de l'ancienne Eglise Russe que l'Eglise Réformée et l'Eglise Patriarcale.

En 1929 le Métropolite Serge conclut son accord avec le Gouvernement des Soviets, ce qui n'empêcha pas les autorités soviétiques de continuer leur politique anti-religieuse jusqu'au début de la guerre russo-allemande. La guerre actuelle a apporté une renaissance nationale et religieuse en Russie. Le Gouvernement des Soviets a jugé bon d'exploiter ces sentiments pour stimuler encore davantage l'effort du peuple dans la guerre, et se procurer en même temps des instruments utiles.

La permission d'élire un nouveau Patriarche de Moscou et l'indication nette que le Métropolite Serge est le candidat du gouvernement pour ce poste, prouvent incontestablement que l'Eglise Patriarcale collaborera avec l'Etat. L'Etat des Soviets et l'Eglise Russe ont un intérêt en commun dans les pays où il se trouve des églises orthodoxes indépendantes. Cela s'applique en premier lieu aux Etats des Balkans et à la Turquie, mais après ce que nous avons observé, cela s'applique également aux Etats Baltes et à la Pologne.

La permission du Gouvernement des Soviets d'élire un nouveau Patriarche et d'organiser un Synode des Evêques, est un pas en arrière vers la politique traditionnelle de la Russie vis-à-vis de l'Eglise Orthodoxe. L'avenir démontrera si l'Eglise Patriarcale, ainsi que les autres églises chrétiennes, jouiront de liberté religieuse dans la Russie des Soviets, ou si au contraire l'élection du Patriarche signifiera tout simplement un retour de l'Eglise Orthodoxe au service de l'Etat, dans le but de favoriser les intérêts politiques de celui-ci.

Nouvel archevêque de Westminster

LONDRES. — Le Pape Pie XII a nommé Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, à la place de feu le cardinal Hinsley. Cette nomination a été annoncée, le 22 décembre, par la délégation apostolique à Londres.

Ce fut une surprise, dans les cercles catholiques. On n'avait jamais parlé, auparavant, de Mgr Griffin comme d'un candidat possible au siège archiépiscopal de Westminster. Celui-ci est âgé de 44 ans. Il était évêque de Birmingham, depuis 1938. Il fit partie de la Marine et de la force aérienne durant la première grande guerre. A Birmingham, Mgr Griffin a été célèbre à cause de son excellent travail dans les orphelinats.

RADIO FRANÇAISE

Émissions françaises et bilingues pour la semaine du 2 au 8 janvier 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kcs)

JEUDI 30 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 31 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 1er JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Les Variétés Françaises de CBK.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 2 JANV.
P.M.
11.00—L'Heure dominicale.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 3 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 4 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 5 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 30 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Campagne contre la tuberculose.
5.55—Intermède.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Le choc des idées.
7.30—Mexicana.
8.00—Variétés musicales.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—"L'Enfance du Christ".
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 31 DEC.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois...
4.45—Les Chevaliers de Colomb.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Mlle M. Baratte.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.20—Leçon d'histoire en l'an 2000.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Hier, aujourd'hui et demain.
8.45—Les yeux sur l'Europe.
9.00—Radio-journal.
9.15—Souhaits de bonne année par M. Adrien Pouliot.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 1er JANV.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Le Réveil rural.
11.45—Allocution de l'hon. A. Godbout.
11.59—Signal-horaire.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Relais.
4.00—L'heure du thé.
4.45—Disques.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie sur l'Hygiène dentaire.
5.45—Intermède.
6.00—Retransmission de l'allocution de l'hon. Godbout.
6.15—Hommage à Haïti.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Le Septuor Blaquière.
7.30—Poèmes de Jean Narrache.
8.00—Radio-journal.
8.05—Orchestre.
8.30—Colette et Roland.
8.45—Le Quatuor Alouette.
9.00—Chant, orgue et violon.
9.30—Musique.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 2 JANV.
A.M.
11.00—Musique.
11.15—Radio-journal.
11.30—Orchestre.
12.00—Impulsion. (Québec)
12.30—Le Théâtre de Radio-Collège. "Andromaque".
1.30—Récital.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson.
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Concert "Lipton".
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Musique.
6.20—Actualités canadiennes.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions".
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 3 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—Musique.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le mortel baiser.
9.30—Orchestre.
10.00—Program musical.
10.28—Nouvelles.

MARDI 4 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Récital.
4.00—Musique.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—La Société Royale du Canada.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 5 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.35—Les chefs-d'oeuvre.
3.30—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Il était une fois...
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de J.-C. Harvey.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Ordination sacerdotale

[Suite de la première page]

pagné le nouveau prêtre durant l'ordination; le R. P. A. Girard, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, cousin de M. l'abbé Bédard, MM. les abbés C. Paillé, curé de Ste-Agathe, A. Décosse, J.-A. Mireault, R. Bélanger, curé de St-Eugène, J. Jolicoeur, curé de Vassar, F. Normandin, curé de Thibaultville, L. Blais; les RR. PP. E. de l'Etoile, C.Ss.R., curé de Ste-Anne des Chênes,

M. l'abbé L. Bédard

A. Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont., F. Faure, s.j., J. Sabourin, s.j., F. Monge, O.M.I., L. Hardy, s.j., Ephrem, O.C.R., assistant supérieur de la Trappe de St-Norbert, Marie-François, O.C.R., A. Lemoine, O.M.I.; les RR. FF. Paul Bédard, O.M.I., frère de l'ordinand, John Michael, mariste, E. Bohémier, c.s.v., H. Huitric, O.M.I., Joseph Gendron, s.j., maître de cérémonies, J.-L. Vézina, s.j., P. Côté, c.s.v.; M. l'abbé Léon Savoie, diacre du Grand Séminaire de Régina et confrère du nouveau prêtre.

Le R. F. J.-L. Vézina, s.j., du Collège St-Boniface, expliqua les cérémonies de l'ordination.

Le midi, les membres du clergé prirent part à un banquet qui fut servi dans le réfectoire du couvent par quelques jeunes filles de cette institution.

Le lendemain, M. l'abbé Louis Bédard célébra sa première basse messe dans la chapelle du couvent; il était assisté de son oncle, M. l'abbé Beaudry.

Le nouvel élu chantera une messe solennelle dans l'église de St-Norbert le samedi 1er janvier. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. A. Girard, O.M.I.

Mme Joseph Bédard eut l'insigne bonheur d'assister à l'ordination de son fils. Le père du nouveau prêtre est décédé le 3 août dernier à St-Norbert. La famille de M. Bédard compte huit enfants: Marcel, Louis, Elie, Paul, Albert, Joseph, Gérard, Thérèse et Clémentine.

Un congrès

[Suite de la première page]

tion et l'organisme gouvernemental capable d'appliquer la politique C.C.F. dans le domaine fédéral et provincial.

Les chefs du parti espèrent prendre le pouvoir dans au moins une des deux provinces où auront lieu des élections générales, et peut-être même dans les deux provinces. M. Coldwell a manifesté le même espoir pour le fédéral dans une entrevue qu'il a accordée à la "British United Press".

En réponse à l'hon. M. Bracken, M. Coldwell dit qu'aux élections fédérales, la C.C.F. remportera plus de sièges que les libéraux et les conservateurs ensemble.

Certains membres du parti croient que les libéraux mettront à l'épreuve la puissance de la C.C.F. en lançant des élections provinciales avant les élections fédérales, mais d'autres croient que nous aurons une élection fédérale surprise.

La C.C.F. continue de prendre

[Suite de la première page]

Au Canada

Dans le domaine politique canadien, plusieurs événements ont marqué l'année qui s'achève. Tout d'abord, il y a eu l'amendement de la Constitution. D'aucuns n'ont pas vu et ne voient pas encore l'importance considérable de cette décision ministérielle. Soit ignorance de l'enjeu de l'affaire, soit esprit de parti, on a permis à une majorité parlementaire fédérale de porter atteinte à un droit constitutionnel. L'affaire était simple. Il s'agissait de remanier la carte électorale d'après le résultat du dernier recensement décennal. Pour se concilier les faveurs douteuses de la Saskatchewan et du Manitoba—on dit couramment que la Saskatchewan est déjà gagnée à la C.C.F.—on a décidé d'ajourner le remaniement de la carte électorale, brisant ainsi la juste proportion de la représentation fédérale des provinces.

Conséquences

Malgré les protestations des chefs politiques de la province de Québec, le gouvernement d'Ottawa a imposé ses volontés et insisté pour que le parlement impérial approuvât en vitesse l'amendement constitutionnel. Le gouvernement canadien a prétendu qu'il ne s'agissait là que d'une question intéressant seulement le parlement fédéral. Or, tel n'était pas le cas, puisque ce fut sur les instances du gouvernement de la Saskatchewan que le ministère King a procédé. Au vrai, la question était mixte. Elle intéressait à la fois le parlement fédéral et les législatures provinciales. Il n'était pas possible, en stricte justice, d'ajourner le remaniement de la carte électorale sans obtenir au préalable le consentement de la province de Québec. Les conséquences de l'acte du gouvernement fédéral sont considérables. Plus considérables, dirions-nous, que celles du plébiscite tenu en 1942 sur la question de la conscription.

Autres événements

D'autres événements importants ont marqué l'année. A l'été, le gouvernement a tenu quatre élections partielles. Il les a perdues toutes les quatre: deux dans la province de Québec et deux dans l'Ouest canadien. Cela a donné à réfléchir aux libéraux. Ils ont été pris de panique. En septembre ils ont tenu un caucus à Ottawa, auquel assistaient les sénateurs et les députés libéraux, ainsi que les membres de la Fédération libérale nationale. Ils y ont arrêté un programme d'action dont on commence à deviner l'ampleur. Ils ont tout d'abord réorganisé la fédération libérale nationale et leurs organisations provinciales. Les ministres fédéraux ont entrepris une campagne de propagande pré-électorale. Les forces libérales ne sont pas encore complètement remises sur pied, mais les chefs comptent bien terminer la tâche dans peu de temps.

Montée de la C.C.F.

L'événement le plus significatif de ces derniers mois a été sans contredit la montée de la C.C.F. Qui compare l'état de ce parti, à l'heure actuelle, à ce qu'il était il y a deux ans, est frappé par la rapide emprise qu'il possède maintenant sur l'opinion publique en maintes parties du pays. Déjà sa victoire sur l'ancien chef du parti conservateur, M. Arthur Meighen, avait donné une idée de la faveur dont jouissaient les idées socialistes. A l'été la C.C.F. a remporté deux comtés fédéraux. Puis en Ontario elle est devenue, avec un nombre substantiel de députés, l'opposition officielle, déclassant le parti libéral qui détenait le pouvoir depuis plusieurs années. Sans doute la C.C.F. représente le danger socialiste et centralisateur. On commence à s'en apercevoir et à liguer des forces considérables contre elle. La lutte qui s'engage n'est pas prête de finir.

Dans le Québec

Pour opposer à la C.C.F. une force suffisante et une doctrine satisfaisante, il n'y a guère, dans la province de Québec, que le Bloc populaire canadien, puisque le parti conservateur compte pour peu de chose dans la province et que le parti libéral y est tombé en discrédit. A la suite d'un éclatant succès dans Stanstead et d'un succès plus que satisfaisant dans Cartier (où malheureusement le candidat communiste ou progressiste-travailliste s'est fait élire), le Bloc populaire canadien a connu la division interne, qui arrête son élan et paralyse ses initiatives. C'est d'autant plus regrettable que le moment est éminemment favorable au regroupement de nos forces politiques et nationales. Les années prochaines seront difficiles pour les Canadiens français: pas n'est besoin d'être prophète pour le prédire. L'union de toutes les bonnes volontés est nécessaire.

Effort de guerre

Au cours de l'année écoulée le Canada a considérablement augmenté son effort de guerre dans tous les domaines. En 1942 nous avions consenti un don de $1,000,000,000 à la Grande-Bretagne, afin de lui permettre de se procurer les denrées alimentaires et les armements dont elle avait besoin. Cette année, nous avons modifié cette politique. Nous avons accordé ce qu'il est convenu d'appeler de l'aide mutuelle aux Nations Unies pour une somme de $1,000,000,000, somme qui sera vraisemblablement dépassée. Sous le rapport des forces armées, elles ont été augmentées constamment. Nos soldats ont d'ailleurs pris part à d'importants combats en Sicile et en Italie continentale. Nous pouvons nous attendre à ce que nos troupes soient au premier rang lorsque l'invasion de l'Europe sera déclenchée. Dans le domaine industriel, progrès sur toute la ligne, tant en construction de navires et d'avions qu'en production d'armements. Nos dépenses totales de l'année courantes toucheront probablement les six milliards de dollars.

Ces chiffres et ces oeuvres peseront de tout leur poids sur les partis politiques qui sont entrés, à toutes fins pratiques, dans la période pré-électorale.

Eu faveur des réfugiés au Canada

TORONTO—La sénatrice Cairine Wilson, présidente du comité national canadien pour les réfugiés a publié une déclaration pour demander l'augmentation du nombre des réfugiés soumis à la tyrannie nazie qu'il est permis de faire entrer au Canada. Si le Canada, dit-elle, comprend sa responsabilité comme démocratie, il choisira la voie de la pitié pour les persécutés plutôt que celle, simplement négative, du châtiment pour les coupables.

VOLUME XXXI WINNIPEG, MAN., MERCREDI 29 DECEMBRE 1943 NUMERO 36

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE ALBERT, Sask.

La C.C.F. continue de prendre de l'emprise sur le peuple canadien

Pas de paix véritable sans la justice et la charité. L'amendement de la Constitution constitue un événement important de l'année 1943. Notre effort de guerre augmente.

par André LAFLECHE

OTTAWA—29—Une autre année qui s'achève dans l'incertitude! Depuis 1937, depuis que le spectre de la guerre a obscurci l'horizon, chaque fin d'année nous apporte les mêmes angoisses. Cette fois-ci, heureusement pour l'humanité qui souffre, on voit poindre l'espoir d'une victoire, l'espérance de la fin du cauchemar. De tous côtés nous arrivent des prédictions plus optimistes. On prétend que 1944 ne s'achèvera pas sans que le succès des armes alliées soit complet en Europe. Déjà des victoires décisives ont été remportées. Déjà l'Allemagne se replie de plus en plus sur elle-même, traquée de toutes parts. Lorsque les grandes offensives promises commenceront pour de bon, on est sûr que Berlin devra céder. C'est vers la paix que se tournent tous les coeurs, la paix dont les nations ont soif, après les terribles épreuves qu'elles viennent de subir.

Problèmes de la paix

Mais la paix n'apportera pas des problèmes moins difficiles que la guerre. Car de la paix, de la façon dont on l'établira en Europe et en Asie, dépendront la réconciliation et le bonheur des peuples. La paix, quelques-uns l'envisagent sous la forme du statu quo d'avant-guerre, chaque nation, ou à peu près, revenant à sa situation de 1939. D'autres veulent des changements profonds dans l'organisation du monde, le partage des sphères d'influence, l'abaissement définitif des nations vaincues.

Mais qui songe à la vraie paix, à la paix vraiment chrétienne, basée sur la justice et sur la charité. Sans elle pourtant, pas de paix véritable. Pas de certitude de paix. Déjà, sans l'avoir, on tremble pour elle. On souhaite que les chefs des grands Etats soient à la hauteur de leur tâche gigantesque.

[Suite à la deuxième page]

FERNAND VIAU EST PROMU LIEUTENANT

Le sous-lieutenant Fernand Viau, ancien élève du Collège St-Boniface, qui demeure maintenant à 772, avenue Weatherdon, vient d'être promu lieutenant. Le nouvel officier fait partie des services administratifs de l'armée au district militaire numéro 10, Fort Osborne Barracks, Winnipeg.

LA BELGIQUE VEUT RESTER INDEPENDANTE

MEXICO—Le comte d'Aspremont-Linden, ministre belge au Mexique, a nié l'assertion du journal anglais "Daily Sketch", à savoir, que la Belgique se propose de se joindre à l'Empire britannique après la guerre.

"La Belgique n'a pas l'intention de poser un tel geste," a dit le comte. Il a ajouté que l'article du "Daily Sketch" est sa propre "interprétation" d'un discours du ministre belge de l'Information à Londres.

Le comte a déclaré que la Belgique est prête à réduire ses possessions coloniales "dans la collaboration internationale" avec les autres empires si on lui donne l'assurance que le "monde de demain" sera mieux partagé politiquement et économiquement.

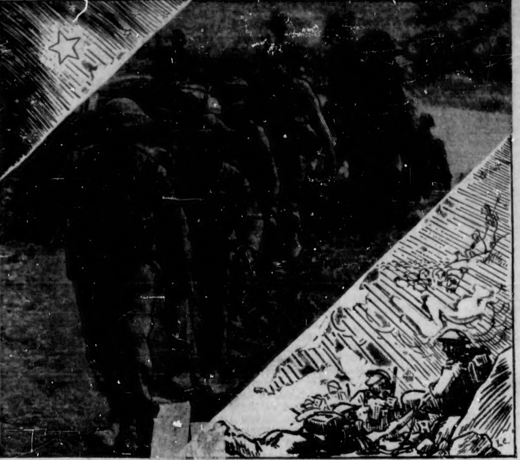
Mgr Griffin appuie le plan Beveridge

LONDRES—Mgr Bernard W. Griffin, nouvellement nommé archevêque catholique de Westminster, a annoncé peu après sa nomination au poste le plus important de l'Eglise catholique en Angleterre, son appui entier au projet de sir William Beveridge pour la sécurité sociale d'après-guerre et il a ajouté qu'il espérait que le gouvernement le mettrait prochainement à exécution. "Nous en avons besoin et nous le voulons appliqué le plus tôt possible."

Mgr Griffin a fait appel à la collaboration entière de toutes les églises pour le bien-être social du pays. Il a ajouté qu'il n'entrevoyait aucune possibilité immédiate d'une union des églises chrétiennes en Angleterre.

Le nouveau prélat est l'un des plus jeunes à occuper la tête de la hiérarchie en Angleterre. Il entrera en fonctions peu après le premier de l'an. Né à Birmingham en 1899, il a servi dans la marine et l'aviation au cours de la dernière guerre et depuis 1938 il est évêque auxiliaire de Birmingham. Il est peu connu en dehors de son Warwickshire natal, quoiqu'il se soit beaucoup occupé des mouvements de jeunesse depuis son ordination en 1924. On s'attend à ce qu'il soit nommé cardinal sous peu.

TRISTE NOEL DE GUERRE



Des milliers de soldats, d'aviateurs et de marins n'ont pu assister, cette année, à la messe de Minuit et goûter les douces joies d'un Noël chrétien. Loin de leurs foyers, de leurs parents, de leurs amis, ils ont dû accepter joyeusement le sacrifice que le devoir exigeait d'eux. Hâtons par nos prières le jour où comme autrefois tous les Canadiens pourront célébrer Noël parmi les leurs.

Un congrès de la C.C.F. sera tenu à Régina cette semaine

WINNIPEG—Devant la perspective d'une élection générale fédérale et d'élections générales dans deux provinces, la Saskatchewan et la Colombie canadienne, les dirigeants de la C.C.F. se réuniront à Régina à la fin de décembre pour organiser leur stratégie.

Environ 100 délégués de toutes les parties du Canada, comprenant le conseil national, les conseils provinciaux ainsi que les députés du parti au parlement fédéral et dans les Assemblées législatives provinciales, se réuniront dans la capitale de la Saskatchewan du 30 décembre au 2 janvier, pour tenir "une conférence nationale sur la politique provinciale".

Le principal objectif de la conférence sera de coordonner la politique du parti dans les différentes provinces et définir ses relations avec la politique fédérale.

On a établi dix sujets de discussion et le premier sera la question constitutionnelle du partage des pouvoirs entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Confiance des chefs

Les autres sujets mis à l'étude sont: les finances, la socialisation des ressources naturelles, la socialisation de l'industrie, l'agriculture, la législation ouvrière, la socialisation de la médecine, le problème du logement, l'éducation.

[Suite à la deuxième page]

Nos voeux de BONNE, SAINTE ET HEUREUSE ANNEE à nos collaborateurs et à tous nos lecteurs.

ALLOCUTION DE M. ADRIEN POULIOT

La prochaine émission radiophonique gracieusement accordée par la Société Radio-Canada au Comité Permanent de la Survivance française en Amérique aura lieu le vendredi 31 décembre 1943, de 9 h. 15 à 9 h. 30 p.m. Le conférencier sera M. Adrien Pouliot, de Québec, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, gouverneur de Radio-Canada et président du Comité de la Survivance française.

Cette causerie du 31 décembre sera diffusée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada et par le poste à ondes courtes, CBFY, CBFW.

LE 25 DECEMBRE A MOSCOU

MOSCOU—Le 25 décembre ne signifie rien pour les Russes. L'Eglise russe orthodoxe célèbre la Noël le 7 janvier, selon l'ancien calendrier. Mais les étrangers de Moscou ont voulu célébrer cette fête le 25 décembre. Toutes les ambassades et légations de langue anglaise ont eu la coopération des Russes pour la préparation des cérémonies.

Roosevelt interviendrait dans la question polonaise

LONDRES — On rapporte que le chef du gouvernement polonais à Londres, le premier ministre Stanislas Mikolajczyk, serait en route vers Washington pour demander au président Roosevelt d'user de ses bons offices pour faciliter le rétablissement des relations diplomatiques entre la Pologne et l'U.R.S.S. Le ministre des Affaires étrangères Anthony Eden a récemment présenté à M. Mikolajczyk un rapport sur la conférence de Téhéran et sur les conditions que pose la Russie pour renouer les relations diplomatiques qu'elle a rompues en avril dernier après que le gouvernement polonais eut réclamé une enquête sur le massacre de 10,000 officiers polonais qui auraient été mis à mort près de Smolensk. Le Sunday Times dit que le voyage du premier ministre polonais indique que le règlement de la question polonaise s'avère plus difficile qu'on ne l'avait prévu en certains milieux.

Si l'on en croit le Sunday Dispatch, la Russie serait disposée à rendre la plus grande partie de la Pologne orientale occupée par les troupes soviétiques en 1939, mais elle voudrait garder les régions ukrainiennes du sud y compris la ville de Lvov. La Pologne recevrait en compensation les territoires allemands de la Prusse-Orientale et une partie de la Silésie. Moscou exigerait en outre que l'on enlève le commandement de l'armée polonaire au général Sosnkowski en prétendant qu'il est antisoviétique. Les Polonais répondent qu'ils ne sont pas disposés à accepter des décisions imposées par la force et ils suggèrent que la question des frontières soit ajournée après la guerre. Ils refusent de relever le général Sosnkowski de son commandement en disant que c'est là une affaire de régie interne où un autre Etat n'a pas à intervenir.

L'Angleterre paierait comptant

WASHINGTON.— La Grande-Bretagne a l'intention de payer comptant pour certaines catégories d'achats, comme les machines-outils, qui peuvent être utilisées dans la période d'après-guerre, selon un porte-parole de l'administration économique extérieure. Les négociations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont porté sur la sorte d'équipement qui dure cinq ans et davantage et qui, même s'il peut servir dans le programme de guerre, peut néanmoins être utilisé dans la période de paix.

La session fédérale sera mouvementée

OTTAWA. — Le Parlement se réunit à la fin du mois de janvier et l'on s'attend à ce que les législateurs aient à envisager un programme lourd et litigieux. Les observateurs prévoient que cette session sera la plus contestée depuis de nombreuses années.

Les principaux partis donnent des signes évidents d'activité politique et il y a des sujets sur lesquels ils se feront une lutte très âpre:

1. Le contrat de 1944-45 sur le bacon, qui a déjà provoqué une série de déclarations de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et de M. Bracken, chef du parti progressiste-conservateur;

2. La récente interdiction par Radio-Canada de son réseau national d'un discours de M. Bracken;

3. Le problème de la reconstruction, sujet à susciter des reproches de l'opposition pour le défaut d'une action adéquate;

4. Tentatives probables de la C.C.F. pour déterminer un grand débat aux Communes sur l'enquête du comité des dépenses de guerre relativement aux opérations de l'Aluminum Co. of Canada, et des compagnies d'assurance-vie;

5. La démobilisation des 7e et 8e divisions au Canada; notre organisation militaire outre-mer;

6. L'accusation du ministre des Pensions, M. Mackenzie, d'une conspiration tory contre le gouvernement libéral; et les accusations de la C.C.F. que la conspiration est dirigée contre elle.

McNaughton résigne son poste

OTTAWA—Le ministre de la Défense nationale du Canada, M. Ralston, de retour d'un séjour de plusieurs semaines outre-mer, a annoncé la retraite du lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant en chef des troupes canadiennes outre-mer.

La santé déclinante du lieutenant-général est la raison de sa retraite. Il passera encore quelque temps en Angleterre, puis reviendra au Canada refaire sa santé. Il est âgé de 56 ans.

Le major-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major, succède temporairement au général McNaughton. La rumeur désigne comme successeur permanent le général Crerar.

Un conseil consultatif des universités est formé

OTTAWA. — Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, annonce l'établissement d'un conseil consultatif des universités appelé à étudier les problèmes des ressources humaines en ce qui concerne les universités en temps de guerre et à faire rapport à ce sujet. Le conseil s'occupera tant des problèmes intéressant le recrutement militaire que de l'élaboration d'un programme universitaire répondant mieux aux exigences de guerre par rapport aux finissants d'université.

Le conseil sera sous la présidence d'Arthur MacNamara, le directeur du Service sélectif national; Sydney Smith, le président de l'Université du Manitoba, en sera le vice-président et M. H. W. Lea, le directeur de l'office de placement de techniciens en temps de guerre, le secrétaire.

Parmi les autres membres du conseil mentionnons: R. C. Wallace, principal de l'Université Queens; le révérend H. J. Cody, président de l'Université de Toronto; Paul Belque, ingénieur consultant de Montréal; Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval.

Le conseil, qui doit se réunir au besoin, tiendra sa réunion initiale à Ottawa, le 6 janvier.

OTTAWA—En quinze jours le Canada a expédié plus de 15 tonnes de vêtements aux Russes.

Franco libère des prisonniers

MADRID—Le général Francisco Franco, posant un geste favorable à l'unité nationale à l'occasion de Noël, a décrété la libération conditionnelle de tous les républicains emprisonnés en vertu de la loi de la rébellion militaire, et il a aussi libéré des soldats, des prêtres et des phalangistes emprisonnés par son régime pour des raisons politiques.

En vertu de son décret, publié dans un bulletin officiel à la suite de la décision du cabinet prise récemment, on libérera les prisonniers sur des rapports de bonne conduite, mais on a appris que la plus grande partie des 34,000 prisonniers encore détenus pour rébellion seront relâchés.

Quatre puissances devront assurer la paix

Les neutres feraient partie de ce groupe à certaines conditions seulement. Smuts ignore le rôle joué par la France héroïque.

PRETORIA, Afrique-Sud — Le maréchal Jan-Christian Smuts, réclamant un covenant contre les agresseurs encore plus rigoureux que celui adopté par la Société des Nations, a proposé que les Nations-Unies dirigées par les quatre grandes puissances soient la structure temporaire d'une organisation internationale d'après-guerre pour le maintien de la paix et de la sécurité.

Le vigoureux premier ministre de l'Union sud-africaine, âgé de 73 ans, a dit que les neutres devraient avoir le droit de se joindre à ce groupe, mais que les puissances ennemies vaincues devraient attendre, "sous la surveillance adéquate, qu'elles soient guéries de leurs dangereuses obsessions et de leur vision faussée du monde."

Smuts qui participa à la Conférence de paix de Versailles, a dit: "Il est peut-être vrai que les fondateurs (de la Ligue) étaient dominés par des conceptions idéalistes malheureusement en désaccord avec le dur réalisme des temps présents . . .

"Cette fois nous devrons mêler le réalisme à notre idéalisme . . . Et dans un esprit réaliste nous serons sages d'éviter de nouvelles bévues en essayant de construire de façon pratique sur les fondations déjà jetées dans cette guerre. Ainsi nous commencerons la paix avec le groupe déjà existant dans les Nations-Unies et nous les organiserons pour la paix et la sécurité futures."

Il a déclaré que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie soviétique étaient "désignés" pour la direction et la responsabilité du maintien de la paix au moins pendant l'intérim, alors que la nouvelle organisation mondiale sera élaborée et définie. "A ces pays peut s'ajouter la Chine en reconnaissance de son importance propre, de sa résistance héroïque au Japon et de sa nouvelle direction en Asie."

L'AVIATION DE LA POLOGNE AUTONOME

LONDRES — On a fait savoir récemment que l'aviation polonaise est presque prête à se séparer de la Royal Air Force pour former un groupement indépendant. La renaissance de l'aviation polonaise comme corps autonome se fera prochainement après le 1er janvier. Les aviateurs polonais servaient depuis quatre ans sous le commandement de la Royal Air Force.

D'après les plus récents chiffres disponibles, l'aviation polonaise comprendrait plus de 12,000 hommes.

Jusqu'au 1er novembre, les escadrilles de chasse polonaises en service en Grande-Bretagne et en Afrique du Nord ont détruit 808 avions ennemis, tout probablement détruit 159 autres et en ont endommagé 208. Les unités de bombardement ont lancé 13,840,000 tonnes de bombes sur des objectifs ennemis.

Discours de Noël de Sa Sainteté le Pape Pie XII

LONDRES — Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans son message à l'adresse de l'univers à l'occasion de Noël, a déclaré que la guerre enfreint toutes les lois et brise toutes les barrières morales. "Même les pages les plus horribles de l'histoire du passé pâlissent devant les désastres sanglants de l'heure présente," a-t-il dit dans son allocution radiodiffusée par Radio-Vatican.

L'étoile

Le monde est témoin, à l'heure actuelle, "d'une décadence morale qui enterre sous ses ruines tous les sentiments humanitaires, mais au milieu de cette sombre nuit, l'étoile de Bethléem continue de luire," dit-il.

"Seul, le Christ peut éclairer ces sombres sentiments . . . Seul, le Christ peut alléger les tortures de l'humanité."

5e Noël

Le Saint-Père a dit que pour la cinquième fois le monde se prépare à célébrer la fête de Noël "dans une atmosphère de tension, de mort et de haine."

L'Eglise, dit-il encore, fait tout ce qu'Elle peut pour soulager les souffrances de "toute l'humanité souffrante" et Elle conseille à tous les chrétiens de chercher le réconfort dans leur foi.

Angoisses

Le Saint-Père ajouta qu'il comprend que les pertes de vie sur les champs de bataille, les angoisses relatives aux prisonniers de guerre et l'inquiétude au sujet des personnes exilées et déportées brisent le coeur de plus d'un chrétien.

"Aussi," déclara le Saint-Père, "Notre coeur paternel est-il plus que jamais avec vous, mais tous Nos efforts ne peuvent cependant terminer brusquement cette horrible guerre et vous rendre immédiatement les êtres qui vous sont chers."

Reconstruction

Après avoir fait observer que nombreux sont les chrétiens qui ont fait des concessions aux fameuses doctrines, Il demande avec instance aux fidèles de resserrer leurs rangs et de se "tenir prêts à entreprendre le travail de la reconstruction au nom du Christ."

Il ajouta que personne n'a le droit de se considérer sans péché. Et il déplora le fait que "plusieurs intellectuels," qui sont à la recherche de nouveaux idéals

[Suite à la cinquième page]

Le Pape connaît les coupables

NEW-YORK. — Sa Sainteté le Pape Pie XII aurait laissé entendre qu'il connaît la nationalité de l'avion qui a bombardé la Cité du Vatican le 5 novembre dans l'allocution qu'il a prononcée en réponse aux voeux de Noël que lui avaient présentés les cardinaux. Il n'a cependant pas indiqué la nationalité de l'assaillant.

Cette attaque aérienne, a déclaré le Saint-Père selon une émission de la radio du Vatican captée aux Etats-Unis, a soulevé l'indignation unanime du monde entier. Une telle attaque, délibérément projetée, ignominieusement et inutilement masquée sous l'anonymat du pilote, sur un territoire sacré pour les chrétiens, sanctifié par le sang du premier Pierre, centre du monde en raison de ses chefs-d'oeuvre de culture et d'art, garanti par un traité solennel, est un système difficile à expliquer vu la profondeur de désorientation spirituelle et de décadence morale auxquelles sont descendus certains esprits.

Ordination sacerdotale dans l'église de St-Norbert

Le lundi 27 décembre se déroulait dans l'église de St-Norbert, Man., l'imposante cérémonie de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Louis Bédard, ecclésiastique du Grand Séminaire de Mazenod, de Gravelbourg, et de l'élévation au sous-diaconat du Frère Marie-Raymond, de la Trappe de St-Norbert. Plusieurs membres du clergé et une foule nombreuse et recueillie assistaient à la cérémonie qui fut présidée par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-Coadjuteur de St-Boniface. Mgr W.-L. Jubinville, P.D., et vicaire général, remplissait les fonctions de prêtre assistant: M. l'abbé J.-A. Bézaire, curé d'Aubigny et oncle de M. l'abbé Bédard, et le R. P. L. Malhot, s.j., étaient respectivement diacre et sous-diacre d'honneur. M. l'abbé A. Couture, directeur diocésain de l'Action Catholique pour le diocèse de St-Boniface, et M. l'abbé S. Gauvin, aumônier de l'Institut Collégial St-Joseph, étaient diacre et sous-diacre d'office.

Parmi les membres du clergé qui ont assisté à la messe d'ordination, on remarquait, outre ceux qui ont déjà été nommés plus haut, M. l'abbé U. Forest, curé de St-Norbert, qui a accorda

[Suite à la deuxième page]

Roosevelt prend les chemins de fer

WASHINGTON. — Prenant rapidement le contrôle des chemins de fer américains, l'armée concentre des soldats qui ont une expérience ferroviaire pour suppléer à toute pénurie possible de main-d'oeuvre.

Le secrétaire de la Guerre Harry Stimson a révélé l'utilisation des troupes à une conférence de presse particulière.

Affirmant que des "dangers terribles" menacent les Etats-Unis si une grève est déclenchée, Stimson a annoncé que sept présidents de chemins de fer ont été nommés colonels et sont prêts à prendre la direction dans autant de divisions.

"Nous gagnerons la guerre européenne en 1944", Eisenhower

ALGER. — Le général Dwight D. Eisenhower, choisi pour commander la principale invasion alliée de l'Europe de l'ouest ou du nord, a prédit catégoriquement que "nous gagnerons la guerre européenne en 1944."

Froid mais dynamique, pesant soigneusement ses mots, le général a fait cette prédiction sans restriction alors qu'il accordait une conférence de presse d'adieu aux correspondants anglais et américains, avant de partir pour la Grande-Bretagne afin de prendre son nouveau commandement.

Auparavant, il a eu une série d'entretiens avec des généraux alliés en Italie.

Le commandant de l'invasion a déclaré qu'il résistait à son désir de préciser sa prédiction de victoire en 1944 et il a ajouté modestement que seul le temps dira s'il était l'homme pour la tâche qui l'attend.

Il a dit qu'il partira bientôt pour assumer ses nouvelles fonctions et qu'il serait de son devoir de créer un état-major suprême allié pour diriger la grande invasion.

LA RUSSIE REMPLACE "L'INTERNATIONALE"

LONDRES—La Russie a annoncé que "L'Internationale" ne constituera plus l'hymne national soviétique à partir du 15 mars, "parce que ce chant ne correspond pas avec les principes socialistes de l'Etat soviétique."

Radio-Moscou a révélé que le nouveau chant national a été composé par Sergei Mikhailov et mis en musique par V. V. Aleksandrov.

Cette mesure, tout comme la dissolution du Comintern, le printemps dernier, semble avoir pour but de dissocier le gouvernement russe de toute idée d'une révolution mondiale au moment où il est disposé à collaborer pleinement avec les Nations Unies, principalement les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

LE PAPE BENIT LES PRISONNIERS

LONDRES. — Radio-Vichy a annoncé, dans une émission recueillie ici par le ministère de l'Information, que le Pape Pie XII avait adressé à tous les prisonniers de guerre le message suivant:

"A nos prisonniers bien-aimés, à ceux qui attendent anxieusement l'heure de célébrer avec leurs parents au foyer la sainte fête de Noël, Nous faisons part de Notre affection la plus chaleureuse et Nous adressons Notre bénédiction paternelle. Nous espérons que ces fêtes, inaugurées par Notre-Seigneur, constitueront un réconfort pour tous ceux qui sont dans la détresse et une espérance ferme en une vie nouvelle de prospérité chrétienne."

Edition des oeuvres complètes de Jefferson

PRINCETON, N.-J. — L'Université Princeton annonce la publication des oeuvres complètes de Thomas Jefferson sous un format commode. L'édition sera dédiée à la mémoire d'Adolphe S. Ochs, éditeur du Times de New-York de 1896 à 1935. Le Times octroiera $200,000 pour défrayer le coût de cette édition. Le reste, somme de $144,000, sera fournie par l'Université elle-même.